Edition quotidienne — Québec. Mardi 1er Septembre 1903

Prix de l'Abonnement!

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année / $2.00 pour 8 mois / $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. / 50c pour 6 mois.

8 PAGES

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

ADRESSER: — LE — "SOLEIL" QUEBEC

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Editeur

TROIS EDITIONS PAR JOUR.—MATIN, MIDI ET SOIR.

BUREAUX : { 90-92 Côte Lamont que. / 33-39½, Rue Notre-Dame.

La commission de transport

L'ouvrage qu'elle aura à faire

Le sol du Canada est riche partout en bonnes terres arables, en minéraux et en forêts, et notre peuple s'est établi, jusqu'à présent, dans les régions les plus accessibles. Cette dispersion de notre population a donné naissance à cinq Canadas, si nous pouvons nous exprimer ainsi.

C'est pour cette raison que nous avons aujourd'hui le Canada des Provinces Maritimes, le Canada de Québec et d'Ontario, le Canada des prairies, du blé et du bétail ; le Canada de la Colombie Anglaise et le Canada de l'or et des neiges du Yukon.

Un lien commun unit ces peuples séparés par d'énormes distances, c'est le patriotisme, c'est la fidélité à la patrie, c'est l'amour du sol. A ce sentiment commun à tout un peuple, il faut ajouter une autre force de cohésion qui contribue grandement à unir entre elles les différentes parties du pays ; c'est le commerce. Ce dernier mérite une considération toute spéciale, et c'est pour cela que le gouvernement s'efforce de lui trouver de nouveaux débouchés et de nouvelles routes. Les communications par eau et par voie ferrée sont l'objet constant de ses recherches, et il l'a prouvé en nommant une commission de transport.

Quelque temps avant la nomination de la commission de transport, Sir Wilfrid Laurier a fait connaître en quelques mots quelle serait la mission de cette commission lorsqu'il a discuté le problème des transports du pays :

" Tout d'abord, dit sir Wilfrid, il y a la question de transport par eau, celle relative surtout aux terminis. C'est là la question que nous avions principalement à l'esprit, lors de l'ouverture de la session lorsque nous déclarâmes que nous étions à étudier la question de transport et que nous avions l'intention de nommer une commission pour qu'elle l'étudie plus spécialement. Nous avons apporté beaucoup d'améliorations dans toutes les parties où la navigation a de l'importance dans le but de transporter les produits de l'Ouest et les produits allant de l'Est à l'Ouest, à meilleur marché pour le producteur et le consommateur.

" Nous avons amélioré la voie des Grands Lacs et celle du St-Laurent. Nous avons amélioré aussi Port Arthur et Fort William, et il est fort possible que nous en fassions davantage. Nous avons aussi amélioré le principal canal pour la navigation à Port Colborne, où l'on travaille encore maintenant. Nous avons fait des travaux considérables à Montréal, travaux qui ont été adoptés à la fois et par la commission du port et par le gouvernement. Nous avons des travaux qui se poursuivent actuellement à Québec et de très considérables aussi à St-Jean, N.-B.

Maintenant, je crois pouvoir dire qu'on a accompli ces travaux non pas pour une considération générale, mais surtout à un point de vue local dans chaque cas particulier. Nous croyons qu'il est de la plus haute importance de considérer ces travaux, si c'est possible, à un point de vue général. Avant de demander de l'argent davantage, pour cet objet, nous croyons qu'il est préférable d'attendre un rapport d'une commission composée d'hommes de grande expérience, afin que nous soyons capables de donner à la Chambre à la session actuelle ou à la suivante un plan net et précis sur ce qui devrait se faire dans l'un ou l'autre de ces endroits afin d'atteindre le but que nous nous proposons. "

L'arrêté ministériel nommant la commission renferme des détails intéressants sur les devoirs qu'elle aura à remplir, et sur les raisons qui ont nécessité sa nomination.

Il est dit dans cet arrêté que le " développement du Nord-Ouest du Canada a fait ressortir l'insuffisance des moyens de transports existants pour les produits canadiens. Nos exportations agricoles ne pourront réaliser les prix qu'elles méritent que lorsqu'elles cesseront d'être confondues avec les produits inférieurs et souvent adultérés venant d'autres pays, et pour conserver leur identité séparée il faut qu'elles passent sur le sol canadien. "

Cette condition amène l'étude des transports du lieu de production aux ports de l'ouest du lac Supérieur, des ports de l'ouest du lac Supérieur aux ports de mer canadiens, des ports de mer canadiens en Europe, du lieu de production, à travers le territoire canadien, aux ports situés sur le Pacifique.

On a donné instruction à la Commission qu'elle aura à s'enquérir des conditions des transports et de la possibilité d'améliorer les conditions de l'emmagasinage à froid des ports des lacs, des rivières et de l'océan ; des accommodations des ports des lacs intérieurs, des rivières, de l'Atlantique et du Pacifique.

Voilà un arrêté ministériel assez bien rempli ; mais il y a plus encore.

La commission ne devra pas porter son attention seulement sur les routes et les accommodations existantes, mais elle devra en chercher des nouvelles et des meilleures.

La commission aura aussi à s'occuper de la concurrence des voies ferrées et des navires des Etats-Unis ; s'enquérir des causes du détournement des produits canadiens vers Boston, Portland et d'autres ports des Etats-Unis. Elle devra suggérer les méthodes de concurrence les plus économiques.

La commission n'a pas seulement reçu le pouvoir, mais encore les instructions de s'enquérir de toutes ces questions.

Comme on le voit, la commission des transports est chargée d'un travail considérable.

Le revenu des douanes

Continue d'augmenter d'une manière prodigieuse

(Du correspondant du " Soleil ".)

Ottawa, 1er.

Le revenu des douanes pour les deux mois finissant hier, a été de $7,131,460, soit une augmentation de $1,201,773, comparé à celui de la période correspondante de l'année dernière.

Pour le mois d'août seulement, le revenu s'est élevé à $2,907,762, soit une augmentation de $581,311 sur le mois correspondant de l'an dernier.



Le capitaine de vaisseau Ameiot

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton intitulé :

TRAHISON ET DEVOUEMENT

Le récit est très émouvant. Mais cette composition littéraire n'a pas le même caractère que celles que nous avons publiées depuis quelque temps.

Nous allons assister à des scènes héroïques et à de glorieux combats pour le triomphe d'une bonne cause. La trahison fera bien son apparition, mais elle disparaîtra bientôt pour faire place au dévouement et aux sentiments de la plus noble chevalerie.

Chaque chapitre de cette histoire est relevé par un intérêt palpitant, et l'on a toujours hâte de lire la page suivante pour saisir le noeud de l'intrigue.

Nous avons la certitude que ce roman sera suivi avec plaisir par la grande masse de nos abonnés.

A bord du "Tage"

HIER APRES-MIDI

UNE BRILLANTE ET CORDIALE RECEPTION

De superbes équipages circulaient hier dans la Cote Lamontagne, et les spectateurs chuchotaient : " Il y a une réception à bord du "Tage", cette après-midi ! "

En effet, l'élite de la société de Québec, sur gracieuse invitation, avait fixé son rendez-vous à bord de la frégate française.

Au quai du Roi, déjà certains officiers vous accueillaient pour, tout galamment vous indiquer l'embarcation et de là vous faire conduire rapidement à bord de ce colossal navire ancré au large.

Arrivé tout près de ce géant l'on vous aide à débarquer, et facilement vous gravissez cet escalier en haut duquel vous apercevez déjà quelque feuillage.

Les décorations engageantes font qu'involontairement vous pénétrez à l'intérieur et de tant de splendeur vous restez un peu ébloui. Les transformations sont étonnantes, le spectacle est grandiose. Au-dessus de vous, là-haut, à gauche, à droite, en avant, en arrière, c'est tout un firmament de drapeaux. Leurs nuances très variées vous charment, leurs nationalités vous intéressent. Des faisceaux de lumières électriques disposées d'une manière très caractéristique et fort originale, forment les astres brillants de ce ciel tout nouveau. Les apprêts meurtriers ont fait place aux gerbes de fleurs. La grâce et la délicatesse ont remplacé la terreur, dames et demoiselles y retrouvent un gros peu de leurs doux foyers.

Pour égayer ce nouvel Eden, l'orchestre du bord, que l'on devine sous quelques feuillages, fait vibrer ses harmonieux accords et voilà qu'instinctivement les galants officiers et les aimables québecquois font une profonde révérence à nos gentilles québecquoises et tout naturellement l'on s'entraîne aux cadences d'un quadrille léger, d'un lancier gracieux d'une valse entraînante. Les officiers, revêtus de leurs brillants uniformes ou civils, de la redingote noire qui donne un si beau cachet de distinction, les dames et les demoiselles, de toilettes du meilleur goût, toute cette scène est d'un spectacle superbe : c'est la grâce séduisante qui sourit à la beauté fascinatrice.

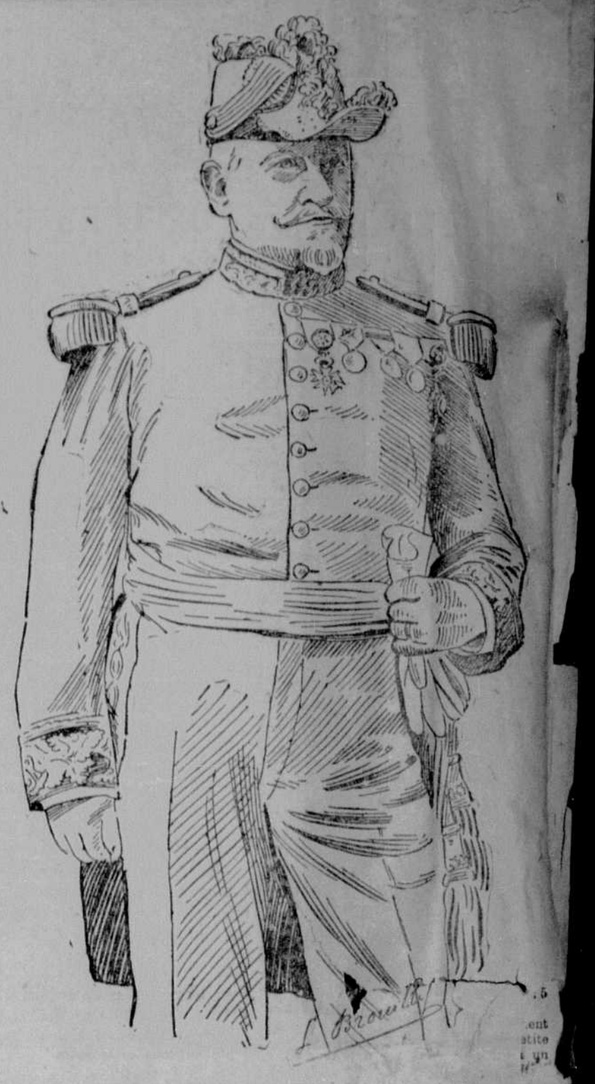
L'orchestre termine lentement, puis au bras l'un de l'autre l'on va s'asseoir pour déguster un rafraîchissant et causer.

Au delà de quatre à cinq cents personnes ont pris part à ce spectacle.

En passant, nous avons remarqué : madame la mairesse, l'honorable A. Turgeon et madame Turgeon, l'honorable M., madame et mademoiselle Robitaille, l'hon. Boucher de la Bruère, et madame Dr Lemieux, le Lord évêque de Québec, lieut.-colonel Wilson, plusieurs officiers des frégates anglaises, MM. les docteurs et mesdames Samson, Marois, Robitaille, Hamel, Lanthier, Bacon, Lebel, MM. Georges et Albéric Parent, mademoiselle Parent, M. L. Pacaud et mademoiselle Pacaud, M. et madame Théofred Hamel, mesdemoiselles Hamel, mesdemoiselles Roy, mesdemoiselles Garneau, M. et madame Dubé, M. et madame Lefebvre, M. et madame H. D. Barry, M. et madame Blouin, M. et madame Marois, M. et madame J. B. Morissette, M. et madame Georges Tanguay, MM. Nap. Lavoie et mademoiselle Lavoie, M. L. J. Demers, M. et madame L. G. Demers, MM. O'Sullivan, M. Prad et mademoiselle Prad, M. de St-Victor, M. Bertin, M. et madame Boisvert, M. et madame Neuville Belleau, M. et madame Georges Belleau, M. Côté, les demoiselles Belleau, M. Léonard et mademoiselle Léonard, M. Henri Gauvin, madame et mademoiselle Gauvin, etc., etc.

Vers les 6 h. 30 à 7 h. p. m., après le salut au soleil couchant, au son des clairons et de la fanfare, qui donna la Marseillaise, le God save the King et "Vive la Canadienne", les hôtes allèrent saluer et remercier le contre-amiral Rivet de sa superbe et cordiale réception.

Nous offrons au nom du public québecquois, à M. le contre-amiral et à messieurs les officiers du "Tage", nos plus sincères remerciements. C'était à vrai dire, une réunion de famille hier, une visite de cousins, aussi quel accueil ! De telles réceptions cimentent l'amitié ; nous en sommes heureux.



LE CONTRE-AMIRAL RIVET

ETATS DE SERVICE DU CONTRE-AMIRAL LOUIS RIVET

Né le 4 mars 1843, entré à l'école navale en 1858, aspirant en 1860, embarque alors sur le vaisseau le "Dugay-Trouin", dans le Pacifique, puis sur la corvette "Phlégéton" dans l'Amérique du Nord.

Nommé enseigne de vaisseau en 1864, reste sur le "Phlégéton" et prend part à la campagne du Mexique.

Nommé lieutenant de vaisseau en 1867, embarqué sur le vaisseau-école des canonniers, puis sur la frégate "Magicienne", aux Antilles 1869-1871, sur la frégate la "Renommée", école des aspirants, de 1873 à 79, commanda la goélette "Evangéline" à Terreneuve, de 1876 à 78, embarque sur la corvette cuirassée "Jeanne d'Arc" dans l'escadre de la Méditerranée, 1878-80, commande la canonnière "Etendard" de 81 à 82, en Tunisie, pendant l'expédition.

Nommé capitaine de frégate en 1882, est second de l'"Atalante", (corvette cuirassée), en Chine, 1883-86, et fait ainsi l'expédition dirigée par l'Al. Courbet, commande le vaisseau le "Magellan" (voyage en Nouvelle Calédonie), de 87 à 88.

Nommé capitaine de vaisseau en 1890, ministère de la marine de 1890 à 1892, commande la corvette cuirassée "Victorieuse" dans l'escadre de la Manche, de 92 à 94, et le croiseur l'"Isly" en Chine, de 94 à 96. Directeur des Défenses sous-marines à Brest, de 97 à 99.

Contre-amiral en 1899.

Major général de la Marine à Lorient, de 1900 à 1902.

Commandant en chef de la division navale de l'Atlantique en 1902.

Commandeur de la Légion d'honneur en avril 1903.



M. PIERRE MARTINEAU,

Député de Montmagny est mort hier après midi

Ottawa, 1er.

M. Pierre Martineau, député de Montmagny aux Communes, est mort hier après-midi à 3 heures à l'hôpital de la rue Water.

Il y a quelques jours, il subit une opération pour l'empoisonnement du sang causé par une affection rhumatismale de l'épine dorsale. Depuis ce jour, il a toujours été en affaiblissant jusqu'au dénouement fatal.

Notes de la rédaction.—C'est un honnête homme, un pacifique, un bienveillant, un délicat qui disparaît sans bruit d'un monde où il a passé sans autre ambition que de faire son devoir, tout son devoir.

Il a vécu comme s'il avait eu peur d'être importun, et sa mort révèle qu'il a caché à ses amis, à sa famille, même à son médecin—pour leur éviter des ennuis—une blessure qui a déterminé, par l'empoisonnement du sang, la crise fatale.

Pour n'avoir point l'envergure d'un homme d'Etat, il n'en avait pas moins de précieuses qualités de tact, de discrétion, de dévouement. Regard caressant, fin sourire, manières engageantes, tout cela, joint à une exquise bonté de coeur, en faisait un gentilhomme accompli.

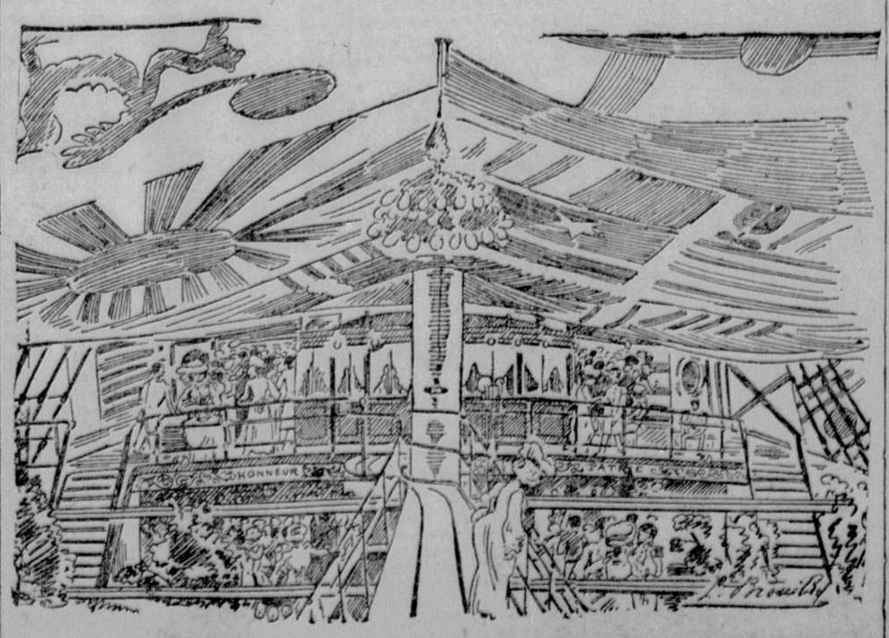
Ce n'était ni un démonstratif, ni un homme du monde, ni un causeur brillant, ni un orateur de husting, et cependant, il se dégageait de sa personne une telle affabilité et une telle bonne foi qu'elles développaient une atmosphère ambiante de sympathie.

Les circonstances en avaient fait un membre de la Chambre des Communes du Canada. Il avait accepté sans ardeur une position dont il connaissait les responsabilités. Malgré l'état précaire de sa santé déjà chancelante, il s'est rendu utile à ses électeurs. Il était, avant tout, l'homme de l'apaisement.

Il est mort à Ottawa, loin de sa nombreuse famille qu'il adorait, et à laquelle il laisse, à défaut de fortune, un nom universellement respecté.

Il fut toujours indulgent et sans rancune. Son dernier repos ne sera troublé par aucun mot d'aigreur, même de la part de ses adversaires.

Nous offrons à la famille l'hommage de nos sincères regrets dans ce deuil cruel.



LE PONT-ARRIERE DU "TAGE" DECORE POUR LA RECEPTION D'HIER APRES-MIDI

LE PARLEMENT FEDERAL

LE DEBAT SUR LE GRAND-TRONC-PACIFIQUE

(Du correspondant du " Soleil ")

Ottawa, 1er sept.

La séance d'hier a ressemblé à celles de tous les lundis de la session ; c'est-à-dire qu'elle a offert peu d'intérêt à cause du grand nombre de députés absents ce jour-là. Après un travail qui dure depuis près de six mois, il est bien naturel que les députés prennent un peu de repos et qu'ils passent une journée ou deux dans leurs familles de temps à autre. Personne n'a droit de les en blâmer.

Le débat a continué sur le projet du Grand-Tronc-Pacifique. Ca serait une rude besogne que de résumer les discours qui ont été prononcés, puisque onze députés ont pris part à la discussion. On voit que le débat touche à sa fin, car tout le monde s'empresse d'exprimer son opinion dans un petit discours.

Il y a eu une petite passe d'armes entre M. Walter Scott et M. Osler.

M. Scott a accusé M. Osler d'être l'un des "grefleurs qui ont fait de bonnes affaires avec les chemins de fer.

M. Osler a appelé M. Scott à l'ordre et l'a prié de se rétracter. M. Scott s'est expliqué en disant que "grefleur" est une expression qu'on peut employer convenablement lorsqu'on parle des promoteurs d'un chemin de fer.

On croit que M. Clarke, de Toronto, et l'honorable M. Paterson prendront la parole aujourd'hui.

Comme je vous l'ai déjà annoncé, le débat prendra fin aujourd'hui, et sera suivi du vote, que le public attend avec anxiété. En ce dernier [illegible]





Nous avons, ce matin, une vraie température d'automne : temps sombre et frais, avec un assez fort vent de nord-est. La pluie fera sans doute son apparition dans un avenir assez rapproché.

Le soleil s'est levé, ce matin, à cinq heures et six minutes. Il se couchera à six heures et vingt-deux minutes, ce soir.

L'éruption du Vésuve continue dans toute sa grandeur, mais sans danger apparent pour les populations voisines. La lave rejetée est très liquide et a on conséquence couvert une surface plus considérable que dans les éruptions précédentes, ce qui ajoute encore à la beauté du spectacle.

M. Laurier a répondu par dépêche à la protestation formulée par l'Association des manufacturiers canadiens contre l'admission en franchise des matériaux destinés au Grand-Tronc-Pacifique. Le premier ministre déclare que les manufacturiers ont donné au contrat conclu avec la Cie du Grand-Tronc-Pacifique une interprétation absolument fausse à cet égard, et qu'il n'a pas d'objection à recevoir une délégation des manufacturiers.

Le général Dearwood qui revient d'un voyage au Canada, a été grandement intéressé par les ressources offertes par l'ouest canadien. Il écrit au "Times" de Londres en ces termes : " La grande émigration des Etats de l'Ouest au Canada est due à ces causes que le sol vierge peut être acquis à meilleur compte ici que dans les Etats ; la vie et la propriété y sont respectées et les lois sont mieux exécutées.

" Je prévois que les émigrants américains deviendront dans un temps, de dévoués sujets britanniques."

Puisque la question des chemins de fer est à l'ordre du jour, rappelons que les Etats-Unis ont 274,195 milles de voies ferrées. Les transports sur ces lignes ont été assurés par 41,228 locomotives et 1,640,220 wagons, non compris les wagons privés, dont 86,991 pour voyageurs. Le personnel comprend 1,189,315 employés.

Le capital engagé dans les chemins de fer américains s'élève à $12,184,000,000.

Pendant le dernier exercice, les chemins de fer ont transporté aux Etats-Unis 649,878,506 voyageurs et 111,089,347 tonnes de marchandise. Les recettes brutes ont atteint $1,726,200,000 et les dépenses brutes $1,116,200,000.

M. C. M. Hays, gérant général du Grand-Tronc arrive d'Europe. Son voyage n'avait d'autre but que les affaires courantes de la compagnie.

M. Morse l'a rencontré et lui a appris qu'on faisait courir le bruit que le Grand-Tronc devait acheter le Wisconsin Central. M. Hays nie que cela soit vrai et dit que cette rumeur a été mise en circulation dans le but de créer une fausse impression qui pourrait nuire au bill que discute à présent le parlement Canadien.

M. Frederick Greenwood, l'écrivain bien connu d'Angleterre, discute le discours de sir Wilfrid Laurier au Congrès de Montréal, dans la "Westminster Gazette" d'aujourd'hui. Il considère la déclaration de sir Wilfrid Laurier en réponse au duc de Devonshire, comme une menace que le Canada abandonnerait l'Empire et lâcherait la citoyenneté anglaise plutôt que d'accepter la nouvelle politique. Cet article est imprimé en gros caractères dans l'un des principaux journaux de Londres et affiché dans les rues, comme le discours de Sir Wilfrid Laurier sur la consolidation de l'Empire.

M. Edouard Charlier, directeur du journal " Les Débats ", a comparu, hier, à Montréal, en cour de police présidée par l'honorable juge Desnoyers, pour répondre à une nouvelle accusation de libelle.

C'est le Rév. P. Adam, S. J., ancien curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, qui l'accuse d'avoir publié à son adresse dans "Les Débats", il y a une couple de semaines, un article libelleux et diffamatoire.

M. Charlier a plaidé non coupable à cette accusation et l'enquête préliminaire commencera à s'instruire mercredi matin.

Mtre Lamothe représentait, hier matin, la poursuite, et Mtre Rochon, la défense.

Notes sociales

—M. Chs. DeGuise, avocat, et sa famille, sont de retour de la campagne.

—M. Masano LeBel est de retour avec sa famille de la Rivière-du-Loup.

Notes personnelles

—M. Ernest St-Pierre, commis acheteur de la maison Thibaudeau, Frère & Cie, part aujourd'hui pour l'Europe, pour faire les achats de cette importante maison.

Ecoliers et Ecolières

Le magasin de chaussures populaire par excellence, celui de M. A. J. Caron, 258, rue St-Jean, sera sans contredit le rendez-vous des mères de familles, à l'occasion de la réouverture des collèges et des couvents. C'est là que l'on trouve le plus bel assortiment de la ville en fait de chaussures d'enfants, chaussures de toutes les qualités et de tous les prix, d'autant plus qu'à cette occasion, M. Caron a décidé de faire les plus grands sacrifices afin de faire bénéficier sa clientèle et le public en général de l'assortiment spécial de chaussures d'écoliers et d'écolières qu'il vient de recevoir.

A tous d'en profiter. 238 rue St-Jean. 29 4fs

Les maladies diminuent sensiblement aux Sources

MAGI

Caledonia, en buvant les eaux rafraichissantes.

Toujours le 'Mersey'

Entrevue avec le capt. Lessard

Le radeau aurait été construit par les victimes du "Mersey".

Un journaliste a eu une entrevue, hier, avec le capt. Fred. Lessard, à l'emploi actuellement de M. J. S. Thom, propriétaire de bateaux à vapeur, qui avait eu durant plusieurs années le commandement du " Mersey ".

Interrogé au sujet de la trouvaille d'un radeau à l'Anse à la Cave, le capt. a dit qu'il n'y avait aucun doute qu'il avait été construit par les cinq malheureuses victimes du naufrage du " Mersey," si tristement abandonnées à leur sort. Le capt. Lessard dit que la description des portes correspond avec celles qui se trouvaient sur le vapeur perdu. Il y avait à bord deux ceintures de sauvetage rondes peintes en blanc et 14 ou 18 autres en liège dont quelques unes provenaient de l'ancien " Beaver." Quant aux grands clous, le capt. Lessard dit en avoir vu une boîte remplie sur le remorqueur avant son départ de Québec. Le capitaine interrogé, exprime aussi l'opinion que le " Mersey " n'était pas à plus de trois milles de la Côte Nord lorsqu'il a sombré, parceque à une plus grande distance le courant porte vers le côté sud et aurait transporté le radeau dans cette direction. Le capitaine, pour prouver son assertion, a déclaré qu'autrefois lorsqu'ils se rendaient en bas pour chercher des vaisseaux, s'ils n'en voyaient aucun, ils se laissaient aller avec le courant qui les dirigeaient invariablement du côté de Métis. Ainsi, si le remorqueur eût sombré à haut ou neuf milles du côté nord le radeau aurait été emporté vers la rive sud. Telle a été l'opinion d'un vieux capitaine qui s'y entend en fait de navigation dans le bas du fleuve.

Les victimes du catarrhe sont plus nombreuses

Il y a dans cette partie du pays, plus de catarrhe que de toutes les autres maladies réunies, maladie que l'on croyait, jusqu'à ces dernières années, incurable. Pendant plusieurs années les médecins, qui croyaient que cette maladie était locale, ordonnaient des remèdes locaux, et ne réussissant pas à la guérir avec des traitements locaux, la déclaraient incurable. La science a démontré que le catarrhe est une maladie organique qui exige un traitement organique. Le remède de Hall contre le catarrhe, manufacturé par F. J. Cheney & Co, Toledo, Ohio, est l'unique remède interne sur le marché. Il se prend à dose de 10 gouttes à une cuillerée à thé. Il agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. On offre cent dollars pour tout cas qu'il ne pourra guérir. Demandez des circulaires et témoignages.

Adresse :

F. J. CHENEY & Co.,
Toledo, Ohio.

Vendu chez les pharmaciens, 75c. Les Pilules de Familles de Hall sont les meilleures.

Le déplacement

On constate parmi les nouveaux arrivés au Blanchard : MM. Rémi Fortin, Lewiston, Maine ; S. Poulin, Malbaie ; J. Charlesbois, Montréal ; Jos. Gauthier, Lewiston, Maine ; Peter Brook, Lewiston, Maine ; C. Fairburn, Montréal, etc.

Au Neptune Inn :—MM. J. B. Demers, Berlin Falls ; Ed. Edmund, Berlin Falls ; T. Hodge, Montréal ; Mlle Donahue, Troy, N.-Y. ; Mme Berryman, Concord, N.-H. ; Jos. Daly, Berlin, N.-H., etc.

Au Mountain Hill :—MM. L. Nevers Auburn, Maine ; J. A. MacDonald, Montréal ; M. et Mme Gosselin, Chicoutimi ; Jos. E. Costin, Montréal, etc.

Le Savon "Monkey Brand" nettoie les ustensiles de cuisine, le fer, l'acier et les ferblanteries, et toute sorte de coutellerie. 29

Allons à la grande célébration de la Fête du Travail, cette année, à Montréal, à bord du " Beaupré. " — Ce vaisseau partira de Montréal après la célébration, à 7.00 hrs p. m., et arrivera à Québec à 5 hrs, mardi matin.

Tous reçus

Au-delà de 300 patrons d'étoffe à robes que nous venons de recevoir. N'achetez pas sans venir les voir.

Faguy, Lépinay & Frère.
26 a—n o

Le Liniment Minard guéri les pellicules

Les savons communs détruisent le linge et assujettissent les mains à l'eczéma.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone. 21 1

HARDY au-dessus des Chutes

DANS UNE BOITE DE 'SWEET CAPORAL'

Il marchera encore dimanche prochain

Dimanche après midi, Hardy a traversé la chute Montmorency enfermé dans une boite de cigarettes " Sweet Caporal ", cette fameuse marque manufacturée par l'American Tobacco Co. of Canada. Le fait a été observé par la plus grande foule qui ait jamais été vue au Sault.

Les exploits du dimanche précédent, où Hardy a traversé le fil dans un énorme fac-simile du paquet de tabac à fumer " Croix Rouge ", manufacturé par la Compagnie B. Houde Limitée, ont été plus que doublés. La foule se précipitait, dimanche après midi, dans la gare du chemin de fer et tous les chars étaient littéralement bondés. On dit que le dimanche où Hardy a traversé dans un paquet de tabac à fumer " Croix Rouge ", l'élévateur du Sault a transporté plus de 14,000 personnes. Jugeant à la foule plus compacte de dimanche dernier et la circulation continuelle de l'élévateur, on y a transporté beaucoup plus de personnes.

A la chute, où Hardy accomplissait ses exploits, les terrains étaient tout couverts de la foule. Sur les galeries supérieures, on ne pouvait loger une personne de plus. Sur le pont, il y avait aussi une foule immense qui couvrait chaque pouce d'espace ; enfin sur tous les points, d'où l'on pouvait voir Hardy et ses célèbres exploits, il n'y avait pas d'espace pour une personne de plus. En effet, il y avait plus de 25,000 personnes parmi lesquelles 1,000 au moins de Montréal. Quand l'American Tobacco Co. of Canada entreprend d'annoncer une chose, elle le fait rondement, et la dernière annonce a aussi été très bien réussie. Ceci comprend la distribution de circulaires annonçant l'événement sur tous les trains et bateaux laissant Montréal et sur tous ceux arrivant à Québec, dimanche.

Dimanche, au Sault, il faisait très beau, mais il ventait beaucoup. Les opinions étaient divisées si Hardy devait risquer sa vie en marchant d'un pareil vent. Le gérant de Hardy, M. Jackson, hésita beaucoup avant de consentir ; mais Hardy persista et gagna la partie. Le vent soufflait très fort et un des spectateurs fit remarquer qu'il ne suivrait pas Hardy pour un million de piastres.

Cependant Hardy n'hésita pas monta dans l'échelle et parut sur la plateforme au milieu des applaudissemnts des milliers de spectateurs. On lui plaça soigneusement la boîte de " Sweet Caporal " et il fut bientôt prêt à traverser. Lentement mais sûrement il sauta sur son fil et commença son voyage périlleux. Arrivé au milieu le soleil brillait sur le fac-similé du paquet de cigarettes, faisant resplendir les lettres rouges et dorées de "Sweet Caporal". Il continua son chemin et arriva de l'autre côté où il fut accueilli avec les applaudissements de la foule. Il y eut aussitôt un sentiment de soulagement en pensant que Hardy venait de sortir intacte d'un nouveau tour si téméraire. Tel ont été annoncés par Hardy, les cigarettes "Sweet Caporal," manufacturées par l'American Tobacco Co of Canada, ainsi que le tabac à fumer "Croix Rouge" manufacturé par la Compagnie B. Houde Limitée. Les cigarettes "Sweet Caporal" populaires depuis longtemps, est maintenant l'article le plus connu, comme résultat de la nouvelle manière d'annoncer de l'"American Tobacco Co of Canada."

On disait que dimanche serait le dernier jour que Hardy marcherait le fil ; mais il n'en est pas ainsi : Hardy, la merveille du fil de fer, continuera à donner ses exploits jusqu'à nouvel ordre. En effet, dimanche il exécutera un nouveau tour ; il se propose de marcher dans une brouette de tabac à chiquer " Bob ", manufacturé par l'"Empire Tobacco Co ", et on s'attend qu'il attirera une plus grande foule que jamais. De cette manière il aura annoncé trois articles des plus populaires : le tabac à fumer "Croix Rouge", manufacturé par la " Compagnie B. Houde Limitée", les cigarettes "Sweet Caporal", manufacturées par l'American Tobacco Co of Canada" et le tabac à chiquer "Bob's", manufacturé par le "Empire Tobacco Co."

Tout le monde n'a pu aller aux Chutes dimanche après midi ; pour ces derniers nous avons pris des arrangements pour exposer le paquet de cigarettes "Sweet Caporal" dans lequel Hardy a traversé la chute, dans une des vitrines de M. A. St-Michel, le populaire tabaconiste de la rue St-Jean.

Le Liniment Minard, en vente partout.

Température changeante

Les personnes délicates sont particulièrement exposées aux effets des variations de température. Un peu de BAUME RHUMAL les empêchera de tousser.

A vendre par W. Brunet & Cie, pharmaciens, rue St-Joseph, Québec. 31-1

VENTE DU MOIS D'AOUT

Si vous avez besoin de marchandises sèches, rendez-vous chez Faguy, Lépinay et Frères. jno.

Chemises blanches pour soirées (Tooke), gants et cravates, au plus bas prix, chez Gaspord Huot, 106 rue St-Jean. n. o.

Nous venons de recevoir nos manteaux d'automne et d'hiver.

Ed. Bélanger & Cie,
29 rue Notre-Dame
25, 27, 29 a. 1er, 3, 5 sept.

Réminiscences des plus belles fêtes qui aient jamais été vues à Québec

Quand, au mois de juin 1902, le " Soleil " a publié des comptes rendus des fêtes inoubliables du cinquantenaire de l'Université-Laval et du soixantenaire de la société St-Jean-Baptiste, un grand nombre de nos lecteurs nous ont demandé si toutes ces belles choses seraient recueillies, compilées et mises en volume.

Le travail est maintenant au complet.

Il forme deux volumes illustrés dont l'un de 586 pages et l'autre de 568.

Le prix est de $1.50 pour les deux volumes.

On peut se les procurer en s'adressant au bureau du " Soleil ".

L'EXCURSION A MONTREAL

La vente des billets pour l'excursion sur le " Beaupré " est limitée à 650 et il n'en reste que très peu à vendre. Hâtons-nous donc de réserver nos billets pour ce beau et agréable voyage dont le départ aura lieu samedi, le 5 septembre courant, à 7 h. 30 p. m.

RENTREE DES CLASSES

Capots d'écoliers, faits sur mesures, à $7.50, $8.50 et $10.00. Valises, sacs d'école, casquettes, ceintures, chemises blanches et de couleur, camisoles et caleçons, chez Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre-Dame, 86 Côte de la Montagne.
25, 27, 29 a. 1er, 3, 5 sept.

—Exigez la rose sur chaque paquet de Rose Quesnel, le seul véritable.
20—jno.

PERDU

Samedi, partir du Château Frontenac au Sault Montmorency un portefeuille en cuir noir contenant des passes de chemins de fer et un $5.00 en or et autres papiers.

$10.00 de récompense sera donné à la personne qui le rapportera à l'American Express, rue Notre-Dame, Basse-Ville. no

Piano pour le nouveau théâtre l'Auditorium

MM. Lavigueur & Hutchison exhibent dans une des vitrines de leur magasin de la rue St-Jean, un magnifique piano Heintzman & Co., qui fait l'admiration de tous les passants.

Ce superbe instrument a été choisi de préférence à tout autre pour le nouveau théâtre l'Auditorium.
31 a—2 fs

—Le véritable tabac Rose Quesnel de la Rock City, a une rose sur chaque paquet.
20—jno.

Un beau voyage

Ce sera sans contredit un beau et charmant voyage que celui que l'on pourra faire samedi prochain, sur le vapeur " Beaupré ", de la Compagnie Richelieu et Ontario. Le bateau quittera Québec à 7 h. 30 p. m. et arrivera à Montréal, dimanche matin, entre 6 h. 30 et 7 hrs. Deux journées de séjour à Montréal pour $2.50. Ne manquons pas ce voyage.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumissions pour bâtisses pour conducteurs et salle d'express à Moncton N. B.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'extérieur " Soumission pour bâtisse à Moncton" seront reçues jusqu'à

JEUDI, LE 10 SEPTEMBRE 1903

pour les travaux ci-haut nommés.

On peut voir les plans et spécification au bureau de l'ingénieur en chef à Moncton N. B. où l'on peut aussi obtenir des blancs de soumission.

On devra se conformer à toutes les conditions de la spécification.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

Bureau du Chemin de fer
Moncton, N. B.
27 Août 1903. 31 10fs

MONTRES

Je viens de recevoir un très grand choix de MONTRES.

J'en ai depuis

$1.00 jusqu'a $150

Mon assortiment de

Joncs, Bagues, Argenteries

Est très grand.

En Marchandise Souvenir quantité, beauté, qualité et pour toutes les bourses est notre réputation.

A. C. ROUTIER

BIJOUTIER

50 Cote de la Montagne.

Malt d'Orge
Meilleur Houblon
Pas de Blé

Une des raisons de la supériorité de la BIERE ANHEUSER-BUSCH c'est qu'elle ne contient pas de BLÉ, ingrédient qui diminue le coût de la bière et en diminue en même temps beaucoup la qualité. La marque de pureté,

LE "A" ET L'AIGLE

identifient les produits de

Anheuser-Busch Brewing Ass'n
ST-LOUIS, U. S. A.

Budweiser, Le roi des bières embouteillées. Vendu 83,790,300 bouteilles en 1902.

Ordres exécutés rapidement par . . .

H. BEAUTEY, Marchand de Gros, Québec, Que.

Ne pas oublier que nous avons toujours en magasin un grand assortiment de tapis, carrés en tapis, prélarts, rideaux, portières, toiles de chassis, etc., etc.

Ed. Bélanger & Cie,
86 Côte de la Montagne,
29 rue Notre-Dame.
25, 27, 29 a. 1er, 3, 5 sept.

—Les amateurs de la pipe ont l'avantage en adoptant le Rose Quesnel qu'il ne peut pas y avoir de changement dans la qualité parle qu'il est récolté par un seul cultivateur.
20—jno.

J. P. BRETRAND

Importateur de Quincaillerie et Articles de Sport.

Assortiment d'agres de Peche

Le plus complet et approprié à notre province

ARTICLES DE SPORT

Crosses et pelottes, Bats, Ballon, Foot Ball, Gants de Boxe, etc., Tentes, Canots, Avirons, Accessoires de Camp complets.

AUX CONSTRUCTEURS

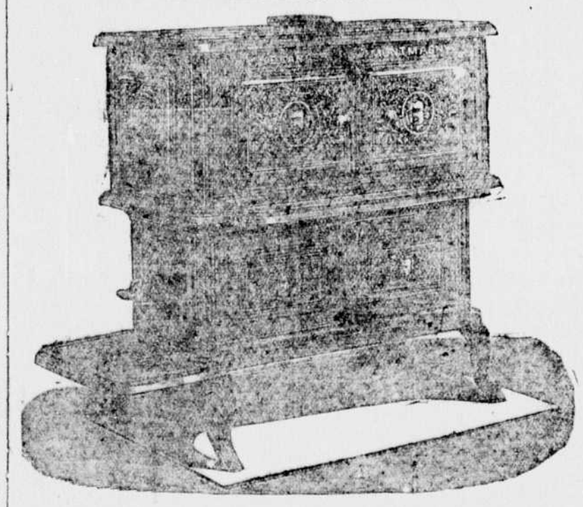
Soumissions données sur contrat

AUX MENAGERES

Ustensiles de cuisine, glacières, et fournitures de maison : assortiment des plus complets.

N° 269 Coin des Rues St-Joseph et Dorchester.
24j m-v s

"LE LAURIER"



Ce poêle est très populaire dans le moment et se vend très bien, surtout quand il a les panneaux nickelés qui le font très bien paraître et qui sont tout à fait nouveaux sur les poêles à deux ponts. Les panneaux nickelés sont appliqués aux portes ou bien sur les quatres faces du fourneau.

Il n'y a aucune vieille fonte dans ces poêles ; nous employons de la fonte neuve seulement, par conséquent ils seront très durables et le fini est sans reproche sous tous les rapports.

Si vous avez besoin de poêles pour l'automneécrivez pour avoir nos catalogues et nos prix qui vous intéresseront

A. Belanger
MONTMAGNY QUE.

27juil—3fps

La "GREAT WEST LIFE INSURANCE Co"

BUREAU PRINCIPAL : WINNIPEG, Man.

Conseil local du district de Québec: Georges Tanguay, Ecr. M. P. P., Hon. Adélard Turgeon, Hon. Juge P. A. Choquette ; Hon. Juge J. A. Gagné ; Nap. Drouin, Ecr.

Chambre No 4, Bâtisse Banque d'Hochelaga, Québec.

L. P. MERCIER, Gérant.

Cette compagnie prête ses fonds à un taux plus élevé que la moyenne des autres compagnies d'assurances et peut ainsi offrir plus d'avantages.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE
Une blanchisseuse pour un lavage de famille. S'adresser au No 7 Avenue Ste-Geneviève, Le Cap. 18j—

ON DEMANDE
Une institutrice pour l'Ecole Modèle du village de Beaumont et devra fournir une assistante diplomée élémentaire, s'adresser à W. Roy, Beaumont. 3a no

Institutrices demandées
$125.00 par dix mois, logement chauffées. S'adresser à Cha. E. X, Prevost, Sec. Tres., La Patrie. 17j no

ON DEMANDE
Immédiatement un tailleur d'expérience, et plusieurs couturières pour travailler aux jupes de robes. S'adresser à " THE VICTOR M'F'G Co. " 668 rue St-Valier. 20a—

ON DEMANDE
Deux garçons pour porter les messages et un garçon pour délivrer les journaux sur le Cap. S'adresser au bureau du "Daily Telegraph" 21a no

POSITION DEMANDEE
Un homme d'un certain âge demande positions comme teneur de livres ou assistant, gérant de manufacture, ou autre position ici ou, parlant les deux langues anglaise et française, et ayant une connaissance générale des affaires fournira de bonnes références. S'adresser par lettre O. B. bureau du Soleil. 21a jno

Position demandée
Un homme marié, honnête, pouvant fournir les meilleures références, sachant lire et écrire, ayant perdu partiellement l'usage d'une main demande un emploi, soit comme gardien de manufacture, messager, ou tout autre emploi. Acceptera salaire bien modique. S'adresser S. A. bureau du Soleil 23 jl j. n. c.

ON DEMANDE
Une servante. S'adresser à Madame J. A. Kirouac, No 100 rue Desprairies, St-Roch, ou au magasin Pruneau & Kirouac, 20a 6f

ON DEMANDE
Un compagnon couturier, dix bonnes couturières, et un garçon pour les commissions, L. B. Moreney, Marchand-Tailleur, 19, Notre-Dame. 29 A 3is

ON DEMANDE
Une fille de chambre et une fille pour laver à vaisselle. S'adresser Hotel Clarendon. 29 août

ON DEMANDE
Des presseurs d'expérience pour habits d'hommes, ainsi que des couturières. S'adresser à Fugère & Fugère, 180 Dorchester. 29a 3f s

ON DEMANDE
Un garçon de 15 à 16 ans chez Barth. Rondeau, 24 Halle Berthelot, résidence privée, 34 rue Scott.

Barbier demandé
On demande un barbier. S'adresser à J. O. LECLERC,
28a n o 83 rue de l'Eglise.

ON DEMANDE
Un garçon pour faire les messages. S'adresser au "DAILY TELEGRAPH". 28a n o

SERVANTES DEMANDEES
On demande une cuisinière, et deux filles de chambres, bien recommandées. Bons gages. S'adresser au No 496 rue St-Jean. 28ano

ON DEMANDE
Une servante. S'adresser à Gouverneur Château Frontenac. 28a f

ON DEMANDE
Une institutrice munie des meilleures recommandations de plusieurs années d'enseignement demande une classe dans un petit village, ou dans une famille.
Adresse : Melle H., Trois-Pistoles,
27a 4f Riviere.

ON DEMANDE
Une fille général sachant faire la cuisine, et deux bonnes d'enfants. Références exigées. 12 rue des Carrieres. 27a no

ON DEMANDE
Cent jeunes personnes depuis 15 ans en montant, dont l'ambition sera de devenir experts teneur de livres, sténographes, clavigraphistes, opérateurs, mathématiciens, ou dessinateurs à assister aux classes, maintenant ouvertes, au Wallace College, 25 rue Stanislas, Québec. 1 Aout 1m

ON DEMANDE
Un cocher et pouvant se rendre généralement utile et traire les vaches. R. Turner, rue Dalhousie. 31a 3f

ON DEMANDE
Des corroyeurs, imitateurs sur cuir, finisseurs, fournisseurs des machineries et hommes de cour. Travail constant et bons gages. S'adresser à Boite 70 " Le Soleil ". 31a 2f

ON DEMANDE
Une bonne femme de journée, trouverait de l'ouvrage à l'année chez M. Valiquet, 12 de la Fabrique. 31a 4f

ON DEMANDE
Un " bell boy " parlant Anglais et Français s'adresser avec références au Club de la Garnison. 31a 3f

ON DEMANDE
Un jeune homme comme deuxième cuisinier, s'adresser avec références au club de la Garnison. 31a 3f

ON DEMANDE
Un homme capable de prendre soin des chevaux et se rendre généralement utile dans une épicerie. Devra fournir de bonnes références. S'adresser à J. A. Moisan, 341 St-Jean. 2f

ON DEMANDE
Une servante générale et une jeune fille pour prendre soin d'un bébé. No 64 rue Scott. 31a 3f

ON DEMANDE
Des bons commis d'expérience dans la marchandise sèche, munis de bonnes recommandations, R. Bergevin & Frère, Basse-Ville. 3 a 3

ON DEMANDE
Un jeune homme, sachant la clavigraphie et la sténographie pour se rendre utile dans un bureau, devra fournir les meilleures références. S'adresser à J. Adhemar Gagnon, 220 rue St-Valier. 31a 3f

Propriété à vendre
Sur le chemin de Charlesbourg à 1½ mille seulement de la ville une jolie maison de 30 pieds sur 24 contenant huit grandes chambres. Aussi petite écurie et hangar et un arpent de terre. Très bonne eau fournie par l'aqueduc de Limoilou. Prix modéré pour un prompt acheteur.
S'adresser sur les lieux à
J. A. BURKE, ou à
29a 1s 82 rue St-Pierre.

ON DEMANDE
des femmes et des filles pour travailler au tabac
S'adresser à la
ROCK CITY TOBACCO CO
QUEBEC
no

A VENDRE
A GRANDE REDUCTION

Toutes les machineries et tout l'outillage complet d'une TANNERIE, ayant une capacité de 600 côtés par semaine, et d'une CORROYERIE, ayant une capacité de 800 côtes par semaine.
Le tout est installé et prêt à fonctionner, dans la même bâtisse, rue St-Valier, Québec, et comprend :
2 Chaudières à vapeur ; 1 Engin a vapeur ; 1 Pompe alimentaire : 1 Pompe en cuivre pour la liqueur ; 1 Moulin a tano ; 1 Presse à tano ; Les shafts, hangars, poulies, couroies, jacks, cuves, etc. En parfaite condition.
Aussi un bon cheval de travail, voitures et harnais.
Le loyer de la bâtisse est payé jusqu'au mois d'octobre prochain et pourra se continuer, si l'acheteur désire continuer à la même place.
Visibles tous les jours, s'adresser à
L. P. BOISSINOT,
chez CARRIER, LAINÉ & Co.
263, rue St-Joseph, Québec.
12a-1m

A LOUER
Bas de maison, No 28 rue du Palais, lumière électrique ; entrée en arrière pour bois et charbon ; vient d'etre réparé en entier et est en très bon ordre. S'adresser à Alph Pouliot, avocat ou à Amb. Lafrance, argenteur, No 25 rue du Palais. 14juil-jno

A VENDRE
Des résidences privées à vendre aux Nos, 2, 4, 6, 8, 14, rue Laporte, sur le cap.
No, 21, Mont Carmel, coin de la rue Laporte sur le cap.
No, 1 et No. 15, Des Grisons, sur le cap.
Les Nos. 206 et 208, St Valier, St Roch
S'adresser a Albert H. Peters Québec. 27—

Bureau a louer
Au deuxieme étage de la batisse No 119 rue St Pierre, a partir du premier juin, trois chambres actuellement occupées par la Manufacturers Life Insurance Company. S'adresser a J. G. Couture, N. P., 75 rue St Pierre, Québec. Tel. 1370
27a no

A VENDRE
Un engin de 55 forces en parfait ordre, ainsi que deux bouilloires de 14 x 42 et 16 x 36 à bon marché. Parsian Corset Mfg Co, 188, 190, 192 rue Caron, Québec. 28a no

A VENDRE
Deux magnifiques terres à vendre à St-David de L'auberivière, près de l'eglise et Québec. Une des plus belles terres de St David en parfaite culture, 40 arpents de long, sur deux de front, avec maison et dépendances. Animaux et roulant est à vendre. Il y a dix vaches laitières, 2 chevaux, 6 porcs, et 50 volailles. Il y a de plus 50 familles pour la distribution du lait produisant une moyenne de $500.00 par année.
Une autre terre à bois située à St Jean Chrysostôme, ayant 24 arpents de long sur un arpent de front, est aussi à vendre Des rentes de terre et des rentes de grève formant un capital de $1600.00 Situé dans St David. La vente de ces immeubles est volontaire. Les occupants désirant se retirer de la culture, et vivre plus tranquillement dans St David. Pour tout autre renseignement. S'adresser à Jos. Roy, St David, Levis. 17 A 1 m

BOUILLOIRE A VENDRE
Une bonne petite bouilloire à vapeur testee à 250 lbs, elle peut très bien servir pour chauffer une maison à l'eau chaude. S'adresser a No 250 rue St-Joseph, St-Roch, Qué. 21j-m-ju

A LOUER
Beau logement de 14 chambres, occupé par G. Elie Amyot, No. 125, rue Richelieu ; bains, éclairage à l'électricité chauffage à eau chaude, etc. Possession immédiate. S'adresser à G. Elie Amyot, 59, rue Dalhousie, ou à Labrecque & Bélanger notaires, 18 rue Buade. 24—

DEUX MATS SUPERBES
A VENDRE
S'adresser au bureau du " SOLEIL " pour informations. 8a no

A vendre
Site exceptionnel pour maison de campagne, comprenant 15 arpents, partie en bois, partie en culture, vue incomparable sur le fleuve, distance de un quart d'heure à pied du quai de St Romuald, petite maison, eau de l'aqueduc, cloture neuve etc., a proximité du tramway électrique, en voie de construction. Le tout bon marché. S'adresser au bureau du journal. 27a no

Propriété à vendre
A Bourg Royal, Charlesbourg, 4 milles de la ville, une maison en brique solide, maison de fermier, une glacière, grange de 84 pieds, 22 arpents de terre, le tout de première classe. Pour prix et conditions.
S'adresser à
Alex. Gauvreau,
Notaire.

AVIS
Avis est par le présent donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de " L'Indian River Railway Company " sera tenue au principal bureau d'affaires de la Compagnie 139 rue St-Pierre, dans la cité de Québec, mercredi, le 2ieme jour de Septembre, A. D. 1903, à 3 hrs de l'après-midi. George Parent, secrétaire.
12a au 2s



LOU DILLON,
La jument qui possède le record du monde pour un mille au trot. Elle pèse 804 livres.

SPORT

LE JEU DE BASEBALL A LA JEUNE LORETTE

Course nulle entre le Shamrock III et le Reliance

PROCHAINES JOUTES DE CROSSE

Les courses de chevaux à Québec

BASEBALL
(Spécial au "Soleil")
Jeune Lorette, 31 août.
Une intéressante joute a eu lieu hier après midi entre les équipes L. A. A. A., et H. A. A. A., sur le terrain de cette dernière association. Le jeu fut animé du commencement à la fin. Le score fut de 15 à 13 en faveur de l'H. A. A. A.
Voici comment on avait formé les équipes :
H. A. A. A.—A. St Jacques, F. Lemieux, E. Guay (capitaine), E. Lefèvre, E. Joncas, E. Dussault, R. Riverin, P. Joncas, R. Thibaudeau.
L. A. A. A.—E. Gagnon, C. Ross (capitaine), L. Bastien, G. Bastien, A. Brunelle, W. Méthot, A. Genest, J. Bastien, G. Picard.
* * *
Ligue Nationale
A Pittsburg :—St-Louis 0 vs Pittsburg 3.
Ligue Américaine
A Chicago :—Détroit 3 vs Chicago 2. Seconde joute : Détroit 2 vs Chicago 6. Assistance : 3000.
A St-Louis :—Cleveland 7 vs St-Louis 4. Seconde joute : Cleveland 10 vs St-Louis 1. Assistance : 20,800.

TROT ET AMBLE
Les amateurs du beau sport hippique pourront assister à de belles courses lundi prochain, au terrain de l'Exposition.
Ces courses seront sous les auspices du Conseil Central National des Métiers et du Travail, et sont ouvertes aux chevaux du district de Québec. On peut faire les inscriptions jusqu'à 6 heures demain soir. Il faut les adresser à M. M. Clément, au No 179 rue Arago.
* * *
Tel que nous l'avons déjà dit, de grandes courses au trot et à l'amble auront lieu les 15, 16, et 17 de septembre prochain, sous les auspices du club des amateurs de chevaux, de Québec, au terrain de l'Exposition. Voici le programme officiel :

MARDI, 15 SEPTEMBRE
2.40 amble, 2.35 trot. Bourse $200.
2.25 trot. Bourse $300.
2.14 amble, 2.12 trot. Bourse $300.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE
2.18 amble, 2.15 trot. Bourse $300
2.27 amble, 2.24 trot. Bourse $250.
5 milles sans arrêt, ouverte aux trotteurs et ambleurs. Bourse $300.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE
2.23 amble, 2.20 trot. Bourse $300.
Free For All, amble et trot. Bourse $400.
2½ milles, course en boghei, sans arrêt, ouverte aux chevaux de chemin du district de Québec, conduits par leurs propriétaires. Bourse $200.
Les règlements de la National Trotting Association seront observés moins les exceptions suivantes : Cinq pour cent de la bourse devra accompagner l'entrée dans toutes les classes, et cinq pour cent additionnel chargé aux gagnants. Un propriétaire pourra partir un ou plusieurs chevaux dans une même course. Les Hopples sont permises. Argent divisé, 50, 25, 15 et 10 pour cent. Six inscriptions, quatre partants. Un cheval n'aura droit qu'à un seul argent dans la même classe. Pas d'inscriptions conditionnelles. L'on se réserve les droits de changer l'ordre du programme de déclarer nulle toute classe qui ne sera pas suffisamment remplie, de rejeter toute inscription non satisfaisante. Les inscriptions faites par téléphone ou télégraphe doivent être immédiatement répétées par écrit avec le droit d'inscription en chèques ou argent.
Les inscriptions seront closes le 7 septembre 1903, et devront être adressées au Dr G. Will, Jolicoeur Québec.

LE TURF
New-York, 31 août.
Vingt-cinq mille personnes ont vu, samedi, Hambourg Belle gagner le Futurity. La pouliche de M. Paget triompha par une tête de Léonidas, qui arriva deuxième.
The Minute Man prit la troisième place.
Le prix était de $46,550. Sur ce montant, le propriétaire de Hamburg Belle reçut $36,000. Léonidas gagna $4,500 et le troisième cheval $2,250.
M. Paget a gagné $50,000 en paris, par suite de la victoire de sa pouliche.

PUGILAT
Saginaw, Mich., 1er sept.
Hier soir, Martin Duffy, de Chicago, et Gus. Gardner, de Philadelphie, ont donné une exhibition de dix rondes. Elle fut déclarée nulle. Duffy pesait près de quinze livres de plus que son adversaire.

LA CROSSE
REPONSE DU CHAMPLAIN AU MONTCALM I
La joute aura lieu dimanche le 13 septembre, sur le terrain du Q. A. A. A.
La joute se fera d'après les règlements de la ligue junior du district de Québec, c'est-à-dire jouer une heure et demie, repos ordinaires, etc.
Toutes dépenses pour terrain ou autres étant payées, la balance des recettes sera séparée également entre les deux clubs, ou les deux tiers ou le tout au club gagnant, au choix du Montcalm I.
Les deux clubs joueront deux dans trois ou une seule fois au choix du club Montcalm I.
Les joueurs dans ces joutes ne devront être que ceux qui ont joué durant la présente saison dans les clubs Champlain et Montcalm I et II.
Que le club qui refusera de terminer la joute, perdra tout droit aux recettes, qui retourneront au club rival, et cela pour donner justice au public.
Le Champlain suggère comme arbitre, M. A. E. Vallerand, ce digne amateur.
Quant aux détails à régler comme pour terrain, prix d'entrée, annonces, deux membres du club Champlain rencontreront deux du Montcalm I au lieu indiqué par ce dernier.
Osant espérer que les conditions susdites donneront satisfaction au Montcalm I et au public amateur du jeu de crosse, Le Champlain qui désire donner une belle exhibition de notre jeu national et qui désire aussi donner l'occasion au public de juger quel est le plus fort de ces deux clubs, attend une réponse.
LE CHAMPLAIN.
* * *
Les joutes de la vieille ligue qui doivent avoir lieu samedi prochain seront à Montréal :—Shamrock vs Montréal ; à Cornwall :—Capital vs Cornwall.
Les clubs sont dans les positions que le tableau suivant fait voir :

	Gag.	Perd.	A jouer
Shamrock. . . .	7	1	2
Capital.	6	2	2
Montréal. . . .	5	4	1
Cornwall. . . .	3	4	3
Toronto.	3	6	1
National.	1	8	1

* * *
Dans le rapport que nous avons publié hier de la joute de la veille, au Parc de la Petite Rivière, deux phrases du premier paragraphe ont été dénaturées par inadvertance du metteur en pages. Nous republions ces phrases : " Une rivalité intense a toujours existé entre le National et le Jeune Mascotte, mais les membres de ces deux clubs prouvent à l'évidence que la haine n'a pas de place dans leur coeur. Ils sont animés de patriotisme et de véritable esprit sportif. "

BATBALL
La joute entre le National et le C. P. R., dimanche dernier, aux chutes Montmorency, a vivement intéressé la nombreuse assistance. Les joueurs concurrents furent très habiles, et l'arbitre M. Cléophas Martel remplit sa charge équitablement. Il donna satisfaction comme on s'y attendait.
Le jeu de batball a toujours été populaire à Québec, et il est juste de dire que le club National y a fortement contribué. On se rappelle qu'il a gagné le championnat plusieurs fois consécutives.

NOTES DIVERSES
La course d'hier entre le Shamrock III et le Reliance a été nulle, parce que ces deux yachts n'ont pu la terminer dans le temps réglementaire. Le Reliance avait une avance de deux milles.
—Le club de crosse Canadien a défait le Mascotte, par 4 à 1, dimanche dernier, à Montréal.
Le Canadien II a triomphé du Canada, par 4 à 0. L'assistance à ces deux joutes fut d'environ 3,500 personnes.
—Fitzsimmons dit qu'il est prêt à se rencontrer avec Corbett ou Jeffries.
—Les Shamrocks, de Winnipeg, ont remporté le championnat de la Western Canada Lacrosse Association.
—Hier après midi, au Q.A.A.A., une équipe de marins des vaisseaux de guerre anglais a vaincu celle de la R. C. A., par 7 à 1.
—A Vancouver, les clubs New-Westminster te Vancouver ont fait partie nulle,—le score étant de 3 à 3. L'assistance était de 11,300 personnes, et les recettes se sont montées à la jolie somme de $2,700.
—De l'aveu même de notre confrère et ami St-Père, le Mascotte II avait une équipe plus pesante que celle du National, dimanche dernier. Le champ de jeu du Parc de la Petite Rivière est neutre pour ces deux clubs.

Nouvelles Maritimes

Le " Sardinian " dans le port

UNE IMMENSE GOELETTE

L' "ALGERIAN " AUPRES DU " CAROLINA "

Le vaisseau de guerre " Redistribution " part ra lundi

Le " Manchester Trader " dans le Bassin de Radoub

LIGNE ALLAN
Le Bavarian est arrivé à Liverpool, venant de Montréal et Québec, dimanche.
—L'Oroadian, de Londres, est passé à la Pointe au Père à 10 a m., hier et est arrivé dans notre port, ce matin.
—Le Sardinian, venant de Glasgow, avec 163 passagers intermédiaires, 20 de pont et une cargaison générale, est arrivé dans le port hier soir. Le capitaine rapporte avoir rencontré des icebergs dont plusieurs immenses de Belle-Isle.

LIGNE DOMINION
Le Canada est arrivé à Liverpool, venant du St-Laurent, dimanche.

UNE GRANDE GOELETTE
On a lancé, à Quincy, Mass., samedi, la goélette William L. Douglass, la première construite à six mâts et venant des chantiers de Fore River Ship and Engine Company. La Douglass a 306 pieds de longueur à sa ligne de flottaison, 359 pieds 6 pouces sur le pont, 48 de largeur et un déplacement égal à 7,000 tonneaux.

AU SAGUENAY
Le steamer S. N. Parent est parti samedi de la Rue Ste-Catherine pour Niagara, ayant déchargé sa cargaison de bois de pulpe à l'Anse au Cheval, pour le compte de MM. Price, Bros & Co.

L'ALGERIAN
L'Algerian est arrivé à la Passe à Pierre pour assister au renflouement du vapeur Carolina, actuellement sur les rochers à cet endroit.

TRANSPORT DU GRAIN
Plusieurs goélettes de l'Ile aux Coudres sont à prendre un chargement de grain provenant de la cargaison du Manchester Trader.

NOTES DIVERSES
Le frégate Redistribution partira pour Montréal lundi prochain.
—Le Manchester Trader a été placé dans le bassin de radoub de St-Joseph de Lévis, hier.
—Le Otta, de Sydney, avec une cargaison de charbon, est arrivé dans le port hier et a accosté dans le Bassin Louise.
—Le Farmand, de Pictou, avec une cargaison de charbon est arrivé dans le port hier et a continué pour Montréal.
—Le Concordia, de Glasgow, avec un chargement de charbon, est arrivé dans le port hier et est reparti pour Montréal.
—Le Alcides, de Glasgow, avec une cargaison générale, est arrivé dans le port hier soir et s'est rendu à Montréal.

MAREE HAUTE A QUEBEC

	Août Sept.	A. M.	P.M.
Mercredi. . .	2	2.52	3.34
Jeudi.	3	3.47	4.26
Vendredi. . .	4	4.36	5.11
Samedi. . . .	5	5.19	5.50
Dimanche. . .	6	5.56	6.23

PHASES DE LA LUNE
Pleine lune, dimanche, 6 septembre, 7.20 p. m.
Dernier quartier, lundi, 14, à 8.14 a. m. Nouvelle lune, dimanche, 20, à 11.31 p. m. Premier quartier, lundi, 28, 8.09 a. m.

Tue les Punaises
une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands.

College Commercial
STE-MARIE BEAUCE,
La rentrée des élèves est fixée au 3 Septembre. jusqu'au 1er Sept.

CAMILLE COUTURE
Professeur de violon
14, rue Garneau
QUEBEC
24a 1sj

OUVERTURE DE CLASSE
La classe de Madame L Trépanier, sera prête à recevoir ses élèves le 1er Septembre au No. 334, rue St François.
Elle se fera un plaisir de recevoir les enfants qu'on voudra lui confier, depuis le premier âge jusqu'à 11 ans. Comme par le passé, elle saura porter à ses élèves une délicate attention et beaucoup de sollicitude. Les leçons de piano et la demi-pension sont offertes à ceux qui désireraient continuer. 24 1 sem

Academie Jesus-Marie
SILLERY
La rentrée des élèves aura lieu le 1er Septembre. 18a 2s

Madame R. Jacques
Professeur de Musique
La rentrée des élèves aura lieu le 1er septembre au numéro 6, rue du Pont, St-Roch. 22a au 5s

Académie St-Louis
78, Rue St-Amable.
Les classes rouvriront le 4 septembre, vendredi à 9 h. A. M.

Couvent de Charlesbourg
La rentrée des élèves pensionnaires, aura lieu le 1er septembre, mardi.

Collège de Lévis
La rentrée des élèves pensionnaires est fixée au 4 septembre. Tous les élèves doivent être rendus pour 6 hrs P. M. Gaudiose Lemieux, Ptre. Directeur. 22a 12f

Académie Commerciale
DE QUEBEC
4, Rue Cook, Haute-Ville.
La rentrée des nouveaux élèves aura lieu le mardi 1er septembre ; celle des anciens, le lendemain.
Classe spéciale pour les tout jeunes enfants.
Piano, $2.00 par mois ; violon, $5.00 par mois.
Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au Frère Directeur. 22a au 3s

Le College St-Francois-Xavier de l'Islet
La rentrée des élèves au Collège St-François-Xavier de l'Islet aura lieu le 3 septembre prochain.
FRERE MAXIMIEN,
24 au 3 spt Directeur

Ecole de Mlle Neville
12 RUE ST-URSULE
Les classes rouvriront le MARDI, 1er Septembre. 21a au 3s

Institution St-Joseph
—DIRIGEE PAR—
Les Soeurs Servantes du Saint-Coeur DE MARIE
Limoilou, Hedleyville
A PROXIMITE DE LA VILLE.
La providence vient de permettre aux Religieuses Françaises, établies à Limoilou depuis quatre ans, d'ouvrir une belle et grande institution, située au nord de Québec, non loin des rives de notre majestueux Saint-Laurent. L'établissement reçoit des enfants des deux sexes. Il est parfaitement distribué ; les classes, les dortoirs, les réfectoires et les salles de récréations sont larges, bien aérés et bien chauffés ; de vastes cours et un beau jardin permettent aux enfants de se livrer aux ébats de leur âge, dans toutes les conditions désirables pour leur santé.
Le cours d'études est en français, il comprend toutes les branches d'une bonne et forte éducation.
L'anglais y est donné dans toutes les classes.
L'instruction religieuse est donnée par les Révérends Pères qui desservent la paroisse.
Les catéchismes préparatoires à la première communion durent deux ans ; et un cours de religion, sous forme de catéchisme de persévérance, a lieu chaque dimanche pour les élèves qui ont déjà communié.
Un cours spécial de sténographie s'ouvrira cette année.
Les arts d'agrément sont l'objet d'une attention toute particulière.
Toutes les conditions et autres renseignements s'adresser à
LA REVDE MERE SUPERIEURE
Couvent de Limoilou
NOTA :—L'ouverture des classes est fixée au lundi 7 septembre.

L'ECOLE ANGLAISE
DE ST-ROCH
No 256 RUE ST-JOSEPH
Cours de Commerce donné dans la Langue Anglaise.
Conversation anglaise de rigueur.
Voir Prospectus dans une autre colonne.
25a—2s

L'ACADEMIE COMMERCIALE
De CHATEAU RICHER
Ouverture, 1er Septembre
Nouvelle méthode autant d'anglais que de français
Le programme, adopté de manière à diviser les classes en deux parties, permet de consacrer, chaque jour autant d'heures à l'enseignement de l'anglais qu'à l'enseignement du français. L'expérience a prouvé que les élèves qui ont suivi le cours commercial à cette académie ont fait, en peu de temps, d'é tonnants et de rapides progrès dans les deux langues, la tenue des livres, sténographie, etc.,
Prix d'admission pour externes, $2.00 payable au commencement de chaque mois.
Les parents éloignés qui désireraient faire profiter leurs enfants du cours suivi, ici, à la campagne, trouveraient de bonnes pensions, près de l'école à des conditions faciles, ou encore ils pourraient faire voyager leurs jeunes garçons, par les chars sur le parcours, de Québec à St-Joachim. L'heure des trains s'accorde avec l'heure des classes, pendant toute l'année.
S'adresser à J. E. LAVOIE,
3a 1m Professeur.

COLLEGE DOYER
MONTMAGNY
Etablissement Commercial
COURS SUPERIEUR
Français . . . . . Larousse
Anglais . . . . .
High School Grammar of Ontario,
Arithmétique . . . Smith & Mac-Murchy's Advanced Arithmetic.
Tenue des livres des marchands,
MacLean's High School Book-Keeping.
Tenue des livres des banques,
MacLean's High School Book-keeping.
Correspondance Commerciale, Télégraphie, Sténographie.
La Géographie et l'Histoire sont enseignées en anglais.
Ouverture des classes le 3 septembre
Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à
EMILE DOYER,
Principal
5a-1m

J. M. J.
Pensionnat N.-D. du Bon Conseil
Ancien Collège Dufresne
Montmagny P. Q.
A ce pensionnat, les Révérendes Soeurs du Bon Conseil s'occupent de l'oeuvre de la formation des petits garçons avant leur première communion ; 5 ans à 12 ans.
Le pensionnat est admirablement situé sur un coteau élevé, à une petite distance du fleuve St Laurent et à un mille de la gare de l'Intercolonial. Il réunit à un degré éminent les avantages de la retraite et de la salubrité, les arbres superbes qui environnent ce pensionnat en font un des sites les plus agréables qui se puissent rencontrer.
N. B.—Le pensionnat vient d'être pourvu de la lumière électrique, d'un appareil de chauffage à l'eau chaude, salle de bains, etc., etc., etc.
7a-1m

ENSEIGNEMENT
Mme O. Coté, 290 rue Richardson
J'ai le plaisir d'ouvrir une classe spéciale où l'anglais parlé, sténographie, type-writer seront enseignés par des professeurs d'expérience. J'invite les élèves diplômés ou autres à étudier ces branches modernes qui ajoutent beaucoup à celles qui sont exigées pour un brevet.
Je puis admettre quelques pensionnaire, et m'obliger à trouver une pension raisonnable dans de bonnes familles pour élèves de la campagne.
Le prix des classes se modifiera d'après le nombre d'élèves qui se présenteront.
Ouverture des classes, général, leçons privées, jeudis 1er septembre.
Piano, solfège, accompagnement à bonnes conditions. 8a 1m

Couvent de Jésus Marie, St-Joseph de Lévis
La rentrée des élèves pensionnaires est fixés au premier septembre. 17—12fs

ACADEMIE COMMERCIALE
ST-JOSEPH DE LEVIS
Sous la direction des
Clercs de St-Viateur
COURS COMMERCIAL COMPLET
Anglais et Français
La rentrée des élèves aura lieu le
3 SEPTEMBRE
Le prospectus sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Toute information particulière sera promptement donnée par le Directeur.
J. A. GERVAIS, C.S.V.
18a jus 3s

SEMINAIRE DE QUEBEC
La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu vendredi le 4 septembre.
Les classes s'ouvriront le lendemain au Petit Séminaire et à la Faculté des Arts.
A. E. GOSSELIN, Ptre,
27a 8f Préfet des Etudes.

COUVENT DE BELLEVUE
CHEMIN STE-FOYE
L'entrée des élèves aura lieu, mercredi, le deux septembre prochain. 26a au 1s

Le Liniment Minard, en vente partout.

GUIDE DU VOYAGEUR

CHEMIN DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heure du départ de Québec (le bateau de la traverse laisse le pied de la rue St Paul), comme suit :

†7.15 a m, *1.20 p m. †7.15 p m

(† tous les jours excepté dimanche * tous les jours)

EXPOSITION

BILLETS REDUITS DE QUEBEC A

TORONTO ET RETOUR

Le 5 et 7 Septembre $9.25
Le 4, 6, 8, 9, et 10 Septembre. $14.00
Retour limité au 15 Septembre 1903

Sherbrooke et Retour

Le 2 et 3 Septembre $2.90
Le 29, 30 et 31 aout .... } $3.95
Le 1er 4 et 5 Septembre ... }
Retour limité au 7 Septembre.

FETE DU TRAVAIL

Le 7 Septembre 1903
Un billet de première classe
Billet bon pour partir le 5, 6 et 7 septembre. Retour limité au 8 septembre 1903.

Pour autres informations, cartes et horaires, s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc, ou au

BUREAU DES BILLETS

coin des rues du Fort et Ste Anne, en face du Château Frontenac, débarcadère de la traverse, rue Dalhousie, au pied de la rue St Paul ou au No. 349, rue St Paul, Palais.

PACIFIQUE CANADIEN

Exposition Industrielle DE TORONTO Du 27 Aout au 12 Sept

Les billets d'excursion seront vendus le 4, 6, 8, 9, 10 septembre à

$14.00

Le 5 et le 7 septembre

$9.25

Tous les billets seront bons pour retourner jusqu'au 15 septembre.

Pour plus amples informations et au sujet des billets, s'adresser au plus proche agent des billets du chemin de fer.

LES TRAINS LAISSENT QUEBEC

La semaine : 8.05 a. m. 2.15 p. m. †4.25 m., 11 p. m.
Dimanche : 12.25 p. m., 11 p. m.

Excursion pour la fête du Travail

Billet de première classe pour un simple

Les billets seront vendus pour jusqu'au 5, 6 et 7 septembre. Retour limité au 15 septembre.

Excursion des récoltes par le Canadian North West	Billet de retour classe des colons	
	Winnipeg, Waskada, Elgin, Estevan, Acola, Binscarth, Wawanesa, Moosomin, Miniota, Grand View, Swan River	$28.00
	Regina, Moosejaw, Yorktown	$30.00
	Prince Albert, Calgary, MacLeod	$35.00
	Red Deer, Strathcona	$40.00

De toutes les stations des provinces de Québec et Ontario.

LES 15 et 29 SEPTEMBRE

Bon pour retour du 16 au 30 novembre.
Pour plus amples informations adressez-vous à l'Agent de billets le plus près.

E. H. CREAN

Agents des passagers, bureau en face du bureau de Poste.
Seul agent pour toutes les lignes de steamer

R & O

Ligne de Montréal

Un vapeur part de Québec tous les jours arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

Ligne de Toronto

Un vapeur part de Montréal, tous les jours, excepté le dimanche) à 1 h. p. m.

Ligne du Saguenay

Après le 8 septembre mardis et mercredis.
Un vapeur partira de Québec, tous les jours excepté le dimanche pour Baie St Paul, Eboulements, Murray Bay Rivière du Loup, Tadoussac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi vendredi et samedis.

BATEAUX DE JOURS

Au voyage du 8 le bateau partira de la Rivière-du-Loup.

Malbaie à Québec, départ 8, 15 et 22 Septembre à 10 hrs du matin de la Malbaie.

L. H. MYRAND, Agent.
1er sept.

COMPAGNIE DU Chemin de Fer du Comté de Lévis

Les tramways quittent le quai de la traverse, pour la côte Bennett, à 5.25 a. m. et à toutes les quinze minutes dans la suite, jusqu'à 10.10 p. m., alors à chaque demi-heure, jusqu'à 11.40 p. m.

Les tramways quittent la traverse pour St-Joseph et le marché de Lévis, à 6.25 a. m., et à toutes les quinze minutes, jusqu'à 10.10 hrs. p. m., alors à toutes les demi-heures jusqu'à 12.10 a. m.

Les tramways quittent le Marché de Lévis et la Côte Bennett à 6.00 a. m. pour St Joseph et à toutes les quinze minutes jusqu'à 10.00 p. m. ; alors à chaque demi-heure jusqu'à 11.00 p. m., pour la côte Bennett et jusqu'à 12.00 pour St Joseph.

Les tramways quittent St-Joseph pour la côte Bennett et le marché de Lévis à 6.08 a. m. et à toute les quinze minutes jusqu'à 9.53 p.m. alors à chaque demi-heure jusqu'à 11.23 p. m. pour la côte Bennett et jusqu'à 11.53 p. m. pour le marché de Lévis.

Les chars quittent la côte Bennett pour St-Joseph et le marché de Lévis à 5.55 a. m. et à toutes les quinze minutes jusqu'à 10.40 p.m alors à toutes les demi-heures, jusqu'à 11.40 p. m. Le dernier tramway allant jusqu'à la remise des chars quittent la côte Bennett à 12.05 a. m.

M. H. MORSE, Surintendant

INTERCOLONIAL RAILWAY

Fête du Travail

7 Septembre 1903

Des billets d'aller et retour de première classe seront vendus à tous les stations, bons pour partir le 5, 6 et 7 septembre, Retour limité au 8 septembre 1903.

Exposition Industrielle DE TORONTO Du 27 Aout au 12 Septembre 1903

Les billets d'excursions seront vendus le 4, 6, 8, 9 et 10 Sept. à $14.00 et le 5 et 7 Sept. à $9.25 bon pour retourner le 15 Sept.

Excursion aux rivages de la mer

Aller et retour au taux d'un simple billet de Québec.

Rivière du Loup	$2.50
Murray Bay	2.50
Cacouna	2.70
Petit Metis	5.00
Moncton	8.50
St Jean	8.50
Shediac	9.00
Summerside	10.00
Charlottetown	11.25
Parrsboro	11.50
Halifax	12.50
Pictou	12.50
New Glasgow	12.50
Mulgrave	14.00
Sydney	15.50
North Sydney	15.50
St Johns N. F.	29.50

Bon pour partir le 28, 29, 30 d'Août et pour retourner le 8 septembre.

Pour plus amples informations, et afin de réserver des places au char dortoir, s'adresser aux Bureaux des billets de la ville, 7, rue du Fort, et 58 rue Dalhousie, Telephones 530 et 99.

Quebec Railway, Light & Power Co

Commençant le et après LUNDI le 1er Juin 1903, les trains circuleront comme suit :

ENTRE QUEBEC ET LES CHUTES MONTMORENCY

La semaine

Départ de Québec, à 5.30 a. m. et toutes les heures de 6.00 a. m. à 12.00 (midi), toutes les demi-heures de 1.00 p. m. à 11.00 p. m.

Départ de l'ascenseur Montmorency 6.00 a. m. et toutes les heures de 6.30 a. m. à 12.30 p. m. toutes les demi-heures de 1.30 p. m. à 11.30 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, 6.30 et 8.00 a. m. toutes les demi-heures de 1.00 p. m. à 11.00 p. m.

Départ des Chutes Montmorency, 6.41, 11.11, 11.41, a. m. 12.11, 12.26, 12.56 p. m. et toutes les demi-heures de 1.30 p. m. à 11.30 p. m.

ENTRE QUEBEC ET SAINTE ANNE DE BEAUPRE

La semaine

Départ de Québec.—5.45, 7.15, 8.45, †9.45 10.45, 11.45 a. m. 1.15, 2.15, 3.15, †5.15 6.15, et 7.15 p. m.

Départ de Ste Anne de Beaupré. 5.30, †7.15 8.45, †9.45, 10.45, 11.45 a. m. 1.15, 2.15, 3.15, †3.45, 5.15, et 8.45 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec.—†6.00, 6.30, †7.45, 8.00 a. m. 11.45, 2.45, 3.15, †6.15, et †7.15 p. m.

Départ de Ste Anne de Beaupré.—†6.00, 10.30, 11.00, 11.30, 11.45, a. m. 12.15, †4.30, 5.00, 5.15, et †0.35 p. m.

ENTRE QUEBEC ET ST JOACHIM

La semaine

Départ de Québec.—7.45, a. m. 2.15, et †5.15 p. m.

Départ de St Joachim.—†7.00, 9.30, a. m. et 4.10 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, 6.30, 8.00 a. m. et †1.45 p. m.

Départ de St Joachim. 10.40 a. m. et †4.10 p. m.

†Trains à vapeur, tous les autres sont des trains électriques.

Un char spécial circulera la semaine entre la gare et le Chateau Frontenac pour faire correspondance avec l'arrivée et le départ des trains pour Ste Anne de Beaupré, et passera par les rues Ste Anne, Desjardins, de la Fabrique, St Jean, du Palais et St Paul.

Le fret reçu à la gare à Québec après 3.45 p.m. ne sera expédié que le lendemain.

Pour toutes autres informations, s'adresser au surintendant.

J. A. EVERELL, Surintendant,
EDW. A. EVANS, Gérant général.
A. THOMSON. Président

QUEBEC STEAMSHIP COMPANY Limited

ST LAWRENCE LINE

Le steamer CAMPANA, à deux hélices, de 1700 tonneaux, partira de Québec

Mardi, 8 Sept. à midi

Pour Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Cape Cove Grand River, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour passagers.

Les expéditeurs d'effets sont priés d'adresser tout au long, le port et la destination sur chaque paquet pour éviter tout erreur de transport.

Cargaison reçue le jour du départ, jusqu'à 11 hrs. a. m.

Pour plus amples informations, s'adresser

ARTHUR AHERN, Secrétaire,

Bureau des billets.—F. S. Stocking, 31, rue St-Louis ; E. H. Crean, 14 rue Buade. 25 aout.

Vapeur Champion

Capt. Eugene Forita

Ligne St Laurent, St Michel, St Jean et Berthier

Le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Champion" fera ses voyages comme suit, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

De Berthier à 6 00 a m.
St Jean à 6.15 a m.
St Michel à 7.15 a m.
St Laurent à 8.00 a m.
De Québec, la semaine à 4.15 h. le samedi à 2 h

LE DIMANCHE

de Québec à 7.30 a. m., et à 1.15 p m, de St Jean à 5.30 p m.

Les jours de fêtes, départ de Québec à 1.10 p. m., de St-Jean à 5.30 p. m.

Les samedis le même bateau fera un voyage de Québec à Berthier afin de donner l'avantage aux citadins de respirer le bon air sur le fleuve. Départ de Québec à 2 h. p. m., et retour à 9.30 p. m.

CHEMIN DE FER QUEBEC ET LAC ST JEAN

La nouvelle route du fameux Saguenay

Le et après dimanche, le 28 juin 1903, les trains arriveront au terminus de la rue St ... repartiront aux heures suivantes

DEPART DE QUEBEC

8.45 a. m.— Pour St - Raymond, Rivière à Pierre Jct, Roberval, Chicoutimi tous les jours excepté le dimanche.
1.30 p. m. — Pour Indian Lorette, Lac St-Joseph, tous les jours excepté le dimanche.
1.45 p. m.— Pour St-Raymond, le dimanche seulement.
5.20 p. m.—Pour St-Raymond, tous les jours excepté le dimanche.
10.00 p. m.—Pour Roberval (avec char dortoir. Le samedi seulement.

ARRIVEE A QUEBEC

7.00 a. m.—De Chicoutimi, Roberval, Rivière à Pierre Jct., St-Raymond etc., tous les jours excepté le dimanche.
8.55 a. m.—De St-Raymond, Lac St Joseph, Indian Lorette, etc.. Tous les jours excepté le dimanche.
4.30 p. m.—De Lac St-Joseph, Indian Lorette, etc., tous les jours excepté le dimanche.
8.20 p. m.—De Rivière à Pierre Jct. St-Raymond, Lac St Joseph, Indian Lorette etc., tous les jours excepté le dimanche et le lundi.
8.20 p. m.—De Roberval, Rivière à Pierre, St Raymond, etc., le lundi seulement.
9.15 p. m.—(Partant à 7.30 p. m.) de Saint Raymond, le dimanche seulement.

NOTE.—Les trains arrêtent aux stations intermédiaires.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. p. m.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, 14 rue Buade, au bureau du Grand Tronc, coin des rues Ste Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial 7 rue du Fort, et chez M. J. Bissonnette, 64 rue St Joseph, St Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. Stocking.

ALEX. HARDY, Agent Général F. & P.
J. G. SCOTT, Gérant Général.



Ligne de Gaspé

Le steamer Gaspésien, capt. Ed. Bouchard, (sous contrat avec le gouvernement du Canada,) voyagera durant la saison de 1903, de Montréal, Québec et Percé et retour, deux fois par mois, faisant escale à tous les ports de la côte de Gaspé.

Le Gaspésien quittera Québec à 6 h. le jour suivant son départ de Montréal.

Les départs de Montréal auront lieu comme suit :7 et 21 juillet, 4 et 18 aout, 1er 15 et 29 septembre, 13 et 27 octobre.

Le Gaspésien est maintenant un steamer des plus modernes offrant tout le confort désirable.

Le fret ne sera pas accepté après 4 h le jour du départ.

Pour informations, s'adresser à

BOUCHARD FRERES, Coin St Paul et Bell's Lane
11 av— Basse-Ville, Qué

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EXCURSION DE Sherbrooke et Retour

Le 2 et 3 Septembre $2.90
Le 29, 30 et 31 aout........ } $3.95
Le 1er, 4 et 5 septembre.... }
Retour limité au 7 sept. 1903

Les trains laisser Lévis

8.00 A.M. Express Montag. Blanches. Pour Fabyans, Portland, Boston Sherbrooke, Beauce et Mégantic, Chars Pullman et Buffet à Parloir.

Spécial de New York

2.05 P.M pour Sherbrooke, Springfield et New York Char dortoir Pullman à New York.

Express de Boston et New-York

3.50 P. M. Sherbrooke, Boston, Springfield New-York et les points de la Nouvelle Angleterre, aussi Beauce et Mégantic, Char Dortoir Pullman à Boston.

Les bagages en destination des Etats-Unis sont examinés et chequés en partant de Québec.

Pour réserver les chars Pullman et autre information s'adresser à F. S. Stocking, agent des billets, 32 rue St Louis.

FRANK GRUNDY, Gérant Général.
J. H. WALSH Agent général des passagers

GRAND NORD DU CANADA

Fête du Travail 1903

Des billets de retour seront émis entre toutes les stations au prix d'un simple billet de première classe.
Bons pour partir le 5 et 7 Sept.
Bons pour revenir jusqu'au 8 Sept. 1903.

Depuis lundi le 29 juin 1903, les trains circulent comme suit :

PARTANT DE QUEBEC

8.45 a. m.—Expresse pour St Raymond Grand'Mère, Chute Shawinigan, Joliette, St Jérôme, Lachute Hawkesbury, Montréal, etc.

ARRIVANT A QUEBEC

8.20 p. m.—Express de Hawkesbury et les points intermédiaires.

Trains de marchandises direct tous les jours.

Visitez les chutes Shawinigan

Plus pittoresques que Niagara

Pour taux horaires et autres informations s'adresser,

GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers
A. J. GORRIE, Surintendant Général
ou F. S Stocking, agents des billets 32, rue St Louis, Québec.

POUR VOUS

Qui toussez, qui crachez,
Qui êtes Enroués,
Qui souffrez de la gorge,
Qui souffrez des Bronches,
Ou des Poumons.

Gratis! Bouteille Echantillon Gratis

Nous donnons des échantillons GRATIS du remède moderne le plus efficace contre les maladies des bronches et des poumons.

BAUME MENTHOL DU Dr CANET

Dépositaire en Gros W. BRUNET & Cie

Nouvelles de Rimouski

LA FENAISON

Etat de la température

Le Grand-Tronc-Pacifique

Rapport du bureau d'enregistrement

Nouvelles diverses

(Du correspondant du "Soleil")

Rimouski, 31 août.

Il s'est fait beaucoup de foin cette semaine et un grand nombre de nos cultivateurs ont commencé la récolte du grain. Le foin est passable malgré la température défavorable que nous avons eu depuis le mois de juillet.

—Nos collégiens voient arriver rapidement la date de la rentrée des classes aussi se hâtent-ils de terminer leurs promenades et amusements.

—Deux jeunes garçons des noms de Croft et Parent, de Ste-Flavie, ont été condamnés samedi dernier par M. A. Garon, magistrat de district, à 5 ans d'école de réforme pour avoir volé dans un magasin dix dollars en argent et dix piastres en cigares et cigarettes.

—M. le maire Drapeau est de retour de Québec.

—M. Flavien Gauvreau est parti samedi matin pour Montréal.

—La Cour a siégé vendredi sous la présidence de M. A. Garon magistrat de district.

—Trente Pères Oblats étaient de passage ici ces jours derniers en route pour la Côte Nord.

—La retraite des ecclésiastiques du Séminaire est commencée depuis mardi dernier.

—Sa Grandeur Mgr Blais est de retour depuis mercredi de son voyage de Québec et Montréal.

—La rentrée des élèves du Séminaire aura lieu vendredi le 4 septembre.

—Le docteur Valois et ses deux filles Alice et Mme Roch Michaud, de Lachine, ainsi que Mlle Dinora Michaud, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers chez M. le Dr M. A. Drapeau.

—M. Samuel Bouchard, des Etats-Unis, était l'hôte ces jours derniers de M. Pouliot, avocat.

—M. Michel Lusignan est en ville.

—M. le curé Lebel, de St-Donat était en visite ici jeudi l'hôte de M. Léon Lebel.

—Mme Lamothe et Mme Belheaud, de Chapleau, Ont., est l'hôtesse de Mme Poulin.

—M. F. Poulin partira dans quelques jours pour Trinity Bay en voyage d'affaires.

—Mlle Elizabeth Labrie, de Fall River, E.U., est actuellement en visite chez M. et Mme A. Rioux.

—Mlles Atala et Eva Blanchet, de Montréal, sont actuellement en visite chez leur père, M. Jean Blanchet.

—Le terme de la Cour supérieure s'ouvrira le 10 octobre, sous la présidence du juge Larue.

—Deux steamers sont en chargement dans notre port pour la compagnie Price Bros.

—N'oubliez pas que c'est mardi prochain, le 8 septembre, que se fera le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Le prix est seulement de $2.85, aller et retour. Que tous profitent de l'avantage de faire un pieux et agréable voyage sans se déranger de leurs occupations.

—La question du transcontinental attire l'attention de tous nos citoyens du comté de Rimouski. Tout le monde s'accorde à dire, conservateurs comme libéraux que l'importance de ce projet est l'avenir du Canada et des Canadiens.

Le chef du gouvernement actuel fait une oeuvre patriotique en dotant ainsi notre pays d'une voie ferrée qui nous assure notre indépendance commerciale. C'est absurde de croire que le transcontinental va nuire à l'Intercolonial. Au contraire, il en augmentera le trafic. Ce que nous voulons, nous, Canadiens, c'est le développement du pays dans toutes ses parties et une autre partie de notre province, pour la construction du Trans-Canada, nous verrons se développer qui triplera les affaires de notre pays.

Pourquoi les Canadiens ont-ils quitté le pays en si grand nombre, il y a quelques années, pour aller gagner leur vie sur une terre étrangère ? C'est parce que le pays manquait de communications par voie ferrée et que les coeurs ne pouvaient s'aventurer dans les forêts éloignées sur des terres fertiles. Le projet de l'opposition laisserait le pays dans l'état où il était auparavant ; en été, le trafic viendrait à Montréal et en hiver il aurait pour débouché Boston.

—Nos marchands et commerçants se préparent pour les ventes et les achats de l'automne.

—Les affaires vont bien en notre ville.

—De la chaleur ! voilà le cri qui s'échappe de toutes les poitrines.

Depuis quelques jours, nous avons eu du beau temps, mais les nuits sont restées froides.

Il fera chaud, paraît-il, très chaud même tout le mois de septembre.

Béni soit le savant qui nous donne ce consolant espoir, même s'il se trompe. Mais il doit être bon prophète, car ce serait vraiment trop triste que les gelées de l'automne et les neiges de l'hiver nous arrivent sans que la belle saison nous ait comblé de ses joies. La nature nous jouerait le même tour que la vie à celui qui croit à la vieillesse sans avoir joui de ses belles années.

A cause de cette température, l'époque de la moisson est retardée. La récolte du grain ne sera terminée, en bien des endroits avant le milieu d'octobre.

—M. Hyacinthe Dechêne a reçu ces jours derniers un assortiment de tweeds des plus fashionables pour les habits d'automne. C'est le temps de se procurer un habit à la dernière mode.

—Rapport du bureau d'enregistrement : Hypothèques : Jean Gentil à Nap. Bernier ; Ludger Boutin à Valentin Boutin, St-Octave ;

Testament : Dame Argès Lepage à son mari, Rimouski.

Quittance : Chs Théberge à Ls Théberge, St-Simon ; Jos. Dechamplain à J. B. Dechamplain, Ste-Luce ; Ad. Langis à Ernest Desgagné, St-Donat ; Cyp. Devost à T. Lagacé, St-Mathieu ; J. B. Michaud à Ludger Boutin, St-Octave ; Société Paquet et Pineau, St-Anaclet.

Mariage : Eugène Gagnon à Lumina Levasseur, Rimouski.

Ventes : Etiene Levesque à J. E. Lavoie, Ste-Flavie ; G. S. Marceau à H. Gagné, Neigette ; Ferdinand Levesque à Jean Valcourt, Florian VI ; Eusèbe Morissette à Alexis Morissette, St-Donat ; A. B. Cordt à E. Dixon, Rimouski ; Victor Thibault à Langlois et Frères, Ste-Angèle ; J. B. Thibault à Alp. Bélanger, Mont Joli ; Rap. Rioux à Chs Beaulieu, Ste-Flavie.

Donations : Etienne Turcotte à Ernest Turcotte, Bic ; Jos. Levesque à F. Levesque, Fleurian VI ; Jos. Valcourt à E. Valcourt, Fleurian VI ; Hubert Gagnon à Eug. Gagnon, Rimouski.

Cession : Les Seigneurs à Pierre G. Bélanger, St-Octave.

Cour Supérieure, Rimouski :—Thos Pelletier à H. Fortin, St-Octave, $125 ; Veuve Ant. Lavoie vs. N. St-Laurent, St-Anaclet, $1188.50.

Cour de Circuit : H. Dechêne vs Arf. Guérette, $15.00.

Jugements : S. L. M. Langlais vs. Frs Gagnon, $60.83 ; Frs P. Gauvin vs. Alp. Rioux, Amqui, $400, intérêts et dépens.

—Nous attirons encore une fois tout spécialement nos amis libéraux de la ville et de la paroisse de Rimouski sur le fait que tous ceux qui sont qualifiés comme fils de propriétaires et sur leur revenu doivent faire une demande d'inscription pour être mis sur la liste des électeurs dans le courant du mois de septembre. Nous conseillons de plus à ceux qui sont propriétaires et locataires à se rendre compte par eux-mêmes au bureau du greffier si leur nom est entré régulièrement sur la liste.

—Si vous avez quelques cadeaux à faire, soit à l'occasion d'un mariage ou d'un anniversaire, n'oubliez pas d'aller visiter le magnifique assortiment de montres, bagues, joncs, argenteries, que M Geo. Durette, notre populaire orfèvre, tient toujours en stock. Prix les plus bas.

—Comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, nous ne publierons aucune correspondance qui n'est pas accompagnée d'un nom responsable.

—M. Larue, agent de la New York Life Ins. Co., est de retour de son voyage de la Gaspésie.

—On remarque beaucoup d'étrangers en promenade dans notre ville. Le fait est que le climat de [illegible] est recherché pour sa salubrité.

—L'abondance des matières m'empêche de publier les listes des pensionnaires de nos hôtels que j'ai reçues vendredi dernier.

L'autocrate à la maison.—Quand le bébé est joyeux il est véritablement l'autocrate de la maison et son importance est reconnue depuis longtemps. Si le bébé est faible, chétif et misérable, pour un père et une mère sensibles il ne peut faire de la maison un véritable paradis.

L'usage du Lactated Food opérera un changement merveilleux ; il rendra le bébé vigoureux et plein de santé. Le Lactated Food est un substitut parfait au bon lait de poitrine et est recommandé par plus de 30,000 médecins. Les mères prévoyantes l'emploient et se rendent compte qu'il rend leur bébé gras, fort et en bonne santé. Demandez-le à votre médecin et n'en prenez pas d'autre.

PETIT CALENDRIER

Mardi, 1er sept.—S. Giles, abbé. A la Basilique, r. de l'octave.
Mercredi, 2—S. Etienne de Hongrie roi et confesseur.
Jeudi, 3—Du S. Sacrement. A la Basilique, r. De l'octave.
Vendre. 4—De la férie. A la Basilique, r. De l'octave.
Samedi 5—S. Laurent Justinien, confesseur.

GRANDES COURSES

A l'occasion de la Fête du Travail

Lundi, le 7 septembre

Sous les auspices du Conseil Central National des Métiers et du Travail de Québec.

OUVERTES AUX CHEVAUX DU DISTRICT DE QUEBEC

Piste de la Compagnie d'Exposition de Québec.

Classe No. 1— 2.40 Amble et Trot, Course $100.00
Classe No. 2— 2.20 Amble et Trot, Bourse $150.00

Règlement de la "National Trotting Association.

Pas d'entrées conditionnelles ; 5 pour cent de la balance devra accompagner l'entrée dans toutes les classes ; et 5 pour cent additionnel chargé aux gagnants.

Les entrées seront closes, le 2 Septembre 1903 et devront être adressés avant six heures.

MAX. CLEMENT, 179 Rue Arago. QUEBEC.
29a—

CHARBON !

Nous sommes maintenant en mesure de remplir toute commande que l'on voudra bien nous confier pour

Charbon Anthracite Américain

Red-Ash et autres

Chesnut, Stove, Egg, Furnace Welsh Anthracite

Pour poêles et fournaises

Charbon de forge américain COKE pour fonderies

PRIX MODERES

ARCHER & CO

Bureau et Quais

140 rue Saint-André

Téléphone 646

The Quebec Bridge & Railway Coy

Avis est par les presentes donné que l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de "The Quebec Bridge & Railway Company", aura lieu au bureau de la dite compagnie, 139 rue St-Pierre, en la cité de Québec, le mardi, premier jour de septembre prochain, mil neuf cent trois à trois heures de l'après midi, pour procéder à l'élection des directeurs, recevoir les rapports et prendre en considération toutes autres matières que de droit.

Par ordre, ULRIC BARTHE, Secrétaire-Trésorier.
Québec, 15 aout 1903. 17a 2s

Le Liniment Minard guéri les pellicules.

Madame Ferd. Vermette DE ST-NICOLAS

Guérie de Grande Faiblesse

Certifie avoir été Guérie par les "Pilules Cardinales" du Dr Ed Morin

St-Nicolas, 1900.

Au Dr Ed. Morin, Québec.

Reconnaissance éternelle aux "PILULES CARDINALES du Dr Ed MORIN," qui m'ont sauvé la vie ; rendu la santé et les forces.

Depuis longtemps je n'avais presque pas d'appétit ni sommeil, j'étais fatiguée, faible et épuisée, ne pouvant faire mon ouvrage que difficilement. De tous les Toniques que j'avais pris aucun n'avait pu agir efficacement sur ma santé délabrée.

Je voyais souvent l'annonce des "Pilules Cardinales" du Dr Ed Morin et plus d'une fois j'avais en vain formé la résolution d'en faire l'essai.

Ce haut remède est fort bien connu à St-Nicolas. Déjà plusieurs guérisons éclatantes ont été opérées par ce Tonique incomparable.

Je parlai à la famille de mon intention de prendre les "Pilules Cardinales" du Dr Ed Morin. On approuva grandement ma résolution et dès le même jour j'en commençai l'usage, je trouvai dans cet heureux traitement comparativement court, les forces et la santé je pouvais manger avec appétit et vaquer à mes occupations, sans fatigues du ménage. Je me porte à merveille depuis ce temps-là. Je souhaite sincèrement de voir toutes les femmes malades user seulement des "Pilules Cardinales" du Dr Ed Morin.

Madame FERD. VERMETTE.

MELCHERS

PARIS 1900 Medaille d'Argent

POURQUOI? Doit-on boire le Gin Canadien MELCHERS "CROIX ROUGE" De préférence au meilleur Gin importé?

1 Parceque presque tous les Gins importés sont vendus aussitôt qu'ils sont distillés et qu'une boisson qui n'a pas suffisamment vieilli n'est pas agréable à boire et est même préjudiciable à la santé.

2. Parcequ'avant que la loi autorise la vente du Gin Canadien Melchers, il a fallu le laisser vieillir pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le gouvernement.

3. Parceque l'âge seul peut donner ce goût moelleux et doux, cet arôme délicat, et surtout ces propriétés bienfaisantes que possède le Melchers "Croix Rouge."

4. Parceque c'est absolument le Seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et le Seul Gin dont l'âge et la qualité soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Cie, MONTREAL, Seuls Concessionnaires.



Regardez le lieu Il est vu et connu par tout.

Le plus grand remède français contre les coliques crampes, dyssenterie, choléra du pays, le plus grand liniment pour ôter les douleurs, et le plus grand tonique pour stimuler, tonifier et fortifier le système nerveux, distillé du vin français et des plantes médicinale de l'Algérie.

Manufacturé par S. Jaulin & Cie, Const. Algérie, Afrique du N. En vente partout 1 franc 25 c. le flacon.

VAPEUR FRONTENAC

Capt. Desrochers

Le et après le 20 avril 1903, le temps et les circonstances le permettant, ce vapeur voyagera comme suit :

De Québec	De St Romuald
A 6.00 hrs a. m.	A 5.00 hrs a. m.
9 00 hrs a. m.	8.00 hrs a. m
11.30 hrs a. m	10.00 hrs a. m
2.00 hrs p. m.	1.00 hrs p. m
4.00 hrs p. m.	3.00 hrs p. m
6.15 hrs p. m.	5.00 hrs p. m
DIMANCHE	
8.00 hrs a. m.	12.15 hrs p. m.
1.30 hrs p. m.	2.30 hrs p. m
3.30 hrs p. m.	5.30 hrs p. m
6.15 hrs p. m.	

Les mardis et samedis, jours des marchés, départ de St Romuald à 4.30 a.m
Le samedi, départ de St Romuald à 7 h p. m.

Traverse de Québec et Lévis

Le et après le 15 juin 1903, le bateau de la traverse voyagera comme suit, pour la commodité des gens voyageant par les chemins de fer ci-dessous nommés, dimanche excepté, le temps le permettant, quittera

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A.M. 7.45 Express pour Campbellton	A. M. 1.30 Express de Montréal.
12.00 Express pour Petit Métis	5.15 Express de R. du Loup.
P.M. 12.15 Express pour Montréal.	7.00 Express de Montréal.
12.45 Express pour Petit Métis	11.00 Express de R. du Loup.
3.45 Express pour Montréal.	P.M. 12.45 Express rapide de Halifax.
5.00 Express rapide pour Halifax	1.15 Express de Montréal,
5.15 Express Rivière du Loup.	4.15 Express Campbellton.
11.30 Express Mont.	5.15 Express Mont.
	11.45 Express de Petit Métis.

Chemin de fer Québec Central

QUEBEC	LEVIS
A. M. 7.30 Express pour Montagnes Bl. et Portland	A. M. 8 45 Accommoda. de Sherbrooke.
P. M. 1.45 Express rapide pour New-York	P. M. 12.15 Express de Boston et Springfield.
3.30 Express pour Boston et Springfield.	1.15 Express rapide de New-York.
7.00 Accom. pour Sherbrooke.	9.00 Express des Mon. Blanches et Portland.

Traverse du Grand Tronc

La semaine

QUEBEC	QUEBEC SUD
A. M. 7.15 Express pour l'Ouest.	A.M. 7.25 Express de l'Ouest.
P. M. 1.20 Malle pour l'Ouest.	P.M. 1.50 Malle de l'ouest.
7.15 Express pour l'ouest.	10.15 Express de l'ouest.
Dimanches	
P. M. 1.20 Malle pour l'ouest.	A.M. 7.25 Express de l'ouest.

NOUVEL HOTEL QUEBEC

9 et 11 RUE DESJARDINS

Prix spéciaux pour les touristes et les voyageurs

Situé en face de l'Hotel de Ville et à deux pas de la Terrasse Dufferin.

a 1m ED LAPOINTE, prop.

SERRES DE SILLERY

Chemin St-Louis

Ces serres considérables comprennent plus de 10,000 pieds carrés de carreaux

Magnifiques palmes et plantes de table. Grand assortiment de fleurs coupées.

Riches tributs floraux pour funérailles dans les derniers gouts et à des prix modérés. Décorations pour tables, bouquets, etc.

Telephone 295.

Adresse : Bureau de Poste Bergeville.

E. CASTELL, Jardinier.

ATTENTION ! Aux Meres de Famille

ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

Si vous avez besoin de trousseaux pour cérémonie de Baptême, ne manquez pas de voir Mme Z. Boivin, manufacturière d'articles en laine. Elle ouvrira, le 1er octobre prochain, un nouveau magasin coin des rues Ste-Hélène et de la Couronne. Ces trousseaux de Baptême, qui se vendront depuis $8.00 jusqu'à $40.00, sont de hautes nouveautés et complets. Quantité de ces ouvrages sont brodé à la main et finis avec un soin tout particulier.

N'oubliez pas de venir me voir avant d'acheter ailleurs.

Elle fera une spécialité de travaux en cire des derniers gouts.

Aussi ne pas oublier qu'elle augmentera de beaucoup son assortiment de marchandises en laine et cachemire de toutes sortes et qualités.

Mme Z. BOIVIN

Coin des rues Ste-Hélène et la Couronne

21a 8f Télép. 224

Bon Marche CHEZ Simons & Minguy

MATINÉES A MOITIÉ PRIX

Chapeaux en paille, Parasols,
Fleurs, Jupes de robe d'été,
Robes en indienne pour enfants

TOUT A MOITIÉ PRIX

Nous faisons durant cette vente une spécialité de notre assortiment de Lingerie pour Dames et enfants.

TOUT REDUIT

ROBES DE NUIT, à 75c. pour 60c ; 95c pour 76c ; $1.24 pour 99c ; $1.48 pour $1.19 ; $1.88 pour $1.51 ; $2.25 pour $1.80 ; $3.00 pour $2.40 ; $3.75 pour $3.00

JUPONS BLANCS, tout réduits, 55c pour 44c ; 75c pour 60c ; 95c pour 76c ; $1.24 pour 99c ; $1.48 pour $1.19 ; $1.88 pour $1.50 ; $2.25 pour $1.80 ; $2.65 pour $2.12 ; ; $2.98 pour $2.39 ; $3.75 pour $3.00 ; $4.50 pour $3.60 ; $6.48 pour $5.19.

CACHE-CORSETS, tous réduits, 16c pour 13c ; 25c pour 20c ; 32c pour 26c ; 45c pour 36c ; 58c pour 47c ; 75c pour 60c ; 95c pour 76c ; $1.50 pour $1.20 ; $1.68 pour $1.35 ; $1.88 pour $1.51.

PANTALONS, tous réduits, 25c pour 20c ; 28c pour 23c ; 38c pour 31c ; 50c pour 40c ; 75c pour 60c ; 95c pour 76c ; $1.15 pour 92c ; $1.30 pour $1.04 ; $1.50 pour $1.20 ; $1.65 pour $1.32 ; $1.88 pour $1.51

CHEMISES, Toutes réduites, 50c pour 40c ; 68c pour 55c ; 90c pour 72c ; $1.10 pour 88c ; $1.30 pour $1.04 ; $1.50 pour $1.20 ; $1.60 pour $1.28.

Robes de nuits, Jupons, Pantalons pour enfants de toute grandeur et différents prix, tout réduits.

CORSETS, nouveaux, Styles des meilleurs manufactures, comprenant les P. N. D. & A. P. C. et les célèbres Crompton

Tout à Réduction.

Termes de vente
Strictement comptant

Simons & Minguy

SUCCESSEURS DE

SIMONS & FOULDS

20, Rue de la Fabrique
Téléphone 338

Maison de pension

M. et Mme F. Boivin, ont l'honneur d'annoncer aux navigateurs et aux voyageurs, qu'ils continuent à tenir une maison de pension au No. 95, rue St André, Basse-Ville.

Cette maison déjà bien connu du public voyageur, est avantageusement située en face du Bassin Louise, à proximité des quais, et immédiatement au dessus du restaurant de M. Ls. Lachance, nr.

On y trouvera toujours bonne table et bonnes chambres, à des prix très modérés.

M. et Mme Boivin, invitent tout en remerciant leurs amis, espérant qu'ils continueront à leur donner leur patronage.

Une étude Pratique et Populaire

De la grande question du jour

Discours de M. Charles Marcil, député de Bonaventure, sur le projet du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique

Voici le texte du discours prononcé par M. Charles Marcil, député de Bonaventure, sur le projet du Grand-Tronc-Pacifique :

M. l'Orateur,

Pour les nations comme pour les individus il y a des jours qui font époque. C'est le cas pour notre pays actuellement. Le parti libéral est sur le point d'inscrire dans le recueil de nos statuts, moyennant la coopération et l'approbation du peuple canadien, une loi dont le préambule se lit ainsi :

" Afin d'assurer pour la protection de la compagnie en sa qualité de locataire de la division est dudit chemin de fer dans des conditions telles que l'exploitation s'en puisse faire avec le plus grand avantage, il est par les présentes convenu que les devis de la construction de la division est seront soumis à l'approbation de la compagnie avant que l'on commence les travaux de construction, et que lesdits travaux seront exécutés en conformité desdits devis et seront soumis à la surveillance, à l'inspection et à l'acception de l'ingénieur en chef désigné par le gouvernement et de l'ingénieur en chef de la compagnie ; et, dans le cas de désaccord entre ces ingénieurs quant aux devis ou aux travaux, le point en dispute sera décidé par lesdits ingénieurs et un tiers arbitre à être choisi de la manière réglée par la clause quatre du présent contrat."

S'il est une chose qui se recommande à l'approbation de tout vrai Canadien, quelle que soit la partie du pays d'où il vient ou quelle que soit son origine, c'est la politique qui consiste à travailler dans toute la mesure de nos forces au développement et au progrès de ce pays.

On estime que la vie de l'homme dure soixante-dix ans ; or, notre jeune nation n'est pas encore arrivée à l'âge qu'atteignent généralement les individus, et il n'y a guère plus de trente-cinq ans que les hommes de génie qui présidaient aux destinées du pays discutaient à propos de l'établissement d'une route transcontinentale. Nous suivons aujourd'hui leurs traces ; nous nous préparons à démontrer que la leçon qu'ils nous ont donnée n'a pas été inutile. Depuis 1871, époque à laquelle on discuta pour la première fois la construction d'une ligne transcontinentale, et depuis 1885, époque à laquelle cette ligne fut ouverte au public, le Canada a accompli des progrès sans précédent dans son histoire, et force nous est aujourd'hui de faire face à l'absolue nécessité de construire une deuxième route transcontinentale. Cette question nous est soumise en temps opportun, au moment où les esprits dirigeants du commerce, venus de toutes les parties de l'empire britannique, se réunissent dans la métropole pour délibérer les questions qui se rattachent au progrès et au développement de cet empire dont le Canada est aujourd'hui une des parties si importantes. Ces délégués des diverses parties de l'Empire britannique quitteront bientôt Montréal pour se rendre jusqu'au littoral du Pacifique. Au cours de leur voyage à travers ce pays, ils recevront une leçon de choses, ils verront ce que le travail, la patience et la persévérance peuvent accomplir en quelques années.

Ce qui s'est passé au Nord-Ouest en ces quinze dernières années est de nature à justifier le préambule du présent bill. Qu'on me permette à ce propos de citer ici les paroles d'un journaliste distingué qu'un journal de Montréal a rapportées. Voici en quels termes il s'exprime au sujet de l'avenir et de l'état actuel du Nord-Ouest :

" Même dans son état actuel de développement partiel, le Canada donne une assez juste idée de ce qu'il pourra produire en fait de produits alimentaires, puisque la somme de ces produits que nous avons exportés l'année dernière représente un peu plus de la moitié de la valeur totale de nos exportations à l'étranger. L'an dernier, le chiffre total des exportations canadiennes a été de $211,640,286, et les produits alimentaires représentaient à eux seuls $109,326,319, les principales exportations de produits alimentaires se répartissant comme suit : grain, $32,751,400 ; fleur et farine, $4,781 ; fromage, $19,870,072 ; poisson, $14,187,070 ; animaux destinés à l'alimentation, $12,342,489 ; viandes, $14,161,565. Après avoir nourri ses cinq millions et demi d'habitants, le sol canadien a encore donné un excédent représentant plus de cent millions de dollars. La Grande-Bretagne a importé pour $81,961,000 de ces produits, et les Etats-Unis pour $5,023,000. La seule récolte du blé a été de 98,654,000 boisseaux, soit de 38,000,000 de boisseaux plus considérable que celle du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et de 55,000,000 plus considérable que les récoltes réunies de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de la Tasmanie. La province d'Ontario qui, de longues années durant, occupa le premier rang sous le rapport de la production du blé, est maintenant reléguée au second rang, puisque, l'année dernière, elle n'a produit que 26,904,000 boisseaux, tandis que le Manitoba en a produit 54,750,000. Et la charrue n'a encore sillonné qu'une infime partie de l'Ouest canadien. Le Manitoba et les trois territoires de l'Assiniboine, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont une superficie de 270,000,000 d'acres, dont 135,000,000 d'acres de bonne terre susceptible de produire d'abondantes moissons. De ces 135,000,000 d'acres, il n'y en a que 4,000,000 en culture. Les autres 131,000,000 d'acres sont encore couverts de prairies dont les ondulations semblent inviter les habitants de l'Est où la population est plus nombreuse, et plus particulièrement encore ceux des centres des vieux pays dont la population est plus dense à venir s'emparer du sol. Il y a ici une règle de proportion à établir. Avec leurs quatre millions d'acres de terre en culture, le Manitoba et les trois territoires comptent une population de 391 000 habitants ; quel sera le chiffre de la population lorsqu'on aura mis en culture la moitié des terres arables ? Il sera de six millions et demi d'habitants, soit d'un million de plus que le chiffre actuel de la population du Canada tout entier. Tout ceci ne donne qu'un faible aperçu de ce qui pourra se produire grâce au développement des ressources agricoles du Canada."

Ce que nous avons actuellement sous les yeux suffit amplement à justifier les dispositions du préambule du bill dont nous avons à nous occuper. Allons-nous nous croiser les bras et permettre que cette région de l'ouest soit envahie, comme elle l'a été cette année, par 100,000 immigrants, c'est-à-dire par plus d'immigrants qu'il ne nous en est venu durant les vingt années qu'a prévalu la politique dite nationale ? Allons-nous permettre que ces gens s'emparent de notre sol et se rendent maîtres de l'Ouest canadien comme d'autres avant eux se sont rendus maîtres de l'Ouest américain ? Devons-nous nous contenter de notre système actuel de canaux, de nos moyens actuels de communication par chemin de fer ? Et nous qui n'avons pas cessé, depuis cinq ans, d'entendre nos hommes publics réclamer l'amélioration des routes fluviales et maritimes du Canada, l'avancement de notre pays dans la voie du progrès, et demander qu'il soit tenté de sérieux efforts dans le but de développer nos inépuisables ressources, allons-nous rester inactifs pendant que d'autres sont à l'oeuvre ? Je regrette que la politique du parti conservateur, du parti qui a sans doute largement contribué au développement du pays ; je regrette, dis-je, que la politique de ce parti soit aujourd'hui réduite aux proportions que l'honorable chef de l'opposition lui a assignées en cette Chambre. Je n'hésite pas à le dire, cette politique est indigne du parti conservateur. Si sir John Macdonald et sir Charles Tupper étaient encore de notre monde politique, eux qui furent vraiment les pères du premier chemin de fer transcontinental, ils n'agréeraient pas une telle politique ; loin de là, ils se joindraient à la majorité de la nation canadienne pour réclamer la construction d'un deuxième chemin de fer transcontinental, seule conséquence naturelle de l'établissement de la première ligne. En terminant ses observations, l'honorable chef de l'opposition (M. Borden), s'est exprimé en ces termes :

Voilà, M. l'Orateur, une esquisse de la politique que je voudrais voir triompher de préférence à celle dont le gouvernement se fait le protagoniste. C'est une politique basée sur un espoir constant, une confiance illimitée en l'avenir de ce pays ; une politique destinée à contribuer dans une très large mesure au développement rapide du Canada, dans les quelques années à venir ; une politique qui, je l'espère, n'est pas indigne du grand parti qui a fait du Nord-Ouest une partie du Canada, qui a relié entre elles les diverses provinces du Canada, au moyen d'un chemin de fer dont le parcours s'étend de l'Atlantique au Pacifique, du parti qui n'a jamais cessé de se réclamer d'une politique nationale, non seulement dans l'intérêt de notre industrie, mais aussi dans celui de la solution de notre important problème du transport.

M. l'Orateur, si je suis un des membres les plus humbles de cette Chambre, je crois néanmoins, parlant au nom de la population dont je suis ici le mandataire, au nom de la division que des membres du parti conservateur ont représentée en cette enceinte durant de longues années, je crois, dis-je, traduire le sentiment des conservateurs de mon comté, en affirmant que la politique que la gauche préconise aujourd'hui en cette Chambre est indigne du passé du parti conservateur. On nous dit que le temps est venu où le Canada doit affronter les difficultés qui surgissent sur son chemin, où il doit choisir la route que devront suivre ses produits pour arriver au bord des deux océans, pour se rendre en Angleterre et en Asie ; où il lui faut choisir entre les routes canadiennes et les routes américaines. La Chambre a déjà débattu la question du transport sous tous ses aspects ; tout ce qui se pouvait dire en faveur de nos moyens de transport par eau et par chemin de fer, nous l'avons entendu ; et après tout ce débat, après cette étude des divers aspects de la question, la Chambre est pour ainsi dire unanime à convenir que notre système de transport, tant par eau que par chemin de fer, n'est pas à la hauteur de notre époque, qu'il n'est pas ce qu'il devrait être. Et cependant le chef du parti conservateur vient nous dire aujourd'hui que nous devons nous contenter de ce que nous avons, que nous devrions utiliser l'Intercolonial, chemin de fer que nous avons construit pour des fins politiques et militaires, au coût de $70,000,000 et dont l'exploitation nous a coûté, en chiffres ronds, $20 000 000 ; que nous devrions construire un embranchement à partir de la jonction Jacques-Cartier, utiliser la ligne du Canada-Atlantique jusqu'à Depot Harbour, d'où il faudrait construire un prolongement ou utiliser la voie du Pacifique Canadien jusqu'à Port Arthur et à Fort William, puis atteindre Winnipeg au moyen des deux chemins de fer déjà construits, se rendre à Edmonton en favorisant les chemins de fer actuels ou, si c'était nécessaire le Grand Tronc lui-même et, enfin, autoriser la compagnie du chemin de fer Canadien du Nord, le Grand-Tronc ou le gouvernement à construire une ligne partant d'Edmonton pour aboutir au littoral du Pacifique. Telle est, bien qu'imparfaitement décrite, la politique que prône en ce moment le parti conservateur. Cette politique, le peuple canadien ne saurait l'agréer, parce qu'elle n'est pas susceptible de favoriser le développement du pays, parce qu'elle tend à maintenir la colonisation dans ses limites actuelles. De plus cette politique est entachée d'un défaut radical qui devra lui mériter la réprobation unanime de la population canadienne. Le défaut radical de cette politique réside en ce qu'elle laisse dans l'oubli les régions nouvelles des provinces de Québec et d'Ontario, ainsi que celles de l'Ouest canadien. L'immense territoire de 70,000,000 d'acres que nous avons dans la province de Québec, cette vaste étendue de terres nouvelles que nous avons dans la province d'Ontario, on devra, dit-on, les gratifier d'un chemin de fer de colonisation que l'on construira graduellement selon que les circonstances l'exigeront,—un chemin de fer dont on construira chaque année dix ou vingt milles, comme on fait d'ordinaire dans le cas de chemins de colonisation. Est-ce bien là la politique que le parti conservateur juge digne de notre pays, au début de ce nouveau siècle, au moment où le Canada prend rang parmi les nations et s'élève fièrement à la situation que la Providence lui a assignée sur ce continent ? Cette politique ne dit rien qui vaille à la population de la province à laquelle j'appartiens ; je suis persuadé qu'elle ne répond pas aux aspirations des Canadiens en général, à quelque province qu'ils appartiennent. Cette politique n'étant pas digne de fixer l'attention du parlement, force nous est donc de nous arrêter à celle que le gouvernement a soumise à notre considération.

On nous invite à contribuer à la construction d'un nouveau chemin de fer transcontinental. En ces dernières années le besoin d'une route de ce genre s'est fait sentir de toutes façons. Le mouvement de l'immigration vers l'Ouest suffit à justifier la construction de ce chemin de fer. Qu'on me permette de citer quelques chiffres indiquant dans quelles proportions le flot de l'immigration a envahi les régions de l'Ouest. En 1897, il nous est venu 21,000 immigrants ; en 1898, 31,000 ; en 1899, 44,000 ; en 1900, 49,000 ; en 1901-2, 67,000 ; en 1902-3, 125,295. En une seule année, M. l'Orateur, il est allé dans l'Ouest plus d'immigrants que l'Ile du Prince Edouard ne compte d'habitants ! L'augmentation qu'accuse déjà l'immigration nous justifie d'avoir confiance en l'avenir du nouveau transcontinental.

Mais il y a d'autres considérations qu'il importe de ne pas perdre de vue. Le commerce canadien doit être réservé au Canada, et il faut, pour cela, lui ouvrir des débouchés au bord de la mer. Le chemin de fer Canadien du Pacifique n'est pas en mesure, à lui seul, de répondre aux besoins de notre commerce. Il a été fortement question, à cette session-ci comme à la dernière, de l'encombrement du trafic. Nous sommes donc tenus de faire face à la situation, de faire face au devoir qui nous incombe. Faillirons-nous à la tâche qui nous échoit ? J'ai foi en ma patrie, j'estime que notre génération vaut celle qui l'a précédée, et qu'elle sera en mesure de répondre aux exigences du présent. Que demandons-nous à la nation ? Lui demandons-nous, comme fit le parti conservateur lorsqu'il résolut d'ouvrir les régions de l'ouest, de verser dans la caisse du Grand-Tronc-Pacifique, une somme de $100,000,000 ou de $125,000,000 ? Le très honorable premier ministre et le ministre des finances nous ont déclaré,—et nul ne les a encore contredits sur ce point,—que la construction du nouveau transcontinental, c'est-à-dire d'un chemin de fer de plus de 3,000 milles de longueur, n'occasionnera au pays qu'une dépense de $14,000,000, soit d'une somme égale à l'excédent d'un seul exercice financier. Dans ces circonstances, hésiter serait folie de notre part ; hésiter, ce serait nous montrer indignes de la situation que nous occupons à cette heure. L'accroissement constant de la population et des productions de l'Ouest suffit amplement à justifier la construction de ce chemin de fer. L'honorable représentant de Charlotte (M. Ganong), qui nous a adressé la parole hier soir, a dit à propos du projet du chef de l'opposition :

" C'est aussi un projet patriotique, puisque le chemin, construit à même les deniers publics, appartiendra au peuple qui en aura la surveillance, tandis que ces $125,000,000 seront versés à la caisse d'une compagnie étrangère pour servir à la construction d'une voie ferrée sur laquelle le gouvernement ne pourra exercer aucun droit de surveillance."

Cette opinion, M. l'Orateur, n'est assurément pas celle qu'entretient le parti conservateur à l'endroit de l'ancienne compagnie du Grand-Tronc. La compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc du Canada n'est pas une compagnie étrangère. Ceux qui sont assez âgés pour cela se rappellent l'époque où la compagnie du Grand-Tronc était considérée comme une bénédiction pour le pays. Il n'est pas de député de la province d'Ontario qui oserait prendre sur lui de déprécier en cette Chambre la compagnie du Grand-Tronc ; jamais un représentant de la province de Québec ne songerait à le faire. Mon honorable ami de Charlotte étant originaire du Nouveau-Brunswick, je présume qu'il n'est pas au fait des nombreux et réels avantages que le Grand-Tronc a valus à l'ancien Canada. L'honorable député a affecté un air de mépris pour faire bon marché des $25 000 000 qui furent avancés au Grand-Tronc par le parti conservateur, par les hommes dont il cherche à suivre les traces : cette avance est restée à l'actif de l'Etat pour empêcher la liquidation de la compagnie, pour prévenir l'insuccès de l'entreprise. Ces $25,000,000 furent avancés au Grand-Tronc pour lui permettre de mener à bonne fin son entreprise, et on nous a dit dans le temps que cette avance devait constituer une dernière charge sur le chemin. Bien vrai que cette somme n'a jamais été remboursée, mais je dois dire aussi qu'elle a été avantageusement placée ; aussi est-ce avec satisfaction que la population, et plus particulièrement celle de la province de Québec, a appris que la réalisation de ce grand projet va être confiée à la compagnie du Grand-Tronc. Il nous semble que nos fils et nos frères, que ceux des nôtres qui ont quitté les vieilles provinces pour aller se créer de nouveaux foyers au Manitoba et dans les Territoires se sentiront revivre chez eux, au sein de leur patrie lorsqu'il leur sera donné de voir encore le nom du Grand-Tronc inscrit sur les wagons et les locomotives qui circuleront dans ces lointaines contrées. Ils verront en ceci la part de contribution des provinces de l'Est au développement de l'Ouest et le seul nom de la compagnie leur fera comprendre que nous avons tenté cette entreprise autant par sympathie pour eux que dans l'intérêt de la partie orientale du Canada. Ce serait une absurdité de penser que le Grand-Tronc aurait toujours restreint ses opérations aux seules provinces de Québec et d'Ontario ; un jour devait inévitablement venir où, pénétrant dans les vastes prairies de l'Ouest, il traverserait le territoire canadien pour atteindre le littoral du Pacifique. Ce jour-là est enfin venu. Il importe, à notre avis, que les travaux soient commencés sans retard. Il n'en faut remettre l'exécution ni à dix ans, ni à cinq ans, ni même à un an ; il faut qu'on s'y mette tout de suite. Il importe que d'ici à quelques jours le gouverneur général du Canada sanctionne, au nom de l'un des plus grands souverains qui ont jamais illustré le trône de la Grande-Bretagne, le projet dont la Chambre est présentement saisie. Nous voulons que l'année 1903 soit inscrite en lettres d'or dans l'histoire du Canada. Nous voulons que d'ici à deux ans, il y ait 25,000 hommes à l'oeuvre entre Moncton et Port Simpson. Nous voulons que l'ère de prospérité dont nous jouissons depuis sept ans se continue pendant encore au moins sept autres années, c'est-à-dire jusqu'à la complète exécution de ce projet. Telle est notre politique, la politique que nous devons faire prévaloir.

L'ex-ministre des chemins de fer et canaux fut un des premiers à critiquer ici le projet du gouvernement. A venir jusqu'à ces jours derniers, l'opposition n'avait jamais honoré cet honorable député de sa confiance ; depuis six ans que l'honorable député occupe un siège en cette Chambre, je ne crois pas qu'il se soit trouvé un seul conservateur pour rendre hommage au talent de l'ex-ministre. Depuis six ans, on n'a pas trouvé de termes assez énergiques pour dénoncer sa manière de gérer les affaires de l'Intercolonial. Il suffit d'ouvrir les "Débats" pour constater que tous les députés de la gauche, sans exception, se sont donné la main pour censurer cet honorable député, dont le parti conservateur fait aujourd'hui son prophète. Au cours d'un voyage que je fis l'automne dernier en compagnie de l'ex-ministre des chemins de fer et canaux dans le comté de Restigouche, qui avoisine celui que je représente, j'ai eu l'occasion d'entendre l'honorable député adresser la parole aux électeurs de ce comté. Sa politique consistait alors dans le prolongement de l'Intercolonial jusqu'aux grands lacs en utilisant la ligne du Canada-Atlantique. La politique que préconise aujourd'hui l'opposition n'est pas nouvelle, c'est celle de l'ex-ministre. Force nous est donc de conclure que, n'ayant pas de politique à amener de l'avant, le parti conservateur a dû se rabattre sur celle de l'ex-ministre.

Sans rien penser de mal de nos honorables amis de la gauche, je crois cependant que d'ici à ce qu'on ait dit le dernier mot sur ce sujet, il se trouvera un certain nombre d'entre eux qui, s'ils n'appuient pas ouvertement le projet, s'abstiendront néanmoins de le décrier par leurs discours, de le condamner par leur vote. La gauche compte dans ses rangs des députés qui représentent des divisions électorales de la province d'Ontario, et ces députés savent par expérience ce que signifie la prise en mains par le G.-T. d'un projet de la nature de celui-ci. Il y a dans les rangs de la gauche des députés qui ne s'opposeront pas à cette entreprise du moment qu'ils sauront qu'elle est sous les auspices de la Cie du G. T.

(A suivre)



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

Savon Baby's Own

Aucun autre savon l'égale.

ALBERT TOILET SOAP CO., - - MONTREAL.

McDOUGALL & COWANS

COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange

98 rue St-François-Xavier

MONTREAL

Fil télégraphique privé avec New-York

FAITES CETTE EXPERIENCE

Si l'on vous dit l'histoire employez les

Tablettes Kidney-Wort

Lorsque vous commencez à ressentir la moindre douleur dans les rognons ou dans les organes urinaires, vous devez faire [illegible] de votre urine de temps en temps. Prenez un verre à vin ordinaire, remplissez-le d'urine et laissez-la reposer durant une journée. S'il y a un sédiment ou des dépôts quelconque au fond de ce verre, ou s'il y a du mucus teinté de sang, faites usage des Tablettes Kidney-Wort du Dr Petingill, de façon à ce que vous puissiez éviter la maladie de Bright, la diabète, l'inflammation, l'ulcération et le catarrhe de la vessie. Une bouteille de ces merveilleuses Tablettes chassera tous les dangers. Garanties par tous les pharmaciens. Prix : 50 centins la bouteille ou six bouteilles pour $2.50.

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

Le train qui part de Québec à 1 h. 30 p. m., tous les jours pour le Lac St-Joseph, se rendra jusqu'à St-Raymond, mercredi, le 2 septembre prochain, et au retour partira de St-Raymond à 3 h. 20 p. m., et entrera en ville à 4 h. 10 p. m.

31 a—2 fs

Entrée des classes

Venez voir notre grand assortiment d'habillements pour garçons que nous venons de recevoir.

Faguy, Lépinay & Frère.

17 août—n. o.

—Le jeune X... hésite sur le choix d'une carrière.

—Crois-moi, lui dit un ami, fais-toi militaire. Même ayant perdu tes parents, tu seras sûr d'avoir une famille...

—Ah ! oui, je sais : le colonel, le père du régiment !...

—Eh ! non : une tente !...

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment l'obtenir. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux: Edifice New York Life, Montréal; Atlantic Build., Washington, D.C.

Pandora Range

(POÊLE PANDORA)

Barres triples triangulaires.

Si les barres du brasier d'un poêle ne fonctionnent pas parfaitement le résultat sera un feu lent, une cuisson lente, un fourneau désespérant.

Le brasier du "Pandora" est muni de barres spéciales formées de trois pièces triangulaires, avec des dents fortes et courtes, qui coupent les cliquants facilement mais ne laissent jamais passer de charbon vif et ne se brisent jamais.

Ce barrages est le plus facile à manier et le genre le mieux réussi qu'on ait trouvé jusqu'à ce jour, et ne se trouve chez aucun autre poêle.

Le fourneau en est vaste, muni d'un thermomètre ventilé, doublé en feuilles d'acier, et en proportion exacte avec la grandeur du brasier et des conduits à air chaud.

Le "Pandora" boulange avec moins de combustible et d'ouvrage qu'aucun autre poêle.

En vente par tous les marchands entreprenants. Livret gratis.

McClary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

The Chinic Hardware Co. et Terreau & Racine, Seul Agents

Toujours en avant

Vous trouverez le bel assortiment de blouses et costumes pour dames chez

Faguy, Lépinay & Frère.

26 a—n o

Ecoliers et écolières

Le magasin de chaussures populaire par excellence, celui de M. A. J. Caron, 238, rue St-Jean, sera sans contredit le rendez-vous des mères de familles, à l'occasion de la réouverture des collèges et des couvents. C'est là que l'on trouve le plus bel assortiment de la ville en fait de chaussures d'enfants, chaussures de toutes les qualités et de tous les prix, d'autant plus qu'à cette occasion, M. Caron a décidé de faire les plus grands sacrifices afin de faire bénéficier sa clientèle et le public en général de l'assortiment spécial de chaussures d'écoliers et d'écolières qu'il vient de recevoir.

A tous d'en profiter. 238 rue St-Jean.

29 4fs

Ne vous trompez pas

Si vous avez besoin de couchettes en fer, sommiers, matelas, oreillers, couvertes et couvrepieds, allez chez

Faguy, Lépinay & Frère.

17a—n. o.

Nul touriste ne devrait manquer de faire une visite à l'intéressant village des Hurons par le train populaire qui laisse Québec à 1.30 p. m. tous les jours excepté le dimanche, pour Indian Lorette, le Lac St-Joseph et les stations intermediaires, et qui au retour arrive en ville à 4.30 p. m. durant la saison d'été.

Un train laisse Québec pour St-Raymond tous les dimanches à 1.45 p. m., et au retour laisse St-Raymond à 7.50 p. m., arrivant à Québec à 9.15 p. m.

Un train part pour Roberval tous les samedis à 10.00 heures p. m., au retour laisse Roberval à 11.25 a. m. tous les lundis, arrivant à Québec à 8.20 heures p. m.

Des billets de retour sont vendus au prix d'un simple parcours de première classe, tous les samedis, de Québec à toutes les stations.

m. j. s. n.o.

Pensez-y bien

Si vous avez besoin d'habillements ou pardessus pour hommes ou enfants, allez chez

Faguy, Lépinay & Frère.

26 a—n o

PHOTOGRAPHIES

D'ici à la fin des vacances, la maison A. R. Roy accorde une réduction sur tous les ordres de photographies qui seront donnés à ses ateliers.

Il est certain que grand nombre en profitera, car tout reconnait l'habileté des artistes chez M. A. R. Roy, 201 rue St-Joseph, et 36 Côte du Passage, Lévis.

22 a—1 sem

Ecole Anglaise privée

S'adresser à Mme E. G. Monaghan, 1136, St-Valier.

29 15j.

Collège de Montmagny

Dirigé par les Rvds Frères du Sacré-Cœur

MM. les Commissaires d'école de la ville de Montmagny, sont heureux d'annoncer la réorganisation de leur collège, sous l'habile direction d'un nouveau Directeur, le Rvd. Frère Hortensius, qui a déjà été, durant dix-huit ans, à la tête d'importants collèges à Marseille, et à Lyon, deux grandes villes françaises.

Un cours spécial est créé, pour permettre aux élèves de compléter leurs études. C'est une excellente innovation pour nos enfants. Dorénavant, nous possèderons un collège qui pourra avantageusement réaliser avec les plus renommés du Canada.

Les nombreux pensionnaires qui fréquentent ce florissant établissement seront une ressource pour le commerce de notre ville.

Le programme des études comprend d'abord toutes les matières de l'enseignement officiel, et de plus : Lois et correspondances commerciales ; Géométrie ; Tenue des livres ; Algèbre ; Sténographie ; Clavigraphie ; Télégraphie ; Dessin ; Harmonium ; Violon ; Piano ; enseignement complet de l'Anglais.

Ouverture des classes, le 1er septembre pour les pensionnaires et le 2 pour les externes.

Pour prix et conditions, s'adresser au Rvd Frère Directeur.

27 au 4 sept

College de Ste Anne

La rentrée des élèves aura lieu jeudi, le 3 septembre à 6 heures du soir.

P. A. GEOLLIVILLE Ptre.

28 A 6 fs

CONGREGATION DE NOTRE DAME, ST-ROCH, QUEBEC

La rentrée des élèves, et la réouverture des classes du pensionnat, de l'Académie et de l'Ecole paroissiale auront lieu mardi prochain, le 1er Septembre.

4 fs 28 A

ECOLE

Sur la demande des parents des élèves, mademoiselle Henri reprendra son école au No 87 rue Fleurie. Elle remercie cordialement les parents de la confiance qu'ils veulent bien lui accorder.

au 1er sep

Leçons de Piano

M. O. Hudson, professeur, continuera à donner des leçons de piano au No 57 rue du Pont ou au domicile des élèves, et se charge de préparer les élèves qui désirent se présenter au concours de l'académie de musique qui aura lieu à Québec le printemps prochain.

25a 5s

AVIS

Je, soussignée, donne avis qu'à partir de cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre signé de ma main.

C. C. DESJARDINS,

Québec. 1 sept. 1f

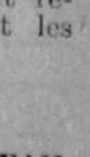
AUX TAILLEURS

Les cartes de **"MITCHELL"** de New-York

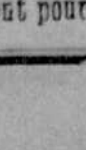
Bour l'Automne et l'Hiver Sont arrivées.

(Les Livres sont en Français.)

AUSSI : 1 Caisse de la Meilleure Huile à Moulin en canistre de 1 Pinte:



PRIX : 60 Cents.



Réductions: Les Equerres seront réduites à $1.75 et les Verges et quart à 85 cts.

J. DYNES,

Agent pour les patrons Standard. 49 RUE ST-JEAN.

28a 4m

—Le Rose Quesnel est un tabac naturel qui ne peut pas être imité, il est récolté par un seul cultivateur dont la Rock City a le contrôle pour 5 ans à venir. La récolte est de 300,000 livres.

20—jno.

Nous invitons nos lecteurs à lire l'annonce de la Maison Livernois car nous sommes assurés qu'ils y trouveront leur profit.

A. R. PRUNEAU & CIE

90 RUE DALHOUSIE

TELEPHONE 1230

Toujours en mains aux plus bas prix. Ordres exécutés rapidement par la malle ou par le téléphone.

Charbons Américains

Red Ash, Lackawana, Wilkesbarre, etc.

Furnace, Egg, Stove et Chestnut sizes

CHARBONS DE FORGERONS

American Blacksmith & Newcastle COKE.—Newcastle Coke.

Charbons de grille

Butts Cannel, Newcastle, Sydney.

CHARBONS POUR VAPEUR.

BRIQUES

"T. Carr" "Arch" (de côté et d'extrémité.) "Gowan" "Circle" "Heathfield" "Ruabon"

Briques rouges pressées, etc.

Ciment Portland

"Alsen" "Stallion" "White Cross" "Hammer" "Rathbun Star" "Citadel" "Fortress" "Anchor" "Waterloo"

Aussi Ciment Portland en sacs de 4 à 1 baril.

Chaux-Dudswell en barils, la meilleure

TUYAUX DE DRAINAGE

Canadiens et Ecossais de toutes grandeurs. Toits de [illegible] trous de cheminées et revêtements de soupiraux.

Asbestes en sacs de 100 lbs, Chaux en barils.

Ecrivez pour notre liste de prix avant de donner vos ordres.

A. R. PRUNEAU & CIE

90 Rue Dalhousie

26a 1s

T.-L. BELL Est 1720, Longue distance

COURS de M. de KERMENO

Préparation aux Examens

Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, service civil.

COURS CLASSIQUE COMPLET EN QUATRE ANS

Demandez le prospectus général

Pas de Succursale à Québec

1525 rue Ontario

MONTREAL

5a-1m

GRAND PELERINAGE

— A —

STE-ANNE DE BEAUPRE

Mardi, le 8 Septembre 1903

Sous le Patronage de la Garde d'Honneur St-Jean Baptiste de N.-D. du Sacré-Cœur

Ce pelerinage sera mixte : Dames et Messieurs seront admis à des conditions des plus faciles et des moins dispendieuses.

Le train arrêtera à toutes les stations entre Ste Flavie et Isles Vertes—Laissera Ste Flavie à 5 hrs. p. m.

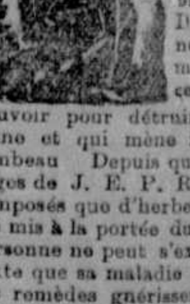
Les pèlerins arriveront à Ste Anne le matin du 9 vers 5.30 hrs, où ils stationneront jusqu'à midi, de là, ils s'embarqueront pour Québec, et y resteront quelques heures dans la vieille cité.—Pour ceux qui préfèreraient prier plus longtemps à Ste Anne leurs billets seront bons pour aller rejoindre le bateau à 4 hrs.

5 hrs. P. M. Départ de Lévis.

Que tous profitent de l'avantage de faire un pieux et agréable voyage, sans se déranger de leurs occupations.

24a j 8s heb

Quelle responsabilité



Celui qui pour une raison ou pour une autre néglige de se donner les soins que requiert son état de santé ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir pour détruire la maladie qui ruine et qui mène inévitablement au tombeau. Depuis que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot qui ne sont composés que d'herbes et de racines ont été mis à la portée du public souffrant personne ne peut s'excuser, sous le prétexte que sa maladie est incurable, car ces remèdes guérissent inévitablement toutes les maladies quelles qu'elles soient. Jamais aucun malade qui s'est servi de ces précieux composés d'herbages n'a été déçu. Toujours il a obtenu des résultats auxquels il n'aurait jamais dû prétendre avec tous les minéraux qui ne donnent ordinairement. Vous tous qui souffrez sachez recourir à nos "tizanes" et vous serez guéris instantanément. Ne prenez cependant que de véritables remèdes sauvages que vous ne pouvez vous procurer qu'à enseigne du sauvage, chez

J. E. P. RACICOT

No 25 rue St-Joseph



Une autre clubiste, Mme Haule, d'Edgerton, Wis., dit comment elle s'est guérie d'irrégularité et de maladies des organes, d'affreuses douleurs et de mal de reins par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"MADAME PINKHAM :— Il y a quelquetemps, ma santé dépérit par suite de troubles féminins. Le docteur ne me taisait rien. Je me souvins que, plusieurs fois, ma mère avait pris du **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** pour irrégularités et troubles des organes, et j'étais [illegible] ne risquais toujours rien à l'essayer.

"J'eus [illegible] de voir que, en moins d'une semaine je pris un grand mieux, les affreuses douleurs aux reins et au côté diminuant et l'époque des périodes m'étant moins pénible qu'avant, de sorte que je continuai le remède deux mois, après quoi je me sentis une toute autre femme. De fait, je ne me suis jamais sentie aussi bien, je n'ai plus de mal de tête et j'ai gagné 8o livres. Je n'hésite donc pas à recommander votre remède."—MDE MAY HAULE, Edgerton, Wis., Pres. Household Economics Club.



Quand les femmes souffrent d'irrégularité, périodes défectueuses ou douloureuses, faiblesse, indigestion, leucorrhée, déplacement ou ulcération de la matrice ou inflammation des organes, débilité générale et prostration nerveuse, ou qu'elles sont obsédées de symptomes tels qu'étourdissement, abattement, lassitude, excitation, irascibilité, nervosité, insomnie, mélancolie, sensations d'épuisement et de besoin de solitude, bien et découragement, qu'elles pensent qu'il y a un vrai remède éprouvé. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham chasse aussitôt ces troubles. Qu'on refuse tous les autres remedes car c'est le meilleur qu'il faut.

Frances Cook, Box 670, Kane, Pa., says:

"MADAME PINKHAM :— J'ai souffert dix ans de maladies des femmes, mais suis fière de dire que, grâce au **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** et à son **Sanative Wash**, je suis guérie, ce dont je suis très reconnaissante."

CONSEIL MEDICAL GRATUIT AUX FEMMES

N'hésitez pas à écrire à Mde Pinkham. Elle saisira aussitot votre cas et vous soignera avec bonté. Le conseil est gratuit et l'adresse est Lynn, Mass. Nulle femme n'a regretté de lui avoir écrit et elle en a aidé des milliers.

Nous donnerons $5000 si les originaux de ces différents temoignages qui en prouvent l'authenticité ne peuvent être produits.

Craignez-vous la consomption

Si oui, ne retardez pas, car tout retard ici est criminel, faites usage du fameux VIN A LA CREOSOTE DE HETRE DU DR POURTIER. Ce vin guérit à tout coup la toux, la bronchite aigue, la consomption lorsqu'elle est prise à ses débuts.

A vendre partout.

DÉPOT PRINCIPAL CHEZ

W. Brunet & Cie

PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL

139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

SOYEZ PRUDENTS !

N'acceptez pas n'importe quel sirop d'anis, exigez que l'on vous donne LE SIROP D'ANIS GAUVIN, le seul qui ait fait ses preuves et qui soit recommandé par les médecins. Tous les autres sirops ne sont que de misérables imitations sans valeur et quelquefois dangereuses.

Le Sirop d'Anis Gauvin, est en vente partout à 25 cents et chaque enveloppe porte la signature de J. A. E. GAUVIN.

LES REPARATIONS

A notre magasin nous obligent
A faire de la place immédiatement.

N'importe Quel Style Forme Couleur, Cuir ou Grandeur Que vous Désirez.

CHAUSSURES
A MOITIÉ PRIX

Les plus chics Les plus Nouvelles Les meilleures Et les plus Belles Qu'on puisse Trouver sur Le Marché.

J. H. BEGIN,
121 RUE ST-JOSEPH.

FEUILLETON DU SOLEIL

Trahison et Devouement

PAR A. MAITREJEAN.

No 1

I
LES MESSAGERS DU COMTE HILDEBRANT

Non loin d'une immense forêt, au centre de la Lorraine, et baignant en partie sa base dans les eaux noires et profondes d'un large étang, s'élevait, vers l'an de grâce 1350, le manoir des barons à Valflory.

Ce antique château, aux murs épais et crenelés, flanqués de tours percées de meurtières et de machicoulis, dominait de toute sa hauteur les chétives cabanes des serfs, disséminées à son entour, et semblait, géant de pierre, les protéger de sa masse imposante.

On était vers la fin de l'hiver, qui se prolongeait rude et cruel.

La neige tombat en flocons serrés, couvrant la campagne d'une nappe immaculée [illegible] aux branches des arbres une parure éphémère bientôt dissipée par la rafale.

Les loups affamés, en quête d'une proie, mêlaient leurs hurlements lugubres au mugissement du vent.

De violentes bourrasques soulevaient la neige en nuages épais et allaient, en tourbillonnant, les précipiter sur les murs du château où ils s'écrasaient, se dispersant au loin en fine et blanche poussière.

Deux cavaliers, couverts de leurs armures, venaient de déboucher de la forêt et se dirigeaient vers le manoir.

Courbés sur leurs coursiers, dont la marche mal assurée sur le terrain glissant les menaçait à tout instant d'une chute, ils avançaient à grand'peine, à demi-aveuglés par la neige qui fouettait leurs visages.

L'un d'eux portait une bannière ornée d'un blason, la disputant d'une main ferme aux furieux assauts du vent qui la faisaient flotter en tous sens et menaçaient à tout instant de l'arracher de sa rampe.

Seuls ils animaient la solitude et luttaient courageusement contre les éléments déchaînés, excitant de la voix leurs vaillantes montures, ruisselantes de sueur et répendant autour d'elles une légère buée.

Ils n'auraient pu, du reste, compter en ce moment sur le secours de leurs semblables, tous, se gneurs et vilains n'osant affronter la rigueur de la température, restaient chaudement clos dans leurs demeures, attendant la fin de la tourmente, les uns pour se livrer à la chasse des fauves devenus par trop entreprenants, les autres pour vaquer aux corvées que leur imposait leur condition.

Parvenus, après des efforts surhumains, au but de leur voyage, les cavaliers, signalés par le guetteur, entrèrent en pourparlers avec les arches de service et attendirent qu'ordre fût donné de les introduire.

Bien que la plus généreuse hospitalité fût toujours strictement observée au château de Valflory, les seigneurs, suivant l'usage, n'en prenaient pas moins les précautions utiles pour éviter toutes surprises fâcheuses.

En ces temps, souvent troublés par des bandes de mercenaires, qui parcouraient les provinces bataillant, saccageant, incendiant tout sur leur passage, où la force faisait loi, il eût été fous de toute prudence d'accueillir à la légère les voyageurs demandant asile.

Laissons donc les cavaliers subir un moment encore les intempéries, et pénétrons à l'intérieur du château où ils ne tarderont pas à être introduits.

II
LES SEIGNEURS DE VALFLORY

Réunis dans une haute et vaste salle aux poutrelles enfumées, et groupés devant une cheminée monumentale dans laquelle flambait en entier le tronc d'un chêne séculaire les châtelains écoutaient attentifs les récits de chevalerie que racontait le chef de la famille, le baron René.

La clarté douteuse du jour, qui touchait à sa fin, filtrait à peine au travers des vitraux armoriés que le vent secouait avec fracas dans leurs chasses de plomb.

Cette demi-obscurité dans laquelle elle était plongée donnait à la salle des profondeurs insondables, d'où, par intervalles, se détachaient, éclairés sous le jet des flammes, les hauts dressoirs chargés de vaisselles précieuses et les trophées d'armes de guerre et de chasse appendus aux murs.

Une immense table de chêne massif, autour de laquelle auraient pu prendre place tous les habitants du château, était dressée non loin du foyer.

Etendu dans un haut fauteuil en bois sculpté, le baron René, atteint depuis longtemps déjà d'infirmités qui le privaient de l'usage de ses jambes, avait conservé, malgré ses souffrances, un visage calme et serein, qu'animait en ce moment le souvenir des batailles auxquelles il avait naguère assisté.

Ses traits, réguliers et beaux, exprimaient la bonté et la noblesse de ses sentiments.

Sa barbe longue, et blanche comme neige, descendait sur sa haute poitrine, tranchant sur ses sombres vêtements ; ses cheveux s'étalaient en fils d'argent sur ses épaules, courbées sous le poids des années.

Près de lui, se tenait son fils Albéric, grand et superbe chevalier à la large carrure. Son visage, empreint de noblesse, son fier maintien, tout en sa personne, en un mot, rappelait ce qu'avait dû être autrefois le vieillard, dont il avait hérité des qualités physiques et des mâles vertus.

Brave jusqu'à la témérité, le jeune baron était doux et miséricordieux envers les humbles, aussi ses vassaux, qui le vénéraient, étaient-ils prêts à tous les dévouements pour lui et les siens.

La pieuse Helgarde, son épouse, ne lui cédait en rien pour les qualités dont le ciel l'avait douée.

Belle de cette beauté que donne une conscience pure, elle était l'image vivante de la charité chrétienne. Blonds comme les blés mûrs, ses longs cheveux pendaient en nattes épaisses, encadrant un visage de madone, où se réfléchissaient toutes les vertus dont son âme était parée, vertus qui font les épouses dévouées et les tendres mères.

Le ciel avait béni cette union si bien assortie et leur avait accordé deux aimables enfants, Harold et Geneviève.

Enthousiasmé par les paroles de son aïeule, le jeune Harold pourfendait à grands coups de lance les ennemis invisibles, que faisaient naître dans son imagination les hauts faits des guerriers d'autre temps.

Sa blonde chevelure tombait en boucles soyeuses sur ses épaules, brillante comme l'or aux reflets de la flamme ; ses yeux étincelaient de juvénile bravoure, et le petit homme, étonné et confus des regards d'admiration qui pesaient sur lui, venaient plonger sa belle tête dans le sein de sa mère, qui le dévorait de caresses.

Tout entière au plaisir que lui procurait son frère dans ses luttes épiques, la gentille Geneviève, non moins blonde qu'Harold, applaudissait de ses petites mains potelées et faisait retentir la haute salle de joyeux éclats de rire.

Cette scène familiale fut interrompue par le son du cor dont la note vibrante se fit entendre, se répercutant d'échos en échos dans les longs corridors, annonçant aux châtelains l'arrivée des étrangers.

—Qui peut, par un pareil temps nous venir visiter, dit le baron Albéric en se dressant.

—Sans doute quelque voyageur surpris par la tourmente, et qui demande l'hospitalité pour la nuit répartit son épouse.

La baronne Helgrade achevait à peine ces paroles, lorsque la porte fut ouverte livrant passage à l'écuyer d'Albéric.

—Seigneurs, dit-il en s'inclinant deux envoyés du comte Hildebrand, sollicitent l'entrée de céans et attendent au dehors votre bon plaisir.

—Des envoyés du comte Hildebrand, dis-tu, mon cher Lucien ! s'écria Albéric, un malheur serait-il arrivé à notre noble ami ? Qu'on les introduise immédiatement, il ne faut pas les laisser plus longuement se morfondre par cet abominable temps.

Lucien sortit aussitôt et, peu après, le grincement des chaînes et le bruit retentissant des pas des chevaux sur le tablier du pont-levis avertirent les bons seigneurs que leurs ordres étaient exécutés.

A l'exception du baron René, tous s'étaient levés pour recevoir les hôtes qui arrivaient.

Le vieux Pétrus, l'intendant du château, les introduisit.

—Entrez, Messires, fit-il en livrant passage à deux chevaliers de haute mine, qui s'inclinèrent profondément devant les châtelains.

—Soyez les bienvenus dans mon château, Messires, leur dit Albéric, vous nous apportez sans doute un message du comte votre maître ? Mais venez tout d'abord prendre place au foyer, vous devez être transis de froid et mourants de faim.

—En effet, Seigneur, répondit l'un d'eux, et, durant la longue étape que nous venons de fournir, nous avons dû à plusieurs reprises descendre de nos montures, sur lesquelles nous étions littéralement gelés.

Pendant que les chevaliers réchauffaient, à la flamme, leurs membres engourdis par le froid, les valets empressés avaient préparé le repas du soir.

Chacun vint prendre place autour de la grande table abondamment servie, et se tint debout pendant que l'aïeul récitait le bénédicité, auquel tous répondirent avec le plus grand recueillement.

Les messagers firent honneur aux vivres, en hommes dont les estomacs étaient vides depuis le matin et gardèrent le silence durant le repas.

Quoique impatients de connaître les motifs de cette visite imprévue, les châtelains attendaient, sans les provoquer, les confidences de leurs hôtes.

Le plus âgé prit enfin la parole.

—Veuillez nous excuser, Seigneurs, de vous avoir, en sacrifiant aux exigences de notre appétit, fait attendre l'explication de notre message, mais nous étions complètement exténués et hors d'état de satisfaire à votre légitime impatience.

—C'était de toute justice, répondit Albéric, et c'eût été mal connaître les lois de l'hospitalité d'accepter plus tôt vos confidences, mais continuez, Messire, nous vous écoutons.

—Vous n'ignorez pas, Seigneurs, reprit le chevalier, la division qui existe depuis longtemps déjà entre le comte Hildebrand, notre noble maître, et le trop célèbre baron Hulbert le Roux. Ruiné par l'inconduite, celui-ci ne vit plus que de déprédations.

Son domaine, abandonné par ses serfs en fuite, ne lui offrant plus aucune ressource, il exerce maintenant ses rapines sur les terres de ses voisins, et plus particulièrement sur celles de mon maître, dont la prospérité, due à une sage administration, le tente, ainsi que les bandits à sa solde.

Heureux lorsqu'ils n'ajoutent pas le meurtre au pillage !

La patience a des bornes, et le comte Hildebrand, poussé à bout par de nouvelles exactions, a juré d'exterminer sa bande maudite et de raser son repaire.

(A suivre).

La rentrée des classes

Avec la fin de la vacance s'opère la rentrée en ville de celles de nos familles qui ont eu la bonne fortune de jouir d'une saison d'été passée à la campagne, et aussi la rentrée des classes, c'est le temps où tout le monde doit se procurer une bonne chaussure d'automne et acheter pour les enfants qui disparaissent de l'oeil vigilant des parents tout un assortiment de chaussures, surtout pour ceux qui entrent dans les pensionnats.

Eh bien, il n'y a pas de meilleur endroit pour acheter avec succès et d'une façon satisfaisante ces chaussures que chez M. Jos. L. Fortin, No 58 rue St-Jean.

A l'occasion de cette fin d'été dont nous parlons plus haut, M. Fortin offre une réduction spéciale sur les chaussures d'écoliers et d'écolières, et nous devons ajouter que son stock est remarquable sous tous les rapports, tant en chaussures de luxe qu'en chaussures de prix de tous genres, de toutes couleurs, de toutes qualités et de tous prix. Les mères de famille sont certaines de trouver tout ce dont leurs enfants auront besoin en fait de chaussures durant le temps qu'ils devront passer à l'école.

Les prix valent la peine d'une visite qui est respectueusement sollicitée.

Adresse : Jos. L. Fortin, 58 rue St-Jean. 29—4fs.



Indice du Style

LA partie la plus saillante d'un habit, est la parfaite concavité des épaules.

Tous ces vêtements "d'ordre inférieur" et de confection bon marché, ont une apparence typique, les épaules biaisent, le collet fait saillie sur le revers gauche.

Il faut de l'expérience de l'habilité dans la coupe et dans la confection, pour donner à ces contours, l'expression, que seuls —des tailleurs experts peuvent exécuter.

Vous trouverez cette expression constamment attachée aux habits "Semi-ready," que vous pouvez essayer avant de les commander.

Il sont finis suivant vos goûts particuliers et livrés le jour de l'achat.

Semi-ready Tailoring

2n.

QUEBEC 178 ST. JOHN STREET

BRANDY TROIS ETOILES MARTELL

ET RESTAURANT

DE TOUS LES MARCHANDS DE VINS ET LIQUEURS

25oct1 an 2fps

CIMENTS PORTLAND
— MARQUE —
PACODA

LE MEILLEUR POUR LE PRIX

S'adresser à

La Cie des Ciments Portland du Canada

A. LAURENT,

59 rue Sous-le-Fort

QUEBEC - - TÉLÉPHONE 1475

31a 1m

Canada,
Province de Québec.
District de Beauce
No 561.
} COUR DE CIRCUIT.

Dame Célina Roy, veuve de feu Frédéric Morency, en son vivant marchand, de la paroisse de Ste-Marie, district de Beauce, et Joseph Edouard Morency, marchand, du même lieu, et y faisant affaires ensemble, en société, comme marchands, sous la raison sociale de F. Morency, Demandeurs;

vs

Joseph A. Lamontagne, autrefois de St-Odilon de Cranbourne, et maintenant des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendur de comparaitre dans le mois.

TALBOT & VEZINA
G. C. C.

PACAUD & BOLDUC,
Procureurs des Demandeurs.

CANADA
Province de Québec
District de Québec,
No. 560
} COUR DE CIRCUIT

Dame Célina Roy, veuve de feu Frédéric Morency, en son vivant marchand, de la paroisse de Ste-Marie, district de Beauce, et Joseph Edouard Morency, marchand, du même lieu, et y faisant affaires ensemble, en société, comme marchands, sous la raison sociale de F. Morency, Demandeurs;

vs

Gédéon Drouin, autrefois de St Odilon de Cranbourne et maintenant des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

TALBOT & VEZINA,
PACAUD & BOLDUC, G. C. C.
Procureurs des Demandeurs.

St Joseph, Beauce, 28 Août 1903.

P. LEVASSEUR

Elève du conservatoire national de Musique de New-York

Professeur de piano et solfege a repris ses leçons à domicile.

Prix modérés.

S'adresser au No 8, rue Haldimand, par lettre ou personnellement de 10 hrs a. m. à midi, et de 3.30 hrs à 5.30 hrs p. m.

Québec, 31 aout 1903. 31a 8f

L'ivrognerie guérie dans quelques jours

Spécifique facile et agréable à prendre. Traitement à domicile.

S'adresser au Dr MacKay, Belmont Retreat, chemin Ste-Foye, Québec. Téléphone 420.

Références : Révérend M. A. P. L. Caron, P.O., boite 201, Québec.

GLOVER, FRY & Cie

Première Ouverture d'Importation

Etoffes à Robes, Etoffes à Costumes, Mirais et Garnitures
MANTEAUX - - - BLOUSES
Tweeds pour Habillements - - - Etoffes pour Pardessus.

Ces marchandises venant d'être reçues sont les dernières nouveautés Françaises et Anglaises.

5 pour cent d'escompte pour Argent Comptant

GLOVER, FRY & CIE

Auditorium de Québec

INAUGURATION OFFICIELLE

LUNDI ET MARDI 31 AOUT et 1er SEPT.

A 8 HEURES DU SOIR

Grandes Solennites Artistiques

PAR LA

Société Symphonique De QUEBEC

Avec le concours des Artistes suivants

Mademoiselle EILEEN MILLETT, soprano,
Mademoiselle BERNADETTE DUFRESNE, pianiste,
Monsieur PAUL DUFAULT, ténor,
Monsieur JOSEPH SAUCIER, baryton,
Monsieur EMILIANO RENAUD, pianiste,
Monsieur J. A. GILBERT, violoniste
Monsieur ROSARIO BOURDON, violoncelliste,
Monsieur GEORGE HASNEIER, clarinettiste,
Madame JOSEPH SAUCIER, pianiste-accompagnateur.

Chœur et Orchestre : 110 Exécutants

Directeur musical.....Monsieur JOSEPH VEZINA.
Directeurs-adjoints } Monsieur F. H. TORRINGTON (Directeur du Collège de Musique de Toronto), et Monsieur J. B. DUBOIS (Directeur musical de l'Ecole des Arts et Métiers, Montréal.)

ADMISSION : Gallerie 50c, Sièges reservés 75c, $1.50 et $2.00

Le diagramme des sièges réservés et les billets sont déposées chez l'éditeur de musique, Arthur Lavigne, 68 rue St Jean, ou chacun pourra réserver ses places et se procurer un exemplaire du "Programme-Souvenir".

Les pianos utilisés par les artistes ont été choisis chez A. Lavigne, 68 rue St-Jean.

Ouverture des portes à 7 h. 30. Lever du rideau à 8 heures.

22a no

FAITES NETTOYER OU REPARER VOTRE

Montre ou Horloge

NOUS GARANTISSONS NOTRE OUVRAGE

VENEZ VOIR NOTRE BEL ASSORTIMENT D'ARGENTERIE ET DE BIJOUERIE

G. A. BOLDUC & Cie
HORLOGERS ET BIJOUTIERS
166, Rue St-Jean

POUR SOIRÉES

Chemises blanches (Tooke)
Gants, Cravates, Cols, etc.

AU PLUS BAS PRIX

CHEZ GASPARD HUOT
106, RUE ST-JEAN

S.J. Shaw & Co,

13 Rue St-Jean Haute-Ville et
114 Côte de la Montagne.

Grand assortiment de

POELES (Ranges),
REFRIGERATEURS,
MOULINS POUR LA CREME A LA GLACE,
FOURNITURES DE MAISONS,
QUINCAILLERIE de toutes sortes,

Téléphone Haute-Ville 573. Téléphone Basse-Ville 44.



Les premiers Américains ont du éprouver de sérieuses difficultés à se protéger contre le froid. Leurs epreuves sont aujourd'hui répétées dans maintes demeures, car il n'est pas nécessaire d'endurer la chaleur inégale des poêles, la poussiere et l'air impur des fournaises à air chaud, ainsi qu'une multitude d'autres inconvénients inhérents aux systèmes imparfaits de chauffage, quand vous avez à votre disposition

L'Appareil de chauffage à eau chaude

Oxford

et les Caloriferes Oxford ; une combinaison qui représente le plus parfait système de chauffage pour residences.

L'illustration qui suit indique l'endroit ou l'eau est introduite dans le foyer, en arrière, et d'ou, au moyen d'un diaphragme, elle est dirigée vers le devant du foyer, circulant ensuite au-dessus de la surface des sections horizontales. De cette manière, l'eau la plus froide dans ce système, est tenue en dehors de l'appareil, prévenant ainsi un rayonnement de chaleur dans la cave.

Demandez une de nos brochures traitant du chauffage des maisons.

The Gurney-Massey Co., Limited

365-387 rue St. Paul Montreal

5F

CANADA
Province de Québec, } COUR DE CIRCUIT
District de Beauce }
No, 559

Dame Célina Roy, veuve de feu Frédéric Moreney, en son vivant marchand, de la paroisse de Ste Marie, district de Beauce, et Joseph Edouard Morency, marchand, du même lieu et y faisant affaires ensemble en société, comme marchands, sous la raison sociale de " F. Moreney."

Demandeurs

vs

Achille Landry, autrefois de St-Odilon de Cranbourne et maintenant des Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

TALBOT & VEZINA,
PACAUD & BOLDUC G. C. C.
Procureurs des Demandeurs.
St Joseph, Beauce, 28 Août 1903, 31a 2f

Vente à l'encan

D'un riche ameublement, tapis, prélart, poele de cuisine

Par Jacques & Cie

Mercredi, le 2 septembre

A 1.30 hr, P. M.

A la résidence privée de M. PIERRE GAUVREAU, libraire, No 14 rue St-Amable.

Nous avons reçu instruction de M. Pierre Gauvreau, libraire de vendre à l'encan à sa résidence, No. 14, rue St Amable, tout un riche ameublement n'ayant que 22 mois de service, se composant :

SALON : sett de salon en acajou, couvert en drap de crin, ayant coûté $100.00, table de centre et guéridon en acajou, grand miroir, vitre anglaise bisauté avec cadre doré, rideaux en point valant $12.00 la paire, poles et anneaux, lampes suspendues à 3 lumières, tapis Bruxelles ;

SALLE A DINER : table à dîner, Sideboard, en chêne doré, set de chaises en chêne couvert en cuir, set à diner, argenteries, coutelleries, chaudellier à 4 branches argenté, rideaux en point, portière en repp et jules, prélart anglais, lampe à une lumière, boudoir ; chaises en rotane, canapé couvert en cuir, tabagie, etc,, passage, poêle à charbon, porte-parapluie, porte-chapeaux, lampe de passage tapis escalier et baguettes, etc.

CHAMBRE A COUCHER : magnifique set de chambre à coucher ayant coûté $200.00, paillasse à ressort, matelat en crin, lit en duvets valant $24.00, oreillers et traversin, couvertes, couvrepieds, set à toilet, bureau et chiffonnier seule en noyer noir, chaises Morris; cuisine, table, chaises, vaisselles, verreries, poêle de cuisine (happythaught) tuyaux et tank à eau chaude, ustensile, balance et poids, set de couvreplats, moulin à viande, prélart linoleum et une quantitée d'autres effets.

Le tout vendu sans réserve et visible mardi le 1er septembre de 1 à 5 hrs P. M.

Vente mercredi le 2 septembre à 1.30 hrs P. M.

JACQUES & CIE.
31a 2f Encanteurs.

MESDAMES

Envoyez nous vos jupons en duck, vos robes et toutes vos lingeries blanches.

Nous avons un département spécial pour le blanchissage de ces articles.

Prompte livraison
Prix modérés.

La Buanderie Imperiale

70-74 Rue St-Valier

TELEPHONE 95

Une étude Pratique et Populaire

De la grande question du jour

Discours de M. Rodolphé Lemieux, député de Gaspé, sur le projet du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique

(Suite et fin)

"Je crois qu'il y a amplement de "la place, dans l'Ouest, non seule- "ment pour le Grand-Tronc, mais "aussi pour d'autres lignes. Le "Grand-Tronc va ouvrir à la co- "lonisation un pays ayant d'im- "menses ressources agricoles, mi- "nières et forestières."

Cela est emprunté au "Star" de Montréal, 24 novembre 1902. Dans le même journal, on prête les paroles suivantes au sénateur Forget qui est un des leaders du parti conservateur dans la province de Québec, et en réalité son financier :

"La construction d'un second "chemin de fer trans-continental "par le Grand-Tronc est ce qu'on "peut souhaiter de mieux au Ca- "nada, c'est la seule entreprise qui "inspirera aux colons confiance "dans les destinées de notre "Ouest, la compagnie du Pacifique "va en retirer tout spécialement "des avantages immédiats."

M. Barker.—Pouvez-vous nous démontrer qu'on ait fait des éloges de la ligne Moncton-Winnipeg ?

M. Lemieux.—Je vais essayer d'être agréable à mon ami. Le ministre des finances a cité M. Reford il y a quelques jours. Laissez-moi, à mon tour, citer une autre autorité en matière de transport, M. H. Montagu Allan, de la ligne Allan :

"Je suis fortement en faveur "du bill, considéré dans son ensem- "ble, mais je n'ai pas encore eu "le temps d'en étudier les détails. "Selon moi, l'Intercolonial ne de- "vra aucunement souffrir du rac- "courcissement de la route de "Québec à Moncton. Ce qu'il nous "faut, c'est la route la plus cour- "te possible.

Une voix.—A quel parti appartient M. Allan ?

M. Lemieux.—C'est un conservateur bien connu.

Une voix.—Et qui était son père ?

M. Lemieux.—Son père a été l'âme du chemin de fer du Pacifique.

Laissez-moi maintenant citer M. Thomas Harling, de la Canadian Lake and Ocean Navigation Company :

"Bien qu'il y ait certains côtés "auxquels on puisse trouver à re- "dire, je crois que, somme toute, "le bill sera favorable au dévelop- "pement du pays. On a dit que ce "chemin nuirait à l'Intercolonial, "mais je dois déclarer que plus la "ligne nous conduisant à la mer "sera courte, plus grandes seront "les chances d'obtenir du trafic. "Actuellement, nous ne pouvons "pas lutter avec les lignes courtes "allant à Portland et à Boston."

M. Alexander McFee, de Montréal, conservateur, et ex-président de la chambre de commerce de Montréal, s'est aussi exprimé comme suit :

M. McFee, je le répète, est un conservateur bien connu de Montréal. Il a comparu plusieurs fois devant notre comité. Il fait partie du club Albany, de Montréal, si toutefois il y a là un club Albany, et, dans les circonstances actuelles, son opinion est d'une grande valeur aux yeux du gouvernement. Mais, M. l'Orateur, il y a encore d'autres atouts dans notre jeu. Voyons ce que dit Sir William Van Horne lui-même les d'après l'"Evening Post de New-York" :

"Le Canada, dit-il, amène déjà "depuis longtemps de l'eau à son "moulin".

Comme on le voit, cette interview est absolument historique.

"mais a négligé d'en agrandir la "voie d'échappement. Depuis long- "temps déjà, il dépense largement "des millions pour développer ses "régions de l'intérieur et ses che- "mins de fer, mais il a négligé de "se ménager un débouché sur l'A- "tlantique. Ses récoltes et ses in- "dustries ont continué à se déve- "lopper jusqu'au point d'amener "un véritable engorgement, et le "port de Montréal ne suffit pas à "écouler tout cela. Ses exporta- "tions prennent le chemin des "grands lacs et du canal Erié, "à destination de Boston et "de New-York, tout simplement "parce qu'on est inactif et "qu'on ne se rend pas compte "de ce qu'on perd... La si- "tuation du chemin de fer du Pa- "cifique est absolument inattaqua- "ble. Pour cette raison, nous avons "adopté pour politique de ne ja- "mais nous opposer à quoi que ce "soit. Le chemin de fer transca- "nadien débute sous de meilleurs "auspices que le Pacifique. Quand "le Northern Pacific a été cons- "truit, chacun croyait qu'il pas- "sait trop au nord. Puis le Great "Northern fut à son tour cons- "truit, et l'on ne songea plus que "le Northern Pacific fut le moin- "drement au nord. Quant au Pa- "cifique Canadien, la première im- "pression a été que ce chemin pas- "sait quelque part dans les régions "arctiques. Nous devons plutôt "acclamer avec joie la nouvelle "qu'on cherche maintenant à cons- "truire une voie parallèle, de l'A- "tlantique au Pacifique, pour nous "aider à développer le pays. Nous "n'aurons jamais trop de chemin "de fer."

L'autre question qui se présente, c'est de savoir si ce projet va nuire à l'Intercolonial. Et ici, je veux relever le défi que m'a lancé l'ex-ministre des chemins de fer. Il a dit que c'était là un projet excédant toute les bornes permises, et que ni lui ni ses officiers n'avaient été consultés à ce sujet. Si les officiers de l'Intercolonial dit-il, avaient été consultés, ils auraient vivement condamné toute la chose. Eh bien ! M. l'Orateur, j'ai un ami sur l'Intercolonial. Nous, libéraux, nous n'avons eu que peu d'amis sur ce chemin de fer. J'ai demandé à cet ami si la construction de cette nouvelle voie serait nuisible à l'Intercolonial, j'ai ici sa réponse. Remarquez bien que cette personne dont je ne suis pas libre de divulguer le nom, mais dont je communiquerai le nom à tout député qui l'exigera, a condition qu'il n'en dise rien.

M. Brock :—Nous acceptons votre parole.

M. Lemieux :—Merci. Remarquez bien que cette personne est l'un des principaux officiers de l'Intercolonial, chargé depuis une vingtaine d'années du service des voyageurs et des marchandises de ce chemin. Sa lettre est datée du 10 août dernier, et se lit comme suit :

"Je saisis la première occasion "de vous résumer mes idées sur la "manière dont le Grand-Tronc- "Pacifique quand il sera construit, "affectera l'Intercolonial.

"Quoique plusieurs de nos ad- "versaires soient assez imbus de "l'esprit de parti pour croire que "l'Intercolonial sera ruiné, et de- "viendra simplement un chemin "de fer local, je n'en crois rien, "quant à moi et je pense que tout "homme modéré et raisonnable que "l'esprit de parti n'aveugle pas et "qui prendra le temps d'examiner "l'affaire avec soin trouvera que "l'Intercolonial, loin d'être ruiné, "verra grandement augmenter ses "facilités de profits.

"Parmi plusieurs raisons que je "puis donner se trouve celle-ci que "le public devrait comprendre que "le Grand-Tronc et le Grand- "Tronc-Pacifique seront deux com- "pagnies distinctes traversant "deux parties différentes du Cana- "da et nullement liées l'une à "l'autre excepté par leurs intérêts "mutuels d'argent ; et cette autre, "que le gouvernement a actuelle- "ment, avec le Grand-Tronc, un "contrat de 99 ans par lequel cette "compagnie doit remettre et remet "à l'Intercolonial à Montréal tout "le trafic à destination de l'est en- "registré à l'est de Québec et de "Lévis, et l'on m'informe que ce "contrat ne peut être résilié qu'à "condition que le gouvernement "en donne au Grand-Tronc un avis "de douze mois.

"Maintenant, si ce que je dis est "exact, je ne puis pas comprendre "comment l'Intercolonial perdra "quoi que ce soit de ce trafic à "destination de l'est qu'il obtient "maintenant et je suis convaincu "que quand le Grand-Tronc-Pa- "cifique sera terminé jusqu'à Mone- "ton, l'Intercolonial obtiendra pro- "bablement le trafic d'hiver qu'il "ne peut pas obtenir maintenant ; "de sorte que l'Intercolonial loin "d'y perdre, trouvera plutôt des "grands profits sur ce que je puis "appeler les deux divisions de "l'Atlantique de Moncton à St- "Jean, N. B., et de Moncton à Ha- "lifax parce que le nouveau che- "min de fer lui remettra, à Mone- "ton, de pleins wagons d'exporta- "tion lesquels arriveront au Trans- "Atlantique par ces deux pointe. "Les profits de l'Intercolonial se- "ront ainsi de beaucoup augmentés "par ces deux divisions, ce qui fe- "ra face à tout déficit que l'Inter- "colonial pourrait avoir sur sa li "gne principale entre Lévis et "Moncton.

"Je n'admets pas cependant "qu'il puisse y avoir de déficit "même sur cette section, pour la "raison que, comme je l'ai déjà dit, "le Grand-Tronc remettra à l'In- "tercolonial son trafic de l'Ontario "et de l'Ouest, à cause de l'aug- "mentation du trafic produite par "l'ouverture de cette section, la- "quelle augmentation donnera à "l'Intercolonial beaucoup plus de "trafic qu'il n'en reçoit actuelle- "ment. Je ne puis comprendre "comment ces messieurs peuvent "dire que l'Intercolonial sera ruiné,

"Il est bien connu que, en 1867, "quand l'Intercolonial a été cons- "truit, on n'en parlait pas comme "d'une voie transcontinentale, mais "plutôt comme d'un anneau de la "chaîne de la Confédération entre "l'est et l'Ouest. D'ailleurs, en ce "temps-là, on considérait l'Inter- "colonial comme étant surtout une "route militaire. C'était là un ar- "gument puissant pour qu'on le "construisit sur la rive nord du "St-Laurent, à cause des difficul- "tés qui pourraient survenir en "cas de guerre avec les Etats-Unis "difficultés dont on parlait alors "beaucoup.

"On remarquera aussi que le "Grand-Tronc-Pacifique doit pas- "ser par une belle région du Nou- "veau-Brunswick. En réalité, cette "région est pour ainsi dire une fo- "rêt vierge, bien couverte de bois "de construction, de bois à pulpe, "etc. etc., et on ouvrira à l'exploi- "tation de belles terres arables, de "splendides pouvoirs hydrauliques, "etc.

"Pour ce qui est des distances "comparées de Lévis à St-Jean, N "B., et à Moncton, par l'Intercol- "onial et par le Grand-Tronc-Pa- "cifique, je crois que le tableau "suivant est exact :

"Lévis à Moncton, par l'Intercol- "onial, 365 milles.

"Lévis à Moncton par le Grand- "Tronc-Pacifique, 368 milles.

"Différence en faveur du Grand- "Tronc-Pacifique, 120 milles.

"La distance en milles, de Lévis "à Moncton par le Grand-Tronc- "Pacifique, se distribue comme "suit :

"Lévis à Connor's, N. B, 130 "milles.

"Connor's à Edmunston, N. B., "32 milles.

"Edmunston à Nashwook, 123 "milles.

"Nashwook à Chipman, 32 mil- "les.

"Chipman à Moncton, 51 milles.

"Total 368 milles.

"Lévis à St-Jean, N. B., par le "Grand-Tronc-Pacifique :

"Lévis à Chipman, comme ci- "dessus, 317 milles.

"Chipman à St-Jean, N. B., à "construire, 66 milles.

"Total, 383 milles.

"Lévis à St-Jean, N. B, par l'In- "tercolonial, 577 milles.

"Différence en faveur du Grand- "Tronc-Pacifique par St Jean, 214 "milles.

"Je suis absolument convaincu "que si l'on examine cette question "avec calme, la construction de "cette ligne de Winnipeg à Monc- "ton ne pourra que faire honneur "au gouvernement Laurier."

Voici donc une déclaration bien explicite de l'un des principaux officiers de l'Intercolonial, un homme qui a eu en mains le service des voyageurs et des marchandises à St-Jean, Moncton, Montréal et Québec, et qui fait foi que bien loin de diminuer les recettes de l'Intercolonial, le nouveau chemin de fer va, au contraire, les augmenter. Il a aussi déclaré dans sa lettre que l'Intercolonial a été construit dans des fins stratégiques. Je n'ai pas besoin de rappeler à cette Chambre, —voilà déjà trop longtemps que j'ai la parole,—que l'Intercolonial a été construit pour des fins de politique impériale. Inutile de revenir ici sur l'historique de cette construction, car la Chambre connait tout cela. La longue route connue sous le nom de tracé Robinson, a été choisie de préférence à toutes les autres, parce qu'elle était considérée comme la plus sûre dans l'éventualité d'une guerre avec les Etats-Unis, et parce que, en toute raison, les troupes pouvaient avoir accès à nos ports canadiens.

Laissez-moi citer, M. l'Orateur, quelques extraits d'un "memorandum" présenté par sir John A. MacDonald aux autorités impériales, aussitôt qu'on eut conçu le projet de l'Intercolonial, et vous pourrez constater que dès 1858, on avait pris l'habitude de considérer l'Intercolonial, non pas comme une entreprise de commerce, mais comme une route purement militaire, dont le seul objet était de protéger le Canada dans l'éventualité d'une guerre avec les Etats-Unis. Les craintes exprimées alors par sir John A. MacDonald n'ont pas été considérées dans le temps être aussi négligeable que ne l'ont été, l'autre jour, de la part de nos honorables amis de la gauche, celles exprimées par le premier ministre. Voici ce que je lis dans ce memorandum :

"Nous désirons en outre faire "remarquer alors que nos moyens "de résister à l'invasion sont res- "tés les mêmes, les dangers d'inva- "sion du pays se sont faits de plus "en plus graves. Il n'y a pas au- "jourd'hui moins de sept chemins "de fer américains aboutissant à "notre frontière, et il y en a enco- "re bien plus qui touchent aux "eaux du St-Laurent et des lacs "Ontario et Erie, séparant le Ca- "nada des Etats-Unis. Toutes ces "lignes peuvent être considérées "comme formant un chemin conti- "nu, longeant parallèlement ou de "très près de la frontière du Ca- "nada. Et de la sorte les Etats- "Unis pourraient concentrer, avec "facilité—toutes leurs forces sur "un point donné et choisir leur "point d'attaque."

Doit on ne voir ici que l'épouvantail dont a parlé l'autre jour l'ex-ministre des chemins de fer ? Sir Jonh A. MacDonald s'est exprimé, au sujet des craintes d'une invasion, absolument comme le leader de ce gouvernement a parlé de complications possibles qui pourraient amener l'abolition du privilège de transit. Et sir John ajoutait :

"On pourra nous répliquer "qu'une guerre avec les Etats-Unis "est impossible, ou du moins est "une éventualité si éloignée et si "improbable, qu'on ne saurait être "justifiable de faire la moindre dé- "pense pour y faire face. En ad- "mettant que le caractère et la "modération du gouvernement fé- "déral constituent un gage d'amitié durable, il ne faut pas oublier "que d'autres éléments peuvent à "tout moment entrer en jeu, aux- "quels il sera impossible de résis- "ter. Notre meilleure sauvegarde "sera toujours, le cas échéant, de "pouvoir repousser le danger par- "tout où il se présentera."

Voilà, M. l'Orateur, un document d'Etat qui est bien digne du grand nom de sir John A. MacDonald.

"Les Etats-Unis nous sachant "faibles et exposés à une attaque, "pourraient précipiter un conflit "dont, autrement, ils préféreraient "s'abstenir. Personne n'ignore "que, vu notre éloignement de "l'Angleterre, le pays ne saurait "disposer de ses ressources et de "ses forces en temps voulu, si mal- "heureusement l'occasion s'en pré- "sentait ; et quand cela pourrait "se faire, il serait trop tard pour y "penser. Ce chemin ne peut pas "être construit, y mettant toute "l'économie désirable, avant plu- "sieurs années à venir ; et l'expé- "rience nous enseigne à qu'il point "il est impossible de prévoir les "événements qui peuvent d'ici là "interrompre nos relations amica- "les avec un pays, où la constitu- "tion accorde tant de pouvoirs à "une classe de citoyens dont les "intérêts ou les passions peuvent, "en tout temps, les porter à des "actes qui amèneraient fatalement "une rupture. Il s'en suit donc "que bien qu'au point de vue strict- "tement commercial ou matériel, "les avantages que la Canada re- "tirera de la construction de ce "chemin soient relativement de "peu d'importance, nous croyons "qu'il est de notre devoir pour des "hautes considérations nationales, "de demander qu'on procède à "cette construction."

Je pourrais aussi citer des extraits de l'adresse sur le même sujet, envoyée à la Reine par le peuple canadien, en août 1858. Mais en voilà assez pour démontrer que l'Intercolonial a été construit pour des fins de politique impériale ; et qu'on ne l'a jamais considéré comme une route de commerce. Le nouveau chemin Moncton-Québec suivra-t-il une ligne parallèle à l'Intercolonial. On nous a dit que cela serait. Je connais, M. l'Orateur, le district où ce chemin passera, et je dois ici regretter qu'il ne traversera pas les beaux comtés de Gaspé et de Bonaventure. Mais je ne veux pas mêler à cette grande question des intérêts purement de clocher. J'aurai l'occasion, par la suite, de m'adresser au gouvernement et de réclamer la réalisation des promesses qui ont été faites il y a de cela plusieurs années, par la précédente administration conservatrice, aux comtés de Gaspé et de Bonaventure. Je dis que ce nouveau chemin ne suivra pas une ligne parallèle à l'Intercolonial. Il y a des points de distance allant de 70 à 80 milles. Comme l'a fait l'autre jour remarquer le leader du gouvernement, il y a une chaine de montagnes séparant les deux voies. Mais admettons, pour un instant que ces deux voies soient parallèles. Ne nous rappelons-nous pas tous que lorsque le Pacifique a été construit entre Ottawa et Québec, on a alors prétendu que ce serait la ruine de la compagnie du Richelieu, et en outre du Grand-Tronc sur la rive sud du St-Laurent ? Et qu'est-il arrivé ? La compagnie de navigation Richelieu et Ontario n'a jamais payé de dividendes aussi élevés que depuis que le Pacifique a été construit. Le Grand-Tronc a vu doubler son trafic, et cette partie du Pacifique entre Montréal et Ottawa et Québec est celle qui rapporte le plus de bénéfices. En outre, le Pacifique ne s'est pas contenté de longer la rive nord de l'Ottawa, entre Montréal et Ottawa, mais a aussi construit une ligne courte le long de la rive sud. Nous avons aussi ajouté au réseau de l'Intercolonial le chemin de fer du comté de Drummond, chose qui a été si vigoureusement combattue par nos honorables amis de la gauche afin de donner encore plus de facilités au trafic toujours grossissant de l'Intercolonial, et il ne faut pas oublier que le chemin Drummond est parallèle au Grand-Tronc.

Cette nouvelle ligne devra-t-elle seulement servir au transport du blé ? Sir William Van Horne et autres ont exprimé des doutes que ce chemin put être utilisé pour le transport du blé à l'est du lac Supérieur. On a dit qu'une entreprise de transport entièrement par chemin de fer ne pourrait pas lutter, quant aux taux, avec notre voie par eau. Je reconnais que notre voie fluviale offrira toujours pour le blé de l'ouest le mode de transport le plus économique, à condition de mettre en excellent état nos ports et canaux, mais il faut tenir compte de l'hiver, et la navigation est close durant cinq ou six mois. Mais ce chemin ne sera pas seulement utilisé pour le transport du blé. Avant longtemps, un énorme trafic en toutes sortes de marchandises devra se développer entre l'est et l'ouest. Nous ne devons pas seulement nous occuper du blé, loin de là. N'avons-nous pas vu se créer un commerce de bétail ? Est-ce que nos ranches de l'ouest ne se développent pas sans cesse ? Qui pourrait nier que ce commerce de bétail dépend pour ainsi dire entièrement des chemins de fer ? D'ailleurs, ce nouveau chemin, avec ses raccordements d'Ontario et de Québec, permettra à nos manufacturiers d'avoir plus aisément accès aux marchés de l'ouest.

Je ne suis pas un protectionniste à outrance, mais je m'attends que, d'un jour à l'autre, il nous faudra peut-être élever notre tarif contre les Etats-Unis.

M. Brock—Pourquoi pas maintenant ?

M. Lemieux.—Le temps nous indiquera ce qu'il nous faut faire.

M. Brock.—Mais le temps n'attend pas.

M. Lemieux.— Mon honorable ami me permettra de lui faire remarquer que, quand le tarif sera plus élevé, tout le pays, et plus particulièrement les provinces d'Ontario et de Québec, regorgeront de toutes sortes d'industries, du moins s'il faut en croire ce qu'il affirme lui-même. Et puis, M. l'Orateur, je le demande à mon honorable ami : Estimera-t-il alors que la voie fluviale est suffisante et ne préférera-t-il pas alors de beaucoup expédier ses produits et ses marchandises aux consommateurs de l'ouest par une voie entièrement terrestre ? Mais, l'on m'a assuré que la voie terrestre pouvait aisément soutenir la concurrence avec le trajet par eau. Il peut se faire, bien entendu, que je me trompe, et je n'aimerais pas ici poser en prophète. Mais on me dit que d'immenses quantités de blé sont envoyées de Chicago à New-York entièrement par voie terrestre, et que ces quantités vont même jusqu'à représenter une proportion de 60 pour 100 des récoltes de l'ouest. On me dit aussi que, bien que les expéditeurs de Chicago soient libres d'envoyer leurs blés en été par les grands lacs, les chemins de fer prélèvent toute la part de trafic qu'ils peuvent désirer et paient de gros dividendes à leurs actionnaires, bien que ces chemins soient loin d'être en ligne droite. Et que's sont les taux ? Par chemin de fer, de Chicago à New-York, les taux de transport sont 8.4 cents par boisseau, et les taux terminaux 1.25, soit en tout 9.65 cents par boisseau. Dans le moment, le Pacifique demande, pour transport par chemin de fer et les lacs, de Winnipeg à Montréal, de 13.4 cents à 15.4 cents par boisseau. Les chemins de fer des Etats-Unis réussissent donc à abaisser leurs taux de transport à 4 cents au-dessous des taux demandés par le Pacifique, pour le trajet terrestre et fluvial, et, je le répète, ils paient malgré cela des dividendes. Ces chemins de fer des Etats-Unis arrivent à ce résultat, grâce à leurs pentes plus douces ainsi que l'a expliqué l'autre soir le député de Norfolk-Nord. Par conséquent, nous pouvons donc raisonnablement espérer que ce nouveau trans-continental deviendra une grande voie utilisée pour le transport du blé.

Le très honorable premier ministre, dans son discours de l'autre jour, a parlé d'hostilités possibles de la part des Etats-Unis. L'ex-ministre des chemins de fer et canaux a tourné la chose en dérision, et il a ajouté que pendant les sept ans qu'il avait fait partie du ministère, il n'avait jamais entendu la moindre allusion à ce sujet. A-t-il donc oublié l'attitude prise par les Etats-Unis à propos de notre territoire du Yukon ? A-t-il oublié l'attitude des Etats-Unis dans la question des frontières de l'Alaska ? Je n'ai pas besoin de rappeler nos guerres d'autrefois, et je ne donne aussi, en passant, qu'un souvenir aux "Raids" d'aventuriers qui nous ont causé tant d'ennuis avant et depuis la Confédération. Mais peut il oublier les tarifs McKinley et Dingley, qui démontrent bien à quelles mesures extrêmes peut se laisser entraîner une nation amie ? A-t-il oublié le traité de Washington de 1871, et comment ce traité fut mis en vigueur par les Etats-Unis ? A-t-il oublié le projet de traité de 1874 traité préparé par feu l'honorable George Brown, le père du parti libéral dans Ontario, traité signé par l'ambassadeur d'Angleterre et le représentant canadien, puis rejeté finalement par le Congrès des Etats-Unis ? A-t-il donc aussi oublié comment les Etats-Unis ont reçu notre projet de traité de 1888 ? A-t-il oublié la décision rendue dans l'affaire de la mer de Behring ? Le très honorable premier ministre a dit qu'il pouvait surgir ce qu'à Dieu ne plaise,—des complications susceptibles de nous enlever le privilège de transit. Cette déclaration a été reçue avec des sourires moqueurs, et j'ai été surpris de voir avec quelle légèreté, je dirai plus, avec quel dédain, on a accueilli ses paroles de nature pourtant si grave, tant parmi les membres de la gauche que dans toute la presse conservatrice.

Est-il donc possible, M. l'Orateur, que les honorables membres de la gauche nous donnent aujourd'hui à ce point, le spectacle d'une telle divergence avec leurs propres [illegible] de la semaine le jour, qui n'est pas très éloigné où ces chefs étaient ouvertement accusés de désavoué parce qu'ils étaient en faveur de la réciprocité avec les Etats-Unis. Je me rappelle encore ces discours enflammés où le sentiment était malmené de la belle façon pour ces soi-disant tendances annexionnistes. On nous accusait de désavoué, et même de trahison. Au moment où je parle, les échos de la mémorable campagne de 1891 résonnent encore à mes oreilles.

Les temps sont changés, et l'histoire des huit ou dix dernières années a démontré à quel point ces accusations étaient fausses et méprisables. Que sont devenus, M. l'Orateur, ces ultra loyaux d'autrefois ?

Voilà qu'ils ridiculisent l'idée d'une route entièrement canadienne, et qu'ils vouent au mépris la politique du "Canada pour les Canadiens." Cependant, le danger que nous indique le premier ministre n'est-il pas suffisamment tangible ? On nous répondra peut-être que ce privilège de transit est à l'avantage des deux pays. Je l'admets volontiers. Mais je crois pouvoir affirmer que l'abolition de ce privilège nuirait plus au Canada qu'aux Etats-Unis.

Je sais qu'une bonne partie de la presse des Etats-Unis, et que beaucoup d'hommes politiques américains, pour des motifs faciles à trouver, sont résolument hostiles à ce privilège de transit. L'on a cité le " New-York Sun " et je cite à mon tour l'" American Expansionist ". On a lu le message du président Cleveland ; je pourrais rappeler les délibérations d'une commission du Congrès instituée en 1890 pour s'enquérir des relations commerciales avec le Canada. Notre chemin de fer du Pacifique n'a-t-il pas été plus d'une fois en butte à l'hostilité américaine ? Aux yeux d'un grand nombre chez nos voisins, ce chemin n'est qu'une grande route militaire, au service de l'Empire. Et à ce propos, le douze décembre 1892, sir William Van Horne lui-même, parlant à Boston, s'exprimait en ces termes :

" Il paraît évident, d'après les "déclarations inspirées d'une partie "de la presse, et en tenant compte "des influences puissantes que l'on "dit s'exercer à Washington, une "tentative doit être faite pour s'as- "surer la législation nécessaire afin "de restreindre ou détruire la con- "currence des chemins de fer ca- "nadiens. Et pour en arriver à ces "fins, on lance toutes sortes de ra- "contars plus absurdes les uns que "les autres, et destinés à soulever "des préjugés contre les chemins "de fer du Canada. On veut sur- "tout faire passer le Pacifique Ca- "nadien comme une partie inté- "grante de l'Empire britannique, "maintenu à l'aide d'énormes sub- "ventions dans le but de détruire le "commerce des Etats-Unis. "

Je cite ce discours afin de démontrer à quel point ce privilège de transit est chose incertaine et fragile. Nous sommes à vrai dire à la merci de nos puissants voisins. Des complications que je ne prévois pas, mais que nous pourrions être forcés de subir, peuvent d'un moment à l'autre amener le retrait de ce privilège. Cela étant, et abstraction faite du point de vue purement commercial, je dis que la construction d'un nouveau transcontinental, reliant ainsi que nous nous proposons de le faire, tous ces riches et vastes territoires, traversant le pays d'un océan à l'autre, nous affranchissant ainsi de toute contrainte étrangère, est un grand projet d'une importance véritablement nationale.

Nous pouvons, M. l'Orateur, nous payer ce luxe d'un deuxième transcontinental. Il n'y a, pour cela qu'à comparer la situation du Canada il y a cinquante ans avec celle d'aujourd'hui pour se rendre compte de ce qu'il en sera dans cinquante ans d'ici, quand ce contrat sera expiré. Voici un état comparatif indiquant les progrès du Canada au point de vue de la population, du commerce avec l'étranger et des chemins de fer, et indiquant en outre, l'énorme accroissement des trois villes de Montréal, Toronto et Ottawa :

	1850	1900
Population	1,842,265	5,371,315
Commerce avec l'étranger	34,000,000	448,000,000
Chemins de fer, 66	18,140 milles, représentant une valeur de	$1,000,000,000

	1860	1903
Montréal	90,000 avec, faubourgs	300,000
Toronto	44,000 avec, faubourgs	250,000
Ottawa	14,000 avec, foubourgs	70,000

Les chiffres suivants indiquent les progrès que nous avons accomplis depuis 1896 :

	1896	1903	Augmentation	Pour cent.
Importation pour consommation locale	$105,361,161	224,816,612	$119,000,000	113
Exportations, produits du Canada	109,706,105	214,401,675	105,000,000	97
Total	215,068,966	439,218,237	224,000,000	104
Revenu	36,000,000	66,000,000	30,000,000	90
Recettes des chemins de fer,	50,000,000	83,000,000	33,000,000	66
Exportations, produit des mines	8,000,000	34,000,000	26,000,000	325
Exportations, produits manufacturés	9,000,000	20,000,050	11,000,000	120
Actif des banques	316,000,000	581,000,000	255,000,000	80

L'union des canadiens, M. l'Orateur, s'est accomplie grâce aux efforts patriotiques et à la résistance inlassable de trois générations. L'histoire de ces merveilleux développements dont nous sommes aujourd'hui les heureux témoins, se répartit en trois périodes qui ont eu chacune leur devise. La lutte historique pour le gouvernement parlementaire, c'est-à-dire pour la liberté canadienne, occupe la première période. Ensuite vient la confédération, groupant les diverses provinces britanniques éparses sur ce continent. La troisième période voit naître cette union si longtemps attendue de la nation canadienne, union obtenue non seulement par l'efficacement, au sein des relations sociales, des préjugés de races et de religion, mais aussi —dans une large mesure—par l'influence civilisatrice des relations commerciales développées à un si haut degré par ce grand agent primordial de civilisation, le chemin de fer.

Gouvernement parlementaire, Confédération, Union des Canadiens, voilà, Monsieur, l'idéal que s'est proposé successivement notre peuple et qui s'est accompli dans l'ordre naturel de notre développement historique. En terminant, je ne puis m'empêcher d'exprimer l'opinion que la genèse de ce nouveau trascontinental, a sa raison de l'histoire, le couronnement de la carrière parlementaire du premier ministre. A lui, comme à son grand rival, sir John A. Macdonald, seront dues ces deux grandes artères canadiennes. Grâce à leur oeuvre, la phrase amère de Metternich lorsqu'il parlait de l'Italie, " Ce n'est qu'une expression géographique " ne pourra jamais s'appliquer au Canada.

CHAPEAUX D'ETE

Nous les avons pour Dames, Messieurs et Enfants, en fine paille, en panama, en canevas blanc, en toile et en piqué ; un très large assortiment de genre nouveau et à des prix modérés.

Nous venons justement d'installer un nouveau lot d'imperméables pour dames dans les genres les plus jolis et les plus belles nuances.

HOLT RENFREW & CO.

RUE BUADE.

OUVERTURE DES CLASSES

NOTRE STOCK

De Peignes, Brosses à cheveux, Brosses à dents, Dentifrices, Savons, Miroirs à main, Poudres à Toilette, etc., etc.

Est au grand complet, et nous invitons les parents des futurs pensionnaires à faire leurs achats chez nous étant certains qu'ils seront satisfaits de la qualité et des prix.

J. E. Livernois

11 juil

Ecoliers et Ecolières

Le magasin de chaussures populaire par excellence, celui de M. A. J. Caron, 238, rue St-Jean, sera sans contredit le rendez-vous des mères de familles, à l'occasion de la réouverture des collèges et des couvents. C'est là que l'on trouve le plus bel assortiment de la ville en fait de chaussures d'enfants, chaussures de toutes les qualités et de tous les prix, d'autant plus qu'à cette occasion, M. Caron a décidé de faire les plus grands sacrifices afin de faire bénéficier sa clientèle et le public en général de l'assortiment spécial de chaussures d'écoliers et d'écolières qu'il vient de recevoir.

A tous d'en profiter, 238 rue St-Jean. 29 4fs

OUVERTURE DES CLASSES

Le plus grand choix possible d'articles scolaires.

Il serait trop long de vouloir énumérer ces articles.

VENEZ voir le grand assortiment et les prix modérés.

PRUNEAU & KIROUAC

PANTALONS pour $5.00

Argent comptant

BALANCE DES - - - PANTALONS D'ETE

Valeur $6.00, $7.00 et $8.00, maintenant pour argent comptant - - - $5.00

Le premier arrivé aura le premier choix

20 p.c. d'escompte sur les habits pour hommes, au comptant.

Pas d'escompte sur les marchandises du Dr Jacgers

John Darlington

En face du Bureau de Poste

QUEBEC

4 juin

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Un résumé du débat d'hier

Un éloquent discours du Dr Béland, de la Beauce

Un député se retire de la scène politique

(Du correspondant du " Soleil ")

Ottawa, 1er sept.

La Chambre a continué, hier soir, la discussion des résolutions du Grand-Tronc-Pacifique.

La séance a duré jusqu'à une heure du matin.

Ont parlé M. Vromans, M. T. Murray, député de Pontiac, qui a fait à la Chambre ses adieux. Il a annoncé qu'il se retirait de la vie politique à la fin du présent Parlement et qu'il s'en retirait sans arrière-pensée, mais avec les regrets que cause toujours la rupture d'amitié sincère. Il en a profité pour donner son avis sincère et sans ombrages sur ce projet du Grand-Tronc-Pacifique, dont il ne peut pas être accusé de penser retirer des avantages autres que ceux dont tout le public doit profiter.

MM. Pringle, McLaren, Huntington, Cargill ont parlé ensuite. M. C. Parmelee a fait un grand éloge des qualités colonisatrice des Canadiens-français.

M. Ball s'est plaint que le Grand-Tronc-Pacifique ne passe pas à Nicolet.

Puis ont parlé M. Walter Scott, Birkett et M. le Dr Béland, député de la Beauce, qui a fait un éloquent discours, plein de vigueur et de feu qui nous a un peu sorti de l'apathie précédente. Il a fait une comparaison entre les deux projets celui du gouvernement et celui de M. Borden et les a étudiés tous deux au point de vue financier, industriel et colonisateur.

Le projet conservateur coûterait 200 millions et le projet libéral, en admettant même que le gouvernement soit obligé de tout payer, ne s'élèverait pas à plus de 100 millions.

M. Béland a vertement tancé M. Clancy qui avait appelé les Canadiens des scieurs de bois et des porteurs d'eau. M. Béland a rassuré aussi M. Tarte qui, à l'assemblée de Berthier, s'était hypocritement lamenté sur l'état de santé de sir Wilfrid Laurier et, comme médecin, il a informé l'ex-ministre des Travaux publics que sir Wilfrid était bon pour bien des années encore à venir.

Le député de la Beauce a terminé en prédisant à la Chambre qu'avant vingt-cinq ans il y aurait 200 paroisses établies le long de la ligne de Québec à Winnipeg.

M. Stewart, de Lisgar, a terminé la séance.

M. Fowler, de King, N. B., a la parole aujourd'hui.

Au début de la séance M. Bourassa a posé sa question pour savoir si Lord Minto avait parlé en son nom personnel ou comme gouverneur-général, au banquet du Congrès des Chambres de Commerce.

Sir Wilfrid Laurier a répondu que Lord Minto s'était rendu à l'invitation des membres du Congrès et avait prononcé un discours sous sa propre responsabilité.

L'Assemblée Annuelle

De l'Association des Médecins vétérinaires à Ottawa

Discours éloquents prononcés à l'ouverture.

(Du correspondant du " Soleil.")

Ottawa, 1er sept.

La quatorzième assemblée annuelle de l'Association Vétérinaire Américaine a commencé ce matin à l'hôtel de ville. Il y avait environ deux cents délégués.

La salle était ornée de drapeaux anglais et américains, et le sujet des discours de bienvenue a été le sentiment d'amitié qui existe chez le peuple des Etats-Unis et du Canada.

Le maire Cooke a d'abord pris la parole, et le docteur Salmon, chef du Bureau des industries, a été très heureux dans sa réponse. Il a dit entre autres que, quoique le climat du Canada soit froid le cœur de son peuple est chaud et généreux. Comme question de fait, cependant, le Canada n'est pas un pays aussi froid qu'on le suppose, et l'orateur fait ressortir le fait qu'il y a des villes et des cités en Pensylvanie qui sont plus au nord que les villes et les cités d'Ontario. Certaines gens ont rêvé une union politique, mais le temps seul dira si cette union est désirable ou non. En attendant les deux pays s'unissent de plus en plus, et les drapeaux des deux nations représentent tout ce qui se rapporte au progrès de l'éducation et du développement intellectuel de la race humaine.

Notes sociales

—M. Geo. T. Bougie et sa fille, Mlle Alice, sont les hôtes pour quelques semaines de M. E. N. Blais, de la rue d'Aiguillon.

M. Bougie est établi à Chicago depuis 33 ans, et n'avait pas vu Québec depuis quinze ans. Il s'y reconnaît à peine.

—M. J. B. A. Houde, marchand-tailleur, est de retour de son voyage de noces.

Mécaniciens et Ouvriers.

Pour enlever des taches la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., ... le savon de Goudron "Master Mechanic's" ... savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal. Mfrs.

NOUVELLES D'OTTAWA

Le service de steamers entre le Canada et la France

Feu P. R. Martineau, M. P.

La translation de ses restes

Une délégation d'Arthabaska

Le chef de l'opposition malade

(Du correspondant du " Soleil ")

Ottawa, 1er sept.

Sir R. Cartwright a donné avis que mercredi il proposera que la Chambre se forme en comité général sur la résolution suivante :

" Qu'il est à propos de pourvoir à une subvention ne dépassant pas $311,333 par année pour un service de steamers entre le Canada et la France."

—Tout le monde apprendra avec regret la mort de M. Martineau, député de Montmagny, décédé hier à l'Hôpital Watters, après une douloureuse maladie.

Pierre Raymond Léonard Martineau est né à St-François, comté de Montmagny, le 8 février 1857. Il est le fils de Louis Martineau et d'Adelaïde Letellier. Il a fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, où il reçut ses diplômes.

Epousa le 30 octobre 1883 Marie Meilla Blais. Etait protonotaire de la Cour Supérieure et greffier de la Cour de Circuit de Montmagny, et avocat. Elu à la Chambre des Communes, à l'élection partielle de 1898, après l'élévation à la magistrature de l'hon. P. A. Choquette. Il battit M. Blouin par 530 voix. Il fut réélu aux élections générales de 1900.

Le corps de feu R. P. L. Martineau, député de Montmagny, est parti d'Ottawa pour Montmagny, à 8 h. 30 ce matin, à bord du Canada Atlantique. C'est à Montmagny que les funérailles auront lieu. Il y avait un grand nombre d'offrandes de fleurs, on remarquait entr'autres celle offerte par les collègues du défunt à la Chambre des Communes, et une seconde de la part des libéraux de la province de Québec.

Conduisaient le deuil : madame Martineau, M. D. Dionne, Révd. M. Marois, curé de Montmagny, accompagnait madame Martineau. Une quarantaine de sénateurs et députés suivaient la dépouille funèbre sur le parcours de l'hôpital à la gare centrale. On remarquait entr'autres les honorables W. S. Fielding, Chs Fitzpatrick, Sydney Fisher, l'hon. L. P. Brodeur, sénateurs Dandurand, Young et Watson, l'hon. Wm. Ross, MM. L. Lavergne, O. Talbot, A. Malouin, L. J. Demers, C. Angers, George Taylor, whip conservateur, E. Cochrane et Dr Sproule, M. P.

—M. L. Lavergne, M. P., à la tête d'une délégation venant d'Arthabaska, s'est rendu ce matin auprès du premier ministre, et M. Wm. Wainright et M. W. H. Biggar, du Grand-Tronc. M. J. E. Méthot, maire d'Arthabaska, MM. Henri Laurier, P. Decourval, Henri Pepin, J. Maheux, P. L. Toussignant, shérif, A. Poisson, régistrateur, et J. E. Perrault, composent la délégation. Ils ont demandé que le Grand-Tronc-Pacifique construise un embranchement d'Arthabaska station à la ville d'Arthabaska, c'est-à-dire une distance de deux milles et demi. M. Wainright a promis de faire examiner le terrain par un arpenteur et de se faire donner des estimés.

M. le président de la Chambre des Communes a donné un lunch aux délégués.

Demain, à midi, ils auront une entrevue avec M. Hays, le gérant général du Grand Tronc, à Montréal.

—M. L. R. Borden, le chef de l'opposition, est retenu à sa chambre, au Grand Union. Il a une violente attaque de rhumatisme. Il a eu aussi une attaque de bronchites qui est maintenant disparue.

Sa maladie n'est pas grave, mais il sera probablement sous les soins de ses médecins pendant huit ou dix jours.

M. Alex. Girard

L'opération grave que M. le Dr Arthur Simard a fait subir à notre confrère, M. Alex. Girard, a pleinement réussi. Le malade est en convalescence et d'ici une dizaine de jours, il pourra vaquer à ses occupations.

VENTE A L'ENCAN

Nous attirons l'attention du public sur la vente à l'encan de meubles de ménage que MM. Jacques & Cie feront demain, à 1 h. 30 p. m. à la résidence de M. Pierre Gauvreau, No 14 rue St-Amable.

Le loyer de la maison, comprenant 14 chambres, est disponible pour la balance de l'année. S'adresser à M. Pierre Gauvreau.

CHEZ LES POMPIERS

Nos pompiers ont été appelés ce matin à la boite 31 pour un feu de cheminée.

Brillante ouverture de l'Auditorium

Nous avons déjà décrit dans ces colonnes le monument que les principaux citoyens de Québec viennent de dédier à l'art ; inutile de nous répéter. Il suffit d'enregistrer le cri d'admiration qui s'est échappé de plus de quinze cents poitrines lorsque le théâtre de la Porte St-Jean a ouvert ses portes et est apparu dans toute la splendeur de sa lumineuse décoration. Le foyer est lui-même tout un poème, avec sa riche et chaude décoration rouge et or.

La façade n'est pas encore terminée ; mais la compagnie avait à la hâte fait faire un passage en ciment et pavé une partie du couloir d'entrée en mosaïque, et le public a pu être admis à l'heure dite. C'était un auditoire d'élite, car le prix des places était un peu aristocratique. La Société Symphonique n'en a que plus de mérite d'avoir attiré autant de monde. On remarquait dans les loges le contre-amiral Rivet, les officiers d'état-major des deux flottes, le lord-évêque Dunn, les honorables A. Turgeon et Amédée Robitaille, la famille de l'hon. S. N. Parent, le pro-maire Casgrain, le colonel Wilson, commandant de la Garnison, M. et Mme A. J. Small, M. W. Painter, l'architecte de l'Auditorium, etc.

L'orchestre, le parterre, le balcon et la grande galerie elle-même étaient remplis de brillantes toilettes. Comme il s'agissait d'une fête musicale, nombre d'ecclésiastiques l'honoraient de leur présence.

Jamais encore Québec n'avait entendu d'aussi belle musique dans d'aussi bonnes conditions. L'acoustique du magnifique amphithéâtre de l'Auditorium est jugée par les connaisseurs absolument irréprochable. Des personnes qui étaient au sommet de la dernière galerie nous assurent n'avoir pas perdu une seule syllabe de M. Saucier ; les plus fins trilles du piano, les plus minuscules notes d'or du violon semblaient se perdre dans la délicate sculpture des voûtes.

L'imposant ensemble orchestral si magistralement dirigé par M. Jos. Vézina n'aurait pas déparé les plus grandes salles de concert des vieux pays. Merveilleusement équilibré, il faisait parfaitement ressortir toutes les qualités de son particulières aux divers type d'instruments qui y figuraient. Plus d'un auditeur charmé a pu mentalement comparer les arabesques de cette musique à la fine ciselure des chapiteaux ou des frises du proscenium ; dans les deux cas, le traitement est également parfait.

M. Vézina et ses cinquante instrumentistes ne s'attaquaient pas à des oeuvres de second ordre, mais à la fine fleur du panier : l'ouverture de Ruy Blas de Mendelssohn, les Scènes Pittoresques de Massenet, un concerto de Vieux temps, ce dernier peut-être trop chargé et plutôt fait pour concours de conservatoire que pour concert. Le public a manifesté sa préférence pour les oeuvres de genre ; il y a eu des frissons de véritable enthousiasme pendant l'Angelus de Massenet avec ses effets de carillon, et aussi lorsque M. Renaud, l'admirable pianiste montréalais, a interprété une fantaisie hongroise de Listz avec toute la furia endiablée de la musique tzigane, poursuivi avec un ensemble merveilleux par toute la bande orchestrale dans cette course échevelée. Cette épreuve à elle seule suffit pour classer la Symphonie de Québec au premier rang des orchestres.

Un autre grand succès d'enthousiasme a été le solo de violoncelle du jeune et brillant Rosario Bourdon, avec accompagnement d'orchestre, sous la direction du professeur Dubois.

Mlle Eileen Millett, de Toronto, qui s'est fait entendre dans une couple d'extraits opératiques de Verdi et de Herold, sous la direction de son vieux professeur M. Torrington, a tout de suite capté le suffrage universel. Sa personne est d'une gracieuse modestie qui lui gagne les coeurs, elle a toute la technique et l'expression qu'il faut pour lui assurer un brillant avenir. Quant à M. Joseph Saucier, nous avons été vraiment heureux de l'entendre dans un milieu digne de son talent, pour la première fois depuis son retour d'Europe ; il a été applaudi à outrance. Le professeur Gilbert, le digne président de la Société Symphonique a, dans le Concerto de Vieux temps, donné une nouvelle preuve de sa science artistique. Enfin, tout le concert a été un enchantement.

Programme entièrement nouveau pour ce soir. On entendra pour la première fois M. Paul Dufault, l'éminent jeune ténor canadien, M. Hasneier, un clarinettiste hors ligne, ainsi que Mlle Bernadette Dufresne, la plus admirée de nos pianistes canadiennes. Mlle Millett et M. Saucier chanteront de nouveau, ce dernier seul et avec M. Dufault, et l'orchestre réserve au public quelque chose qui plaira encore davantage ; il suffit de mentionner la Marche festivale de Gounod, le célèbre Peer Gynt d'Edward Grieg, les Scènes Bohémiennes de Bizet, et l'enlevante ouverture du Billet de Marguerite de Gevaert.

LA COMMISSION DE L'ALASKA

Les Commissaires anglais et américains sont tous à Londres

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 1er sept.

M. Elihu Root, secrétaire de la guerre des Etats-Unis, l'ex-secrétaire d'Etat John W. Foster, MM. Dickinson, étaient à bord du "Celtic", arrivé dimanche à Liverpool. Ce sont des membres de la Commission des frontières d'Alaska. Ils se réuniront ici, à Londres, le 3 courant. Ils se sont rendus ici directement.

Les commissaires canadiens sont aussi arrivés.

L'ambassadeur américain Choate organise un dîner en l'honneur du secrétaire Root. Tous les représentants américains et anglais y sont conviés.

Les représentants des deux parties sont déjà au fait de toutes les questions qui se présenteront à ce sujet dans le cours des délibérations qui dureront probablement plusieurs mois. A la première réunion des commissaires, jeudi prochain, les Américains et les Canadiens soumettront leurs résumés. Ce sera une condensation des faits et arguments à invoquer relativement à l'interprétation du traité. La commission fixera le jour où elle pourra entendre l'argumentation. Les documents ne sont pas encore publics, mais le correspondant de la Presse Associée apprend que toute la controverse est sur ce point, à savoir que le Canada fait des efforts pour avoir un débouché sur la mer.

Il est parfaitement reconnu que les avocats canadiens auront comme principal argument le traité Russo-anglais de 1825. Cette ligne donnerait de nombreuses sorties, même la partie supérieure du canal Lynn. Le Canada, pour une part, prétend que les îles intérieures, qui ont moins de six milles de largeur, lui appartiennent.

M. Foster, l'avocat des Etats-Unis, s'oppose fortement à cette prétention. Il dit que le traité place clairement la ligne à trente milles dans l'intérieur des terres, et en suivant les sinuosités de la côte, et aussi enlève au Canada toutes les issues sur l'océan, et place Porcupine Creek et les endroits où il y a le plus de minerai d'or sur le territoire américain.

Les commissaires s'attendent à ce que l'étude de cette affaire dure moins de deux mois. Quand bien même la majorité ne donnerait aucune décision, les faits n'en seront pas moins clairement établis, et ceci conduira certainement à un arrangement plus facile.

La Fête du Travail

Une journée d'amusements

Parmi les nombreux amusements qui auront lieu le jour de la Fête du Travail, il n'en est pas qui surpassera l'excursion des Unions Fédérées, composées des typographes, charpentiers menuisiers, électriciens, mécaniciens, mouleurs, pressiers, plombeurs, etc., etc.

L'organisation de ce voyage est des plus complètes. On a pris un soin tout particulier sur le choix des amusements et des jeux qui y seront donnés. Il y aura musique par la fanfare de l'Union Lambillotte, courses, danses, souque à la corde, etc.

Toute personne qui aura pris son billet de passage n'aura aucune charge extra à payer pour prendre part aux amusements.

Que chacun se fasse un devoir de fêter dignement la Fête du Travail, et pour cela qu'il prenne le train de l'excursion des Unions Fédérées, au Cap Tourmente, lundi prochain, 7 septembre, et il reviendra enchanté.

Tribunaux correctionnels

COUR DE POLICE

Un jeune homme, pour vol d'effets chez ses patrons, à la Basse-Ville. Plusieurs objets ont été trouvés en sa possession. Il sera envoyé en prison pour quelque temps.

Un homme marié qui ne prend pas assez soin de sa femme et refuse de lui donner ses besoins, a été arrêté sur la plainte de cette dernière. Il paraitra en Cour ces jours-ci.

COUR DU RECORDER

Un journalier trouvé ivre sur la rue Des Jardins à 11.30 heures hier soir. Il a déjà comparu plusieurs fois et a été condamné à 15 jours de prison.

—Une servante ramassée ivre sur la rue de la Couronne. On dit que cela lui arrive très souvent et elle venait de sortir de prison. Elle a été condamnée à 2 mois.

—Un journalier trouvé ivre sur la rue St-Réal. Ce dernier est aussi un habitué et il a été condamné à 2 mois de prison.

—Il y avait aussi ce matin une maîtresse de maison malfamée pour avoir refusé de poser des jalousies fixes dans les fenêtres qui donnent du côté du Cap sur la rue Ste-Cécile.

Décès de Don Jose de Navarro

Un câblegramme a annoncé le décès arrivé le 13 août dernier, à Tunis, de Son Excellence Don Jose de Navarro, consul général d'Espagne. Le défunt était favorablement connu à Québec où il a rempli durant plusieurs années la position de vice-consul ; il avait aussi été attaché aux consulats de Baltimore, New-York et Chine. Don Jose de Navarro avait épousé Mlle Chinic, de cette cité, soeur de M. Eugène N. Chinic, du major Chinic, de Mme C. Campbell et de Mme Ed. Vallière. Il laisse une veuve et des enfants à part d'un immense cercle d'amis pour déplorer sa perte.

Accident

Hier après-midi, un jeune enfant de M. Eugène Chartrain, restaurateur, de la rue du Pont, était à regarder dans une fenêtre du deuxième étage de la maison, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba sur le pavé. Dans sa chute, il s'est fracturé une cuisse ; on a immédiatement mandé deux médecins qui ont donné leurs soins à l'enfant qui se rétablit lentement.

CE SOIR

La deuxième et dernière soirée de l'inauguration officielle de l'Auditorium par la Société Symphonique de Québec a lieu ce soir, à huit heures. Un programme somptueux, des artistes d'un talent remarquable et un orchestre interprétant des oeuvres consacrées par le temps et par l'opinion publique, voilà en quelques mots le régal qui sera servi ce soir à la société québecquoise. Mademoiselle Millett, que le public a applaudie hier soir avec tant de sincérité et d'enthousiasme, et M. Joseph Saucier, le chanteur aimé de tous, figurent au programme de ce soir. Mademoiselle B. Dufresne, la pianiste élégante et raffinée, M. Paul Dufault, de New-York, dont la belle et grande voix de ténor robuste lui a valu dans la métropole des Etats-Unis une réputation justement méritée, et le clarinettiste-virtuose belge, M. George Hosmier, ajouteront par la présence de leur talent au charme et à l'éclat de cette soirée à laquelle nous voudrions que tout Québec assistât pour rendre hommage à nos compatriotes de talent qui sont venus prendre part aux fêtes d'inauguration de l'Auditorium et un juste tribut d'estime au chef d'orchestre, M. Joseph Vézina, qui prodigue son activité, son énergie et son talent au développement et aux progrès de la Société Symphonique de Québec. Les portes de l'Auditorium seront ouvertes à 7 h. 30, et la soirée commencera à 8 heures précises.

Voleurs arrêtés

Encore une bonne arrestation à mettre au compte du détective Patry. Durant la nuit dernière, vers les 2 heures un vol était commis à la boulangerie Richard Perkins, encoignure des rues Ste-Cécile et Deligny et plusieurs sacs remplis de pains et autres articles étaient enlevés. Cet après-midi le détective Patry, assisté du sergent Bussières opéraient l'arrestation de quatre jeunes gens dont les noms suivent : Jos. Patry, Adélard Godbout, Willy Scott et Pelycarpe Dumont, qui ont été logés au poste en attendant leur comparution devant le magistrat de police, demain.

Salle Jacques-Cartier

La troupe Française a remporté un véritable succès dans la comédie en trois actes intitulé " Les Crochets du Père Martin". Tous les artistes ont été applaudis à outrance et les marins Français n'ont pas oublier les applaudissements. Ce soir on répétera la même pièce. En foule donc à la salle Jacques-Cartier.

La Garde Indépendante à Saint-Raymond

L'excursion de la Garde Indépendante Champlain à Saint-Raymond dimanche, a eu un beau succès. Nos lecteurs n'ignorent pas que les membres de la Garde Indépendante, au grand complet, étaient les invités du révérend M. Jos. Roy, l'affable curé de Saint-Raymond et que nos amis de Québec ont été reçus le plus amicalement possible. Le révérend abbé Gauvreau, curé de Saint-Roch, n'ayant pu accompagner les membres de la Garde avait chargé l'abbé Bureau, enfant de Saint-Raymond et l'un de ses vicaires, de le représenter à l'excursion. Après le salut solennel, à l'église dans l'après-midi, l'abbé Bureau prononça une magnifique allocution au cours de laquelle il regretta l'absence de M. l'abbé Gauvreau. Durant tout le jour, les membres de la Garde, après les exercices religieux, prirent part à divers amusements, programme préparé par M. le curé de Saint-Raymond. Le voyage a été un succès.

LE " TROUDE "

On dit qu'un cuirassé français, le " Troude ", de dimensions plus petites que celles du " Tage ", arrivera à Québec mercredi prochain, et se rendra à Montréal immédiatement. M. le commandant Aubry et la fanfare du " Tage " feraient partie du voyage.

Le pèlerinage des Zouaves

Le compte rendu du pèlerinage des zouaves à Ste-Anne de Beaupré, écrit par une plume étrangère à la rédaction, est forcément remis à demain, faute d'espace.

FELICITATIONS

M. Torrington, directeur du collège de musique, à Toronto, a envoyé, ce matin, le télégramme suivant à M. Gerard Heinztman :

" Votre piano a été une attraction spéciale à l'ouverture de l'Auditorium, hier soir. Nos félicitations. "

La buanderie de Beauport

La buanderie de Beauport s'améliore de jour en jour.

Désormais elle s'occupera du nettoyage et du pressage des habits pour un abonnement d'une piastre par mois. Les clients ont le droit de donner un habit par semaine pour le faire nettoyer et presser. Il n'y a aucun trouble pour la livraison. On n'a seulement qu'à téléphoner à 2130.

Service des signaux

Québec, 1er sept., 10 h. 30 a.m.

Rivière-du-Loup, 94—Brumeux, pluie, est.

Pointe-au-Père, 157—Brouillard dense, est. Montant, 6 a. m., Montezuma.

Matane, 192—Brumeux, pluie, est. Nordfaber à l'ancre.

Rivière à la Martre, 253—Nuageux, nord-ouest, Montant, 3 a. m., Fesheda.

Cap Madeleine, 292—Nuageux, sud-est. Montant, hier, 7 p. m., Manchester Corporation.

Fame Point, 322—Nuageux, calme. Montant, hier, 6.10 p. m., Fremona.

Sept-Iles—Douro à l'ancre.

Blanc Sablon—King Edward à l'ancre.

Heath Point, 427—Montant, 9 a. m., Spartan.

Belle-Isle, 731—Nuageux, est. Montant, hier midi, Bengore Head; 7 p. m., Turcoman.

Low Point, 580—Pluie, fort sud. Montant, hier, 7 p. m., Catalone. Descendant, hier, 4.30 p. m., Dardogne.

Le nouveau chapeau

Il parait que maintenant la mode se fait à Bruxelles. C'est de là que va venir le nouveau chapeau, qui est un chapeau d'actualité.

Les femmes s'engouent tout à coup d'une couleur, sans qu'on sache pourquoi. Mais, cette fois, le symbole est aussi clair que possible, et la forme de leur coiffure est tout à la gloire de leurs intentions. Elles ont voulu prendre part aux grands événements qui ont agité l'Eglise. Et, de Tervueren à Schaerbeck, elles portent, cet été, le chapeau "nouveau pape". Il est blanc et jaune, naturellement, avec des rubans flottants, et une forme qui rappelle, en développant sa grâce le chapeau ecclésiastique. On y ajoute quelques étoiles qui figurent dans le blason du pontife, et on obtient un ensemble bien pensant qui aura du succès dans les villes d'eaux.

Le malheur est que le blanc et le jaune ne seyent guère qu'aux brunes, de telle sorte que la Belgique est divisée en deux camps : celles des sujettes du roi Léopold, auxquelles les Espagnols ont transmis, avec la fierté de leur sang, des cheveux et des yeux noirs, participent à la mode et commémorent sur leur chignon l'avènement de Pie X ; au contraire, les pures Flamandes, qui sont blondes, avec les mêmes sentiments, néanmoins, ne peuvent, sous peine de paraître fades comme des navets, arborer ces couleurs. Elles ont pensé prendre les émaux de l'écusson du saint-père, qui sont azur et gueules. L'azur convient ; mais le champ de gueules ? De quelque manière qu'elles s'y essaient, il leur est impossible de faire de l'histoire sur leur chapeau.

Et peut-être, pensera-t-on que ce n'est point la place de l'histoire.

A VENDRE

200 ports dans une compagnie de cigare de Québec.

Vendu pour cause de départs s'adresser B.U. bureau du Soleil Québec 1s 1s

A VENDRE

A la Rivière-du-Loup, l'un des deux magnifiques hotels situé près de l'église, Hotel Commercial ou Chateau Grandville, au choix de l'acheteur. Possédant tous deux, toutes les améliorations modernes, chauffage a eau chaude chambres de bains, etc. et également bien patronisés. S'adresser à R. Daly, Rivière du-Loup P. Q. 1s 6f

LIVRES D'ECOLE A VENDRE

Les livres nécessaires pour les classes de physique et mathématique, ainsi que deux cahiers d'histoire pour ces classes, à vendre à bon marché, s'adresser au No 54½ rue St-Eustache. 1s 2f

CORDONNIER DEMANDE

Un cordonnier trouverait a se faire une bonne clientèle au Lac au Sable, comté de Portneuf. Pour renseignements. S'adresser à J. B. Rhault Lac aux Sables. 1s 3f

PERDU

De l'église du faubourg St-Jean, au bateau de la traverse de Lévis, par les chars électriques, et à la gare de l'Intercolonial, un porte-feuille, contenant des billets de chemin de fer et une somme d'argent en billets de banque. La personne qui le déposera au bureau de ce journal, sera généreusement récompensée 1s 3f

Hommes demandés

La Ontario Lumber Co, désire engager une cinquantaine de bons hommes pour chantiers, pour travailler sur la Rivière Française, district de Parry Sound, Ontario. Les gages sont de $24.00 à $30.00 par mois.

Pour plus amples informations, s'adresser à

O. BLANCHETTE,

Hotel Blanchard, durant toute la journée de jeudi et le reste de la semaine à St-Félix du Cap Rouge. 1s 4f

BOURSE DE MONTREAL

Cotations fournies par

A. R. McDONALD & CIE

1 Septembre 1903. CLOTURE.	Dem.	Offre.
Pacifique Canadien	124½	124
Duluth SS. & Atlantic com		
" Prf		
Cable Commercial	160	150
Cie Richelieu & Ontario	84	82
Tramway, Montreal	250	236
do do New		
do Halifax Electrique		
do Toronto	99	98
do St John Elect		
do London Str		
Montreal & Power x. d	75	74½
Twin City Rapid Transit	95½	95¼
Gas Montreal		
Royal Electrique		
Montreal Telegraph		
Telephone Bell		
Dominion Coal Common	82½	
" do Prf		
Dom Iron & Steel (Com)	9½	9½
do do do (Prf)	30	
Coton Montreal	120	
do Canadien Col		
do Marchands		
do Dominion		
O'Gilvie		
Payne Mining Co		
Montreal & London		
War Eagle		
Virtue Co		
RepublicCo		
North Star		
Detroit street		
Toledo Traction	22	

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Canadian Pacific—100 à 124½ ; 100 à 124¼.
Montreal St Railway—1 à 239.
Montreal & Power—375 à 75 ; 15 à 74½.
Dominion Iron Steel Pfd.—25 à 31 ; 25 à 30.
Twin City—200 à 95½ ; 50 à 95¼.

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies par A. R. McDonald & Cie 1.30 h p m. 1 Septembre 1903

VALEURS	1 Sept. Ouv	1 Sept. Clo. 1 hrs 30 p. m.	31 aout Clo. 3 hrs p. m.
Amalgamated Copper	50	48½	49½
Atchison	64½	63½	64½
Atchison, Prf	90½	90½	91½
Am. Sugar R f Co.			116½
American Car & Foundry			33½
American Locomotive	19½	19½	
Brooklyn Rapid Transit	47½	45½	47
Baltimore & Ohio	83½	84	83½
Canadian Pacific	125	124½	127
New York Central	122	122½	122½
Colorado Fuel			53½
Chesapeake & Ohio			31½
Chicago G Western			
Chicago Alton			
Chicago Terminal			
Colorado Southern			
Dom. Iron & Steel Boston	9½	9½	
Dominion Coal	81½	82½	84½
Delaware & Hudson			
Detroit Southern			
Detroit Southern Preferred			
Detroit United Rys			
Erie common	30½	30	30½
General Electric			
Louisville & Nashville	106½	106½	106½
Manhattan	135½	135½	135½
Metropolitan	116½	114½	118
Missouri Pacific	95	94½	94½
Northern Securities			
Norfolk & Western	63½	63½	63½
Ontario Western	23½	23½	23½
Pennsylvania	125	124½	124
People's Gas			
Reading	55½	55½	55½
Rock Island	29½	28½	29½
Soo Common	57	57	57½
Soo Common Preferred	128	128	128
Saint Paul	143½	142½	143½
Southern Pacific	45½	45½	46
Southern Railway	22½	22½	23
Texas Pacific	27½	27½	27½
Twin City			
Tennessee Coal & Iron	42½	42½	43½
Union Pacific	76	75½	76
United States Steel	23½	23	23½
United States Steel Preferred	71½	70½	71
Western Union			
Wabash			
Wabash preferred	35½	35½	36

AUDITORIUM

L'EVENEMENT de la SAISON

POUR UNE SEMAINE COMMENÇANT

LUNDI, LE 7 SEPTEMBRE

CETTE FAMEUSE

Troupe d'Opera Baudman

qui fait le tour du monde s'est engagée à donner des représentations

45—ARTISTES DE LONDRES—45

Venant directement de Londres Angleterre. Sous la direction personnelle de Maurice E. Bandman dans ses derniers succès à Londres. ENTIEREMENT DE NOUVELLES SCENES DE SPLENDIDES COSTUMES

LUNDI soir, le 7 Sept.—THE COUNTRY GIRL, maintenant dans sa quatrième année au théâtre Daily, à Londres et qui fait salles combles.

MARDI soir, le 8 Sept—THE GEISHA, ce célèbre succès d'Opéra comique.

MERCREDI matinée, le 9 Sept.—BELLE OF NEW-YORK qui a été donnée 800 fois au théâtre de la Gaieté.

MERCREDI soir le 9 Sept.—THE RUNAWAY GIRL.

JEUDI soir le 10 Sept.—A CHINESE HONEYMOON dans sa troisième année, et que l'on donne encore au Strand.

VENDREDI soir, le 11 Sept.—FLORODORA le triomphe de la dernière saison à Londres.

SAMEDI, matinée, le 12 Sept. SAN TOY.

SAMEDI soir, le 12 sept.—LE TOREADOR, maintenant dans sa quatrième année à la Gaieté.

Soirées à 8.15 hrs. Matinées 2.15 hrs.

PRIX ; — 25c., 35c., 50c., 75c., $1.00

On pourra retenir des sièges au bureau des Billets, à 10 hrs. mardi matin le 1er septembre. Téléphone No. 17. 31 Aout

Salle Jacques-Cartier

Louis Bertin, Directeur. Tél. 2480.

2ème SEMAINE

—DE LA—

Troupe Francaise

SEMAINE DU 31 AOUT

Lundi, Mardi, Mercredi Soirs et Jeudi Matinée

LES Crochets du père Martin

Drame en Trois Actes d'Ennery

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI SOIRS et SAMEDI Matinée.

LA DESOPILANTE COMEDIE

La Marraine de Charley

Comédie en 3 Actes de M. Ordonneau,

M. Mery dans le role de la marraine.

Prix, Soirée, 15, 25, 35 cts. Matinées 15, 25 cts. 24a

PERDU

A partir du Cap, en passant par les rues Haldimand et Desjardins, jusque chez Glover, Renfrew, et chez Perry, rue St-Paul, une perle d'onyx avec diamant au centre. Elle a été perdue lundi matin. Récompense raisonnable à la personne qui la remettra à ce bureau. 1s 3f

ON DEMANDE

On a besoin immédiatement de 3 filles pour aider a la cuisine, s'adresser, Hotel St-Louis. 1s 31

MONTRE PERDUE

Partant de la cote du Palais au Montmorency Charlevoix une montre en or couverte. Récompense à celui qui la remettra au No 105 Grande Allée. 1s 1f

Quelle température aurons-nous DEMAIN ?

La même qu'aujourd'hui

Observatoire de Toronto, 1er de septembre.

PRONOSTICS.—Aujourd'hui et demain, temps nuageux et frais ; quelques averses.

J'ai été guéri de rhumatisme goutteux par le LINIMENT MINARD.

Andrew King.

Halifax.

J'ai été guéri de bronchite aiguë par le LINIMENT MINARD.

Lt.-Col. C. Crewe Read.

Sussex.

J'ai été guéri de rhumatisme aigu par le LINIMENT MINARD.

C. S. Billing.

Marsham, Ont.

MARIAGE

NOEL-HAMEL.—Hier matin, à St-Antoine de Tilly, Joseph Noel conduisait à l'autel Melle Zélia Hamel. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Revd M. Rouleau, curé. Nos meilleurs souhaits a l'heureux couple. 2

DECES

JOBIN.—Au Faubourg St-Jean-Baptiste, le 1er septembre 1903, est décédée à l'âge de 31 ans et 4 mois, Dame Maria Letourneau, épouse de Hector Jobin, de la maison Jobin & Paquet, plombiers.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 76 Côte d'Abraham, à 8.45 hrs, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

RENAUD.—Ce matin, est décédée à l'âge de 67 ans, Dame Laure Lemieux, épouse de Léon Renaud, forgeron.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 1065 rue St-Valier, à 8.45 hrs, pour l'église St Malo et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LEFEBVRE.—A St-Tite des Caps, le 28 courant, est décédée a l'âge de 30 ans, Dame Aglaée Déchêne, épouse de Ulric Lefebvre, cordonnier.

Son service a eu lieu le 31 courant

DE NAVARRO.—A Tunis, le 13 aout 1903, Son Excellence Don Jose de Navarro, consul général d'Espagne, autrefois vice-consul a Québec.

DESROCHES.—Le 31 aout 1903, est décédé à l'âge de 13 mois, Jean-Lucien-Rolland, enfant bien-aimé de feu Odilon DesRoches, agent d'assurance.

Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre, à 4 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 98 rue St-Gabriel, à 3.45 hrs, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COLLEGE

— DES —

Médecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Médecine

EXAMEN PRELIMINAIRE

L'examen pour l'admission à l'étude de la Médecine et de la Chirurgie commencera jeudi le 24 septembre prochain, à 9 heures A. M. dans les salles de l'Université Laval de Québec.

Certificats de bonne conduite, ainsi que l'honoraire de l'examen, $20, doivent être remis au moins dix jours à l'avance, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.

COLLÈGE

Des Médecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Médecine

ASSEMBLEE SEMI-ANNUELLE

L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu mercredi le 30 septembre prochain, à 10 heures dans les salles de l'Université Laval, Québec.

Les Candidats à l'examen Professionnel ou à la licence doivent remettre l'honoraire $40, entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des créances s'assemblera le 29 septembre prochain à 9 heures A. M. les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'Etude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'examen Professionnel se réunira le 29 septembre prochain à 9 heures A. M.

Les Bacheliers ès-Arts' ès-Licences et ès-lettres, qui se proposent d'étudier la médecine, pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leur diplôme respectif, par l'un des Secrétaires, au moins huit jours à l'avance, ou bien, a leur choix, ils pourront prêter serment devant un juge de paix ou un commissaire de la Cour Supérieure résidant dans cette localité, d'après une formule d'affidavit qu'ils pourront se procurer chez l'un des secrétaires.

Ils devront ensuite adresser le dit affidavit avec leur diplôme, leur certificat, de bonnes moeurs et leur honoraire à l'un des secrétaires au moins dix jours avant la date de l'assemblée du Bureau.

Ces certificats et diplômes seront renvoyés à leurs propriétaires, aussitôt leur authenticité reconnue.

J. A. MACDONALD, M. D., Montréal.
C. R. PAQUIN, M. D., Québec.
Secrétaires.

COLLÈGE

Des Médecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ELECTION

L'élection d'un gouverneur en remplacement de feu le Dr Vallée, pour le district de Québec No 17 division électorale de Québec-Centre aura lieu le 19 septembre prochain à Québec conformement à la loi régissant le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

M. le Dr P. H. BEDARD, No. 336, rue St-Jean, Québec, a été nommés Officier-Rapporteur à cette fin.

A. R. MARSOLAIS,
Registraire du C. M. et C. P.Q.
159 rue St-Denis.

Montréal, 15 aout 1903.

AGENTS DEMANDES

Des agents pour représenter une compagnie d'assurance sur les accidents dans cette cité et à travers la province de Québec. Les polices émises sont les plus modernes et libérées de restrictions. Excellent avantage pour une personne compétente d'obtenir une agence générale, avec participation aux renouvellements S'adresser à la Canadian Casualty & Boiler Ins. Co., P. O. Boite 183 Montréal. 1s

PERDU

Sur la rue St-Louis ou dans un tramway, une bourse en cuir brun pour dames, contenant une somme d'argent et des cartes de visite. Une récompense à qui l'apportera à Madame A. R. Drysdale, chemin St-Louis, (tout près de la barrière.) 1s 1f